

Oran

DEUX PERSONNES ARRÊTÉES POUR APOLOGIE DU TERRORISME P. 11

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Attentats de Paris

LA DÉCHÉANCE DE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE EN QUESTION P. 5



Commerce
**Du nouveau
dans le marché
des fruits
et légumes** P. 2



P. 3 **Sévère sécheresse
dans le nord du pays
La terre a soif**

P. 4 **Tlemcen
Près de
31.000 litres
de carburant
saisis**

Eliminatoires Mondial 2018
Ce soir à 19h15 Algérie-Tanzanie

LA QUALIFICATION À PORTÉE DE MAIN P. 20



Ph.: APS

Commerce

Du nouveau dans le marché des fruits et légumes

R. N.

Un nouveau dispositif sera mis en place prochainement pour mettre de l'ordre dans le circuit commercial des produits agricoles, où la multiplicité des intermédiaires participe fortement dans le renchérissement des prix.

Selon le directeur de la réglementation et des affaires juridiques auprès du ministère du Commerce, El Hadi Bakir, il s'agira de l'instauration de bons de transactions commerciales obligatoires qui seront exigés dans la commercialisation des fruits, légumes et poisson frais, afin d'assainir leur circuit de distribution en assurant la «transparence dans leur traçabilité». L'objectif est de baliser le circuit de distribution des produits frais par l'élimination des nombreux intermédiaires intervenant entre le producteur et le mandataire, ainsi que de limiter la chaîne commerciale au trio producteur-grossiste-détaillant, sachant que les transactions faites entre l'agriculteur et le mandataire grossiste sont réalisées sans aucun document.

Ce futur dispositif concernera non seulement les agriculteurs mais aussi les éleveurs et pêcheurs, qui seront tenus d'utiliser ce type de bons dans toutes leurs transactions commerciales. C'est ainsi qu'un projet de décret exécutif définissant ce système, son mode de fonctionnement et les opérateurs concernés ainsi que leurs obligations sera bientôt soumis au gouvernement pour examen et adoption. Un arrêté ministériel complètera l'arsenal pour fixer, entre autres, les modèles des bons des transactions commerciales, qui différeront en fonction de

la catégorie des agents économiques tenus de les utiliser (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs...).

Cette démarche a eu un avis favorable de la part de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA). «L'UNPA a bien adhéré à notre démarche qui entre dans le cadre de la régulation de l'activité agricole, de l'élevage, de la pêche et de l'artisanat», souligne le même responsable. Le recours à des bons et non à des factures s'explique par le fait que les agriculteurs et éleveurs n'ont pas le statut de commerçant. «Cette mesure d'encadrement est destinée à réguler le marché car actuellement nous éprouvons beaucoup de difficultés à identifier toutes les opérations commerciales qui sont effectuées à partir de la production agricole jusqu'à son acheminement vers les marchés de gros de fruits et légumes», déclare El Hadi Bakir.

Quant aux opérations de contrôle, elles seront effectuées par les agents relevant du ministère du Commerce et ses démembrés au niveau des wilayas à l'instar des autres activités commerciales. «Toute infraction sera soumise aux sanctions prévues par la loi relative aux pratiques commerciales, telles que la confiscation de la marchandise et/ou l'imposition d'une amende», avise M. Bakir.

Selon les responsables du ministère du Commerce, la traçabilité attendue de l'instauration du système des bons de transactions devra jouer un rôle important pour disposer de l'information nécessaire sur l'itinéraire emprunté par le produit tout au long de sa distribution, facilitant la mission pour les services de contrôle.

Tribunal criminel d'Alger

L'affaire Sonatrach 1 inscrite au rôle de la présente session

L'affaire Sonatrach 1 est inscrite au rôle de la présente session du Tribunal criminel d'Alger, a annoncé, hier, à Alger, le procureur général près la Cour d'Alger, Brahmi Hachemi. L'affaire Sonatrach, 1, dans laquelle sont impliqués 19 hauts responsables du groupe Sonatrach et de compagnies étrangères, est inscrite au rôle de la présente session du Tribunal criminel d'Alger (2^{ème} session criminelle de 2015), a déclaré M. Brahmi, à l'APS, en marge de la réunion des présidents des Cours de justice, sans avancer la date du procès.

«Des convocations seront adressées, dans les prochains jours, aux personnes concernées par l'affaire, à savoir : les accusés, les parties civiles et les témoins», a-t-il indiqué. Cette affaire a été reportée à deux reprises, en mars et juin derniers, pour plusieurs motifs, dont le retrait de la défense et l'absence des témoins. Parmi les prévenus figure

l'ancien P-DG du groupe Sonatrach, Meziane Mohamed, le P-DG d'un groupe allemand ainsi que 8 directeurs d'exécutif du groupe Sonatrach, dont Amar Zenasni, responsable du transport par pipeline et le directeur des activités «amont» Belkacem Boumedienne. Figurent, également, sur la liste des accusés, 4 entreprises étrangères ayant bénéficié «fraudemment» de marchés publics, au préjudice de Sonatrach. Les accusés, dont 7 sont en détention, doivent répondre des chefs d'inculpation de commandement d'une association de malfaiteurs, passation de marchés en violation de la législation et du règlement, octroi d'avantages injustifiés au profit d'autrui et corruption. Ils sont, également, poursuivis pour «blanchiment d'argent, dilapidation de deniers publics et augmentation des prix, lors de la passation des marchés».



ANALYSE

Kharroubi Habib

La sidération universelle provoquée par la barbarie terroriste dont Daech est le promoteur a contraint les Etats membres du G20 à se déclarer déterminés à coordonner leurs actions de lutte contre cette organisation terroriste qu'ils ont collectivement mise au rang de l'ennemi premier à combattre.

Il ne faut pas pour autant prendre pour argent comptant le discours anti-Daech de certains d'entre eux qui ne l'ont durci que pour tenter de s'exonérer de l'accusation d'avoir à un degré ou un autre et d'une façon ou l'autre contribué à l'émergence du monstre qui sème la mort et la barbarie en Irak et en Syrie et maintenant au-delà. La communion toute verbale dont les Etats membres du G20 ont fait montre au sommet d'Antalya dans la condamnation du groupe terroriste ne rassure en rien sachant que parmi ceux qui s'y sont prêtés, il en est pour qui Daech est indispensable à la réalisation de leurs intérêts géostratégiques respectifs dont ils ne peuvent espérer la sauvegarde qu'en faisant échec à ceux de certains présents à leurs côtés en ce sommet.

L'onde de choc des attentats de Paris s'est fait certes sentir à Antalya, mais pas au point d'avoir convaincu les participants au sommet du G20 de former une alliance contre Daech allant au-delà des effets d'annonce sur la nécessité d'une conjugaison de leurs actions contre l'organisation terroriste. A titre d'exemple, peut-on sérieusement croire le président turc qui s'est adressé à ses homologues du G20 en leur déclarant « nous sommes à un point où les mots

ne sont d'aucun secours dans la lutte contre le terrorisme. Nous sommes à un stade où la riposte doit être une priorité », quand on sait quelles

sont les considérations qui motivent la stratégie sécuritaire de la Turquie. Ceux à qu'il s'est adressé savent parfaitement que dans l'esprit du président turc la riposte à laquelle il appelle ne peut être que celle qui doit éloigner pour son pays la menace qui se profile pour lui à travers les combattants kurdes qui font le coup de feu contre Daech.

L'Arabie Saoudite est un autre Etat qui tout en «communiant» dans la dénonciation de Daech ne fera rien de tangible en matière de lutte contre lui. Pour Ryadh, la priorité de la monarchie est de s'assurer que le Yémen ne sorte pas de son orbite d'influence et non Daech qui en Syrie et en Irak cible les mêmes acteurs considérés comme ennemis prioritaires du royaume et de ses intérêts régionaux. Russe, américain, français et tout un chacun des Etats impliqués dans les conflits au Moyen-Orient se positionnent à l'égard de Daech et du terrorisme djihadiste au prisme de leur propre raison d'Etat respective. Ce qui, répétons-le, rend illusoire qu'ils opèrent le consensus sur la conduite à tenir face à Daech. Pour l'ensemble des Etats extérieurs impliqués au Moyen-Orient, l'existence de Daech doit se préserver tant qu'ils n'auront pas concrétisé les buts qu'ils poursuivent. Le sommet d'Antalya du G20 n'a pu être à cette considération qu'une réunion où le son martial des déclarations a masqué l'hypocrisie et le cynisme déshumanisé de ses participants.

Médicament

Le Glucophage désormais produit en Algérie

M. Aziza

Le Glucophage (la molécule) est produit à partir d'aujourd'hui 17 novembre en Algérie. L'entrée en production de ce médicament prescrit dans le traitement du diabète garantira non seulement sa disponibilité au niveau local mais permettra aussi à l'Algérie d'économiser entre 10 à 12 millions d'euros pour son importation. Le Glucophage était importé jusqu'à ce jour de France.

Cet acquis est le fruit d'un partenariat entre le groupe pharmaceutique allemand Merck et le laboratoire algérien Novapharm, après trois années de la signatu-

re de la «déclaration commune» pour la fabrication locale du Glucophage. Cette joint-venture a permis ainsi la mise en place, à Bousmail, dans la wilaya de Tipasa, d'une plateforme de production de médicaments destinés au traitement du diabète. Et ce, grâce à un investissement de 5 millions d'euros, consenti pour l'acquisition de matériels pour la fabrication de ce produit.

Cet investissement et l'entrée en production de cette unité offrira une capacité de production et de distribution de 300 millions de comprimés par an, permettant de couvrir les besoins d'une population de 1,8 million de personnes. La facture des importations

des produits pharmaceutiques, rappelons-le, avait atteint près de 2,6 milliards usd en 2014. Elle a connu une légère baisse durant cette année (les importations sont passées à 998,75 millions de dollars usd, sur la période janvier-juillet 2015, contre 1,42 milliard usd sur la même période en 2014). L'entrée en production de cette unité permettra également de répondre aux orientations gouvernementales d'accroître à 70% la production locale dans le secteur pharmaceutique. On est actuellement à 40% de production nationale et 60% de produits importés. Ce partenariat algéro-allemand permettra la création de 200 postes d'emploi.

Tirage du N° 6380
119.035 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20**Imp.:** Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Sévère sécheresse dans le nord du pays

La terre a soif

Un mois de novembre très doux, sans pluie : la sécheresse inquiète le monde agricole, même si la cote d'alerte n'a pas encore été atteinte.



Abed Charef

Une sévère sécheresse sévit sur la plupart des régions nord de l'Algérie, suscitant l'inquiétude des fellahs qui commencent à être envahis par le doute. Le manque de pluie est accompagné d'une remarquable douceur, avec des températures très élevées pour la saison, faisant de ce mois de novembre un des plus doux dont se rappellent les opérateurs du secteur agricole.

À la mi-novembre, certaines régions du pays, notamment dans l'est et les Hauts Plateaux, avaient enregistré deux ou trois journées de pluie, mais dans d'autres régions, comme la plaine du Chélif, il n'y a pas eu une seule journée de pluie, en ce début de saison. « Il n'y a pas eu de pluie significative depuis avril dernier », rappelle un fellah de Chlef. Cela fait donc près de sept mois qu'il n'a pas plu, une période exceptionnellement longue. La situation n'est pas inédite, mais elle révèle une évolution inquiétante du climat, avec une absence quasi-totale des pluies d'automne.

À l'heure actuelle, la situation n'est, toutefois, pas alarmante, bien que les premiers effets de la sécheresse commencent à être ressentis à la marge. Les réserves demeurent consistantes, et devraient permettre d'atteindre l'hiver, sans difficultés particulières. Selon l'Agence Nationale des Barrages, le taux de remplissage est de 70%.

Grâce à la multiplication des barrages et la mobilisation de ressources, aucune région n'est menacée de véritable pénurie. Les bassins d'irrigation n'ont pas encore été touchés. De manière générale, les grands périmètres irrigués n'ont pas trop souffert.

DOUTES

Ceci ne signifie pas que des difficultés ne vont pas apparaître pour l'agriculture. Car l'absence de pluie s'est fait sentir au niveau des nappes, dont le niveau a sérieusement baissé. Le débit des puits traditionnels, fortement sollicités pour l'agriculture, a fortement diminué. Spécialisé dans le curage des puits, un opérateur traditionnel affirme que « le niveau de l'eau n'a jamais été aussi bas ». La preuve, dit-il dans un grand rire, « c'est que je suis fortement sollicité depuis un mois ».

Dans la plaine du Chélif, on commence à parler de restrictions dans les lâchers d'eau au profit de l'agriculture. Rien d'officiel n'a été annoncé, mais les rumeurs ont installé le doute. D'ores et déjà, des fellahs hésitent à lancer certains projets, et des terres risquent de rester en friche, non à cause du manque d'eau, mais simplement à cause du doute qui s'installe.

Avec l'approche de l'hiver, les besoins pour l'irrigation ont tendance à diminuer, mais dans la plaine du Chélif, jamais les systèmes d'irrigation n'ont été autant sollicités, pour un mois de novembre. D'habitude, les champs de pomme de terre ont besoin d'être irrigués « une à deux fois entre la mi-octobre et la récolte », en décembre. Cette année, « on continue d'irriguer à un rythme proche de celui de septembre », selon un fellah.

LES PÂTURAGES DU SUD SAUVÉS

Pour le bétail, par contre, la situation est plus contrastée.

Dans le nord du pays, où domine l'élevage intensif, la botte de paille a atteint le prix record de 500 dinars, celle de foin frôle les 1.000 dinars. Son, orge et maïs atteignent également les sommets.

Par contre, dans les régions d'élevage extensif, hauts plateaux et steppe, il a suffi de quelques rares pluies pour que les pâturages se régénèrent. Du côté de Aïn Ouesara, le bétail trouve de quoi se nourrir, ce qui allège, considérablement les frais, affirme un éleveur. Selon lui, la différence est nette entre les besoins de l'élevage et celui de la céréaliculture.

Les champs de blé, ensemencés depuis un mois déjà, commencent à souffrir de la sécheresse, alors que le bétail trouve son compte.

Tout le monde s'accorde, toutefois, à dire que la situation est au bord de la rupture. « Tout peut basculer dans les quinze prochains jours », selon un technicien de l'Agriculture. Quelques journées de pluie d'ici la fin du mois peuvent changer la donne, et préparer une bonne année, dit-il.

À l'inverse, si le mois de novembre se termine sans pluie, les déficits accumulés deviendront inquiétants, et il sera difficile de les rattraper, même avec des pluies abondantes, en décembre-janvier.

Commerce extérieur

Une brigade mixte pour enquêter sur les cargaisons bloquées

Une brigade centrale mixte a été installée lundi par le ministre du Commerce, M. Bakhti Belaïb, pour mener des enquêtes sur les cargaisons bloquées définitivement dans les principaux ports de commerce, a annoncé le ministère dans un communiqué. Cette opération entre dans le cadre de la démarche menée par le gouvernement pour lutter efficacement contre la fraude sous toutes ses formes, explique la même source.

Cette brigade mixte est constituée des représentants des inspections générales relevant des services compétents des ministères respectivement du Commerce, des Finances et de l'Industrie et des mines, ainsi que des représentants de la Direction générale des douanes.

Les missions confiées à cette brigade centrale consistent à procéder, incessamment, à une « enquête nationale approfondie » au niveau des ports, ports secs, aéroports, postes terrestres et entrepôts sous douanes « pour s'enquérir du devenir des cargaisons bloquées définitivement dans les principaux ports de commerce depuis le 1er janvier 2015 à ce jour », précise le ministère. La décision de mettre sur pied ce nouvel organe a été prise « suite aux cas



de fraudes avérés relatifs à l'introduction sur le territoire national de produits non conformes et contrefaits, constituant un risque pour la santé et la sécurité du consommateur », note le communiqué.

Après l'installation de cette brigade mixte, ses membres « ont immédiatement procédé à l'élaboration et à la validation du mode opératoire fixant la démarche à suivre pour évaluer l'am-

pleur du phénomène de la fraude et de proposer toute mesure pratique à entreprendre, à court et moyen termes, pour endiguer ce phénomène », poursuit le communiqué. Cette démarche, comme l'a affirmé M. Belaïb dans son intervention, « vise à renforcer le contrôle des opérations d'importation, à assainir le commerce extérieur et à lutter efficacement contre les courants de fraude ».

Raïna Raïkoum

Ahmed Farrah

Le retour de manivelle

« **M**anivelle » une jolie jeune femme très riche, au cœur charitable et sensible aux autres, les élus

des dieux, mais pas aux démunis et les soumis à la servitude. Sa fortune lui vient de la succession de ses grands-parents qui furent de grands aventuriers dans des régions où les peuples ne savaient que se prosterner devant leurs saintetés marabouts érigées en maîtres des montagnes et gardiens vigilants des vallées, le rachis échiné par le poids des malheurs et les roitelets qui les privaient d'avoir la tête haute et pleine. Voyant son déclin s'amorcer et sa richesse rétrécir, consciente que ses concurrentes et rivales lui font de l'ombre qui s'étend, de plus en plus, sur elle et lui rajoute de la frilosité à sa nature hybride, elle décide malgré elle d'aller imiter son grand-père dans les contrées qui lui ont valu sa richesse, sauf qu'elle n'a pas la puissance de ses aïeux qui régnaient en seuls maîtres de ces vastes lieux. Dans ses bagages, elle prit une semence sélectionnée dans ses grands laboratoires. Des terres fertiles laissées en friche par des féodaux ne sachant qu'user leurs sujets pour de maigres moissons, conviendront très bien aux graines qu'elle envisageait de semer. Sur place, elle utilisa mille subterfuges pour en déposséder les malheureux serfs indigènes, elle leur miroitait la richesse et la liberté du corps et d'esprit et des chants de cygne qu'ils n'avaient jamais entonnés avant, beaucoup cédant à la mélodie de sirène. Elle envoya sa flotte pour labourer le sol et semer les grains, non sans difficultés. Elle n'y est pas seule, les convoitises sont multiples. Elle aura quand même son lopin de terre pour la récolte, un tout petit, insignifiant mais fertile. Les semis génétiquement modifiés dans le sol, les conditions climatiques favorables, les engrais n'en manquent pas, la récolte n'en sera que bonne. Espère-t-

elle ! Le temps passe puis les épis apparaissent bien denses et chargés de grains mais noirs. Ce ne sont pas des céréales con-

nues, c'est du sarrasin mur pour la moisson et qui ne rappelle à ces peuples que de mauvais souvenirs, les guerres interminables, les souffrances, les malheurs et le déclin de leur royaume. Mais pourquoi diable, vous ravivez la mémoire ? On n'est plus au temps des croisades ! Vous voulez ressusciter Richard Cœur de Lion et Saladin pour se disputer la terre sainte ? Elle est déjà prise par les fils de David ! Alors pourquoi vous minez les terres environnantes de ces graines noires explosives ? Vous avez tort de croire que vos champs de blé tendre ne soient pas contaminés. Leur dissémination ne sera empêchée par aucun rempart, aucune digue et aucune frontière. Pourquoi faut-il qu'à chaque fois cela fasse des victimes à cause de vos décisions insensées, mais dictées par vos intérêts étroits pour la quête du pouvoir et son maintien. Basta, les vies humaines sont bien plus précieuses que ce que vous voulez bien nous faire croire. Cela vous touche aujourd'hui dans votre chair, vous êtes en guerre contre une chose qui n'est pas une civilisation comme vous le dites. Vous êtes en guerre contre ceux que vos alliés ont chargés de haine envers la vie. Ils vous endeuillent ! On compatit avec toutes les victimes, quelle que soient leurs origines ou la couleur de leur peau.

On ne ressent le malheur des autres que lorsque l'on est soi-même atteint. On ne se réjouit jamais de ce qui arrive à des innocents, quand on est aussi victime de l'Histoire et du présent, l'Algérie a payé un lourd tribut, elle s'en souvient. Aujourd'hui, le retour de manivelle n'est pas le pire encore, si l'on ne sème pas tout de suite la graine d'amour et du vivre ensemble au-delà de tout ce qui sépare.

Messahel Terrorisme : «Il n'y a pas de risque zéro»

Le ministre chargé des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue arabe, Abdelkader Messahel, est formel: le terrorisme «est une menace globale contre la paix et la sécurité, une atteinte à l'humanité».

Yazid Alilat

Intervenant dans le sillage des attentats de Paris, il a expliqué à la radio nationale que «l'Algérie est impliquée depuis de nombreuses années dans la lutte antiterroriste pour faire front contre cette menace. «Et c'est la démarche de l'Algérie depuis de nombreuses années, car le terrorisme se nourrit du discours de l'exclusion, trouve sa force dans le discours radical, l'exclusion prônée un peu partout, et c'est ce genre de discours qui fait sa force», estime M. Messahel qui indique que «depuis deux ou trois mois l'Algérie s'est investie dans le partage de son expérience en matière de déradicalisation du terrorisme, (car) elle a beaucoup souffert du terrorisme». Le ministre a rappelé que «l'Algérie mène au niveau international une politique de déradicalisation, soutenue à travers la loi sur la concorde civile ou la réconciliation. Les grandes réformes menées par l'Algérie font une référence aujourd'hui en matière de déradicalisation», car elle «s'est beaucoup investie dans ce domaine et a été sollicitée par beaucoup de partenaires, dont l'ONU pour partager cette expérience». Et, dans la foulée, «l'Algérie donne moins à Daech, et cela fait partie de la politique de déradicalisation. La politique de déradicalisation, c'est la concorde civile, la réconciliation nationale, la réhabilitation de l'islam traditionnel, redonner à la mosquée sa mission culturelle, redonner à l'école sa vocation citoyenne, affirmer le rôle de la presse». «Le choix de la démocratie par l'Algérie n'est pas un choix née de coquetterie, mais parce que la démocratie est le fondement de la déradicalisation», a-t-il dit. Pour M. Messahel, «le terrorisme occupe aujourd'hui des espaces, ce n'est plus des actes ciblés, mais un contrôle de vastes territoires, ce qui atteste de la mutation du terrorisme à travers également le cyberterrorisme, avec une mutation dans le mode opératoire. Il est passé d'ac-

tes ciblés à occuper des espaces importants». Et, face au cyberterrorisme, «il faut s'organiser au niveau international notamment au niveau du Forum global contre le terrorisme», indique-t-il avant d'annoncer qu'au début du 1^{er} trimestre 2016 se tiendront à Alger deux forums l'un sur la place de la démocratie dans la déradicalisation, le second sur la cybercriminalité, le terrorisme et ses commanditaires à travers les réseaux sociaux». Car, en fait, estime M. Messahel, il s'agit de mieux organiser les réseaux sociaux «au service de l'humanité et non de destruction massive de la population un peu partout». Sur la situation aux frontières algériennes, il a expliqué que l'Algérie est «dans un isolement positif. Nous vivons dans une zone de turbulences qui se précisent chez nos voisins à l'Est et au Sud. Le terrorisme est toujours vivant, le crime organisé est toujours vivant, il y a une connexion entre les deux, et l'Algérie a pu se prémunir contre ces menaces, car elle est moins donneuses d'hommes, car elle a mené une politique de réconciliation nationale, de renforcement de l'Etat de droit et de prise en charge de la jeunesse».

Ce qui permet au ministre de dire que «l'Algérie est aujourd'hui moins exposée que nos voisins, mais on reste vigilants, car il n'y a pas de risque zéro», soulignant que «la vigilance est menée par l'ANP qui fait un travail extraordinaire à nos frontières», car «il faut contrôler les frontières, le contrôle se fait et se fait très bien», précise-t-il. Pour autant, M. Messahel relève également qu'il faut que «le front intérieur soit solide, avec une unité nationale contre le terrorisme. Il faut une vigilance intérieure, et rester mobilisé».

LIBYE : PAS D'ALTERNATIVE À UN GOUVERNEMENT D'UNION

Sur la situation en Libye, il a déclaré que «l'Algérie ne peut rester à l'écart de ce qui se passe dans ce

pays, et a toujours recherché des solutions à la crise par des voies consensuelles, par un dialogue inter-libyen». «L'Algérie a prôné dès le départ une solution politique, un agenda entre partenaires. On a prôné la seule solution pour la Libye, la solution politique, et l'Algérie soutient les efforts de l'ONU», explique-t-il avant de rappeler que «nous restons un pays qui soutient les efforts des Nations unies, car il n'y a pas d'alternative à un gouvernement d'Union nationale». Et sur ce registre, Messahel ira droit au but: «On ne peut s'accommoder d'un gouvernement à Tobrouk et un autre à Tripoli. La mise sur pied d'un gouvernement est une nécessité», martèle-t-il avant de souligner que «l'intervention en Libye est une erreur, c'est clair». Et, «chaque fois, l'Algérie a mis en garde contre les conséquences des interventions militaires, qui ne sont pas une solution, car on ne peut savoir comment se termine une intervention militaire et ses conséquences directes».

Dès lors, l'Algérie considère, selon M. Messahel, que «la stabilisation du Sahel est dépendante de la stabilité de la Libye. Il faut une approche globale pour la crise libyenne». Revenant sur la menace terroriste, il a affirmé que «l'Algérie a les moyens de se défendre, on ne peut rester indifférents à ce qui se passe à nos frontières», car «la menace est là, présente ; chaque jour le MDN annonce la découverte d'armes et l'arrestation de terroristes et de bandits». Comme il a par ailleurs rappelé que les sources de financement du terrorisme proviennent «des rançons, des trafics en tout genre dont le trafic de drogue, les sources occultes, les paradis fiscaux, des Etats d'une manière indirecte à travers des sociétés caritatives». Il faut donc, relève-t-il, «réfléchir comment tarir ces sources de financement et les criminaliser». Enfin, le «printemps arabe a accouché plutôt de forces d'exclusion que de forces démocratiques», a-t-il enfin déploré.

Lutte contre le terrorisme Appel à intensifier les efforts internationaux



Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Tayeb Louh, a appelé hier à Alger à «intensifier la coopération internationale dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, qui constitue «une véritable menace pour l'entité de tout Etat ou société». «Les événements tragiques survenus vendredi à Paris démontrent une fois de plus que le terrorisme est devenu une véritable menace pour l'entité de tout Etat ou société», a indiqué le ministre dans une allocution lors d'une réunion avec les présidents et procureurs généraux des cours de justice. La lutte contre le terrorisme «implique une coopération internationale plus efficace dans les domaines diplomatique, politique, économique et sécuritaire», a soutenu le ministre.

La coopération judiciaire entre les Etats est à même de «tarir toutes les sources de financement du terrorisme, sous toutes ses formes», a-t-il ajouté soulignant que la lutte antiterroriste «est une bataille qui exige de la communauté internationale la mobilisation de toutes ses capacités et la coordination de ses efforts aux niveaux politique, judiciaire et sécuritaire». «Il faut œuvrer selon des approches internationales et nationales globales pour traiter les principaux facteurs qui encouragent la prolifération des activités terroris-

tes», a estimé le ministre, ajoutant que la bataille contre le terrorisme «est avant tout une bataille contre la pensée extrémiste qui justifie la violence et détruit les valeurs humaines».

Il a rappelé que l'Algérie «est l'un des premiers pays à avoir alerté sur la menace terroriste et souligné la nécessité de s'attaquer aux causes qui l'alimentent comme le crime organisé sous toutes ses formes et le trafic de drogue et d'armes». Il a par ailleurs appelé l'autorité judiciaire à faire preuve «de vigilance et à user de tous ses instruments juridiques contre tout acte d'apologie et de financement du terrorisme». M. Louh a également préconisé une «coopération internationale en matière d'échange d'informations sur les réseaux terroristes, l'adoption en amont d'actions contre les plans terroristes et l'application rigoureuse de la loi dans le cadre du respect total des droits et des libertés».

Les travaux de cette rencontre qui a regroupé le ministre avec les présidents et les procureurs généraux des cours de justice, se sont déroulés à huis clos. Ils ont porté notamment sur l'application de la politique pénale, le rôle du ministère public dans le suivi de l'action publique, la prévention de la criminalité et la mise en œuvre du programme de modernisation de la justice.

Tlemcen Près de 31.000 litres de carburant saisis

Les services des Douanes de Tlemcen ont saisi la semaine dernière 30.705 litres de carburant destinés à la contrebande vers le Maroc, a-t-on appris hier auprès de la direction régionale des Douanes de Tlemcen.

Les saisies ont été opérées par des brigades mobiles des douanes lors de barrages et de patrouilles de contrôle sur la bande frontalière ouest du pays, a-t-on indiqué au service de communication relevant de la direction régionale des

Douanes de Tlemcen, ajoutant que la quantité du produit destiné à la contrebande était conditionnée dans 354 jerricans en matière plastique transportés à dos de baudets et à bord de quatre véhicules. Cette quantité de carburant est la plus importante saisie ces dernières semaines, a-t-on fait savoir. La valeur du carburant et des moyens de transport saisis est estimée à plus de 2,68 millions de DA, alors que l'amende douanière est évaluée à plus de 19,66 millions de DA.

Il aurait évoqué la semaine dernière des attaques à Paris Un Algérien interpellé en Allemagne

Un Algérien a été interpellé samedi dans un foyer de réfugiés de l'Ouest de l'Allemagne après avoir affirmé en début de semaine dernière devant d'autres migrants que des attentats allaient avoir lieu à Paris, a indiqué lundi le Parquet local.

"Il aurait, dimanche ou lundi de la semaine dernière, déclaré à d'autres réfugiés que quatre jours plus tard une bombe ou des bombes allaient exploser à Paris", a indiqué à l'AFP le porte-parole du Parquet de la ville de Arnsberg, Werner Wolff.

Le procureur vérifie si cet homme de 29 ans s'est rendu coupable "de non dénonciation de crime" et s'il avait connaissance des attaques qui ont ensanglanté Paris vendredi soir, ou s'il cherchait "à se rendre intéressant", a-t-il ajouté.



Attentats de Paris

La déchéance de la nationalité française en question

Le pétrole est la seule ressource de l'Etat islamique, désigné comme le seul ennemi de la France en Syrie, par François Hollande, devant tous les parlementaires français.



Paris : Pierre Morville

Des chasseurs français ont bombardé le 31 octobre dernier un centre d'approvisionnement pétrolier du groupe Daech près de Deir Ezzor, dans l'est de la Syrie. Une 1^{ère} que le ministre français de la Défense Jean-Yves Le Drian avait lui-même annoncé : «En Syrie nous sommes intervenus par une frappe sur un point de délivrance pétrolier aux environs de Deir Ezzor à la frontière entre l'Irak et la Syrie», avait-il déclaré lors d'un point de presse en marge du Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique. Cette opération faisait partie des nouvelles frappes aériennes après la décision de François Hollande d'engager son offensive contre Daech en Syrie. L'objectif était nouveau : les centres pétroliers exploités par l'Etat islamique, là où «l'on prend du pétrole pour le délivrer ailleurs», comme l'indiquait Jean-Yves Le Drian. Divers médias internationaux (la chaîne M6 en France, le Financial Times...) avaient attiré l'attention sur le fait que le financement de Daech reposait essentiellement sur la manne pétrolière, sur d'importantes réserves qui se trouvaient principalement en Irak mais qui transitaient via la Syrie vers d'autres destinations. Des vols de reconnaissance aérienne ont permis d'évaluer le nombre de camions qui font la navette entre les forages et la frontière turque : plus d'un millier de véhicules qui forment un défilé incessant sur les routes irakiennes et syriennes. Pourtant, Les frappes aériennes de la coalition internationale ne semblaient pas privilégier cette cible.

Pour le Financial Times, l'Etat islamique produirait ainsi entre 34.000 et 40.000 barils de brut par jour sur le territoire qu'il contrôle, en Syrie et en Irak. Sur un an, les revenus pétroliers avoisineraient l'équivalent de 440 millions d'euros. Les articles et reportages montrent également que l'organisation terroriste sait faire preuve d'un très bon sens de l'organisation pour gérer sa production pétrolière. Le reportage de M6 mettait ainsi en avant le fait que l'Etat Islamique s'est fixé pour objectif de dégager des rendements deux fois supérieurs à ceux obtenus dans les champs de pétrole avant qu'ils en prennent possession. Il est vrai que pour parfaire son appareil industriel, Daech n'hésitait pas à acheter les compétences étrangères, voire «croisées» : ingénieurs, logisticiens, chimistes étrangers trouvaient ainsi l'occasion de salaires

de rêve... Et Daech sait casser les prix : selon les agences de renseignement, Daech vendrait le baril de pétrole aux environs de 10 dollars, contre 45 au cours officiel.

De quoi séduire les acheteurs aussi riches que discrets. Mais à qui l'Etat islamique vend-t-il son or noir, alors qu'un immense et croissant nombre de pays condamnent sévèrement le mouvement djihadiste et que la grande coalition semble en train de s'élargir diplomatiquement, voire peut-être militairement, à bon nombre d'entre eux ?

«Dans le cadre d'une stratégie commune, il faudrait que tout le monde tire dans le même sens, que le président turc Erdogan mette fin, par exemple, aux trafics de pétrole à la frontière turco-syrienne, ce qui assècherait les finances de Daech. Là encore, il faut une stratégie globale, militaire, sociétale, et diplomatique», commente le général Vincent Desportes, ancien directeur de l'Ecole de guerre française. Pour transporter son pétrole, Daech utilise les mêmes recettes que Saddam Hussein à son époque. Confronté à un blocus, le dictateur irakien avait su trouvé la faille : la corruption de certains responsables turcs qui ferme les yeux mais pas leurs poches, sur les transactions qui se déroulent dans leur pays. Car Daech ne fait pas que vendre, il achète en Turquie des biens stratégiques : selon Associated Press, Washington aurait exprimé aux autorités turques ses inquiétudes quant aux moyens dont dispose Daech pour l'extraction de l'or noir. Des moyens qui passeraient, eux aussi, par la Turquie. Pour John Kiriakou, ancien analyste de la CIA, ancien enquêteur du Comité sénatorial chargé des affaires étrangères, et cité par le site Points chauds, Daech s'appuie sur «des éléments corrompus de l'armée turque et des fonctionnaires des gouvernements locaux et régionaux du sud-ouest de la Turquie. Daech a enrichi les bonnes personnes...».

Mais si la Turquie sert de bazar, les vrais acheteurs finaux se trouvent ailleurs. Il est assez curieux que les très importants et très compétents services de renseignements occidentaux n'aient pas eu l'idée de creuser cette piste alors que Daech ne possède que les ressources pétrolières pour financer son territoire, son armée et bien sûr les groupes terroristes qu'elle envoie hors de ses frontières. Et si les agences ont fait le travail (ce qui est à peu près certain), leurs conclusions n'ont pas eu l'air d'émouvoir les Etats-majors oolitiques. Pas de

bombardement systématique des puits de pétrole de l'Etat islamique, pas «d'amicales pressions» sur les acheteurs. Mystère.

Il est vrai que les mystérieux acheteurs occidentaux des antiquités irakiennes et syriennes que Daech brade à bas prix quand le mouvement ne les fait pas exploser, ne sont nullement inquiéter. Mystère et boule de gomme... Mais tout ça va certainement changer.

EXTENSION CONSTITUTIONNELLE DE L'ÉTAT D'URGENCE

«Notre ennemi en Syrie, c'est Daech» a déclaré hier François Hollande devant l'ensemble des députés et sénateurs français réunis à Versailles, minorant ainsi l'obstacle El Assad. Le président français a même l'ambition de fédérer l'ensemble des opposants à l'Etat islamique. Il va rencontrer dans les prochains jours, Vladimir Poutine et Barak Obama pour constituer, selon ses dires, une «coalition» militaire unifiée. De même une réunion entre les partenaires européens se tiendra à la demande de la France vendredi pour tenter d'unifier la politique de l'UE sur des dossiers aussi divers que l'afflux des réfugiés, le contrôle aux frontières, la lutte contre les mouvements terroristes : «Si l'Europe ne contrôle pas ses frontières extérieures, alors c'est le retour aux frontières nationales, quand ce ne sont pas les murs ou les barbelés qui sont annoncés, soit une déconstruction de l'Union européenne», prévient-il.

Le Président n'a pas évoqué l'arme pétrolière mais il a sans surprise, annoncé des moyens supplémentaires à la police et à la justice. Plus surprenant, l'assignation à résidence et les perquisitions sur décisions administratives sont des outils très utiles de l'état d'urgence décrété, a estimé le Président de la République. Il a proposé d'étendre cet état d'urgence à trois mois mais également qu'une nouvelle loi organique élargisse le cadre juridique de cet état d'urgence et ses modalités d'application, en facilitant par exemple la déchéance de la nationalité française à des terroristes du cru qui possèderaient une bi-nationalité. C'est en tous cas le souhait de François Hollande, qui a appelé les parlementaires à voter rapidement cette modification de la constitution française. «Notre démocratie a triomphé d'adversaires bien plus redoutables (...) nous éradiquerons le terrorisme» a-t-il martelé à la fin de son discours.

De nouvelles interpellations, le commanditaire identifié

Moncef Wafi

L'IDENTITÉ DES KAMIKAZES CONNUE

L'onde sécuritaire des attentats de vendredi, qui ont endeuillé la capitale française, se propage à toute la France, sous-couvert de l'état d'urgence. Ainsi, 23 personnes ont été interpellées, lors des 168 perquisitions, effectuées dans la nuit de dimanche à lundi, dans 19 départements et de nombreuses villes, principalement à Lille, Strasbourg, Lyon, Grenoble, Marseille et Toulouse, a annoncé le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Les descentes menées dans l'agglomération lyonnaise ont conduit à l'interpellation de cinq personnes et la saisie d'un véritable «arsenal de guerre» composé d'un lance-roquettes, un fusil d'assaut kalachnikov, une série d'armes de poing et d'épaule, ainsi que des gilets pare-balles. Des perquisitions ont, également, permis la saisie de 31 armes, de vêtements militaires, de drogue et d'ordinateurs, a précisé le ministre de l'Intérieur.

Dans le même temps, la France a décrété 104 assignations à résidence de personnes suspectes. Face aux premières critiques, Bernard Cazeneuve a rappelé que 203 interdictions de sortie du territoire avaient été prononcées à l'encontre de personnes suspectées de vouloir partir en Syrie ou en Irak, et que 62 interdictions d'entrée en France avaient été notifiées, à l'encontre de suspects étrangers. En outre, six déchéances de nationalité française ont été prononcées et 34 arrêtés d'expulsion ont visé des ressortissants étrangers liés à la mouvance djihadiste, en particulier des «imams prêcheurs de haine», a-t-il précisé. Cette offensive des services de sécurité est couverte par les possibilités qu'offre l'état d'urgence, en particulier son aspect répressif, à travers des perquisitions administratives, 24 heures sur 24, et l'interpellation de «tous ceux et toutes celles qui sont dans la mouvance djihadiste», avait indiqué le Premier ministre, Manuel Valls qui estime que son pays va «vivre longtemps» avec la menace du terrorisme et doit se préparer à la possibilité de «nouvelles répliques» après les attentats de Paris, qui ont été «organisés, pensés, planifiés depuis la Syrie», a-t-il expliqué. L'enquête a permis d'identifier le commanditaire présumé et 5 des auteurs des attentats de vendredi, dont 4 Français, au nombre desquels figure un homme mis en examen en 2012, pour terrorisme et visé par un mandat d'arrêt international. Les deux nouveaux assaillants identifiés sont le kamikaze du Stade de France auprès duquel un passeport syrien a été retrouvé et l'un des tireurs et kamikazes de la salle de spectacle parisienne du 'Bataclan' où au moins 89 personnes ont été tuées. L'authenticité du passeport syrien au nom d'Ahmad Al Mohammad, né le 10 septembre 1990 à Idlib (Syrie), reste à vérifier mais le procureur de Paris a précisé, dans un communiqué, que les empreintes du kamikaze concordent avec celles relevées lors d'un contrôle de «migrants» en Grèce, en octobre dernier. Le deuxième assaillant, un Français de 28 ans, né à Paris et originaire de Drancy (Seine-Saint-Denis), Samy Amimour, avait été mis en examen, le 12 octobre 2012, pour association de malfaiteurs terroriste, après, notamment, un projet avorté de départ vers le Yémen et placé sous contrôle judiciaire.

Trois membres de son entourage familial ont été placés en garde à vue, lundi matin. Des perquisitions étaient en cours, lundi, à Drancy dans son entourage. Un haut responsable turc a fait savoir, hier, que la Turquie avait alerté, à deux reprises, en 2014 et 2015, la France sur l'un des attaquants du 'Bataclan' identifié, dès samedi, Ismail Omar Mostefai, mais que les autorités françaises n'avaient formulé de demande d'informations qu'après les attentats. Passé par le territoire turc, fin 2013, il se serait rendu en Syrie, fin 2013- début 2014. Au total, 4 Français, dont plusieurs qui résidaient en Belgique, figurent pour l'heure, au nombre des participants aux attentats. Il reste deux des sept kamikazes à identifier. L'un des 2 Français identifiés dimanche, Bilal Hadfi, âgé de 20 ans, s'est fait sauter à proximité du Stade de France. Le deuxième, Brahim Abdeslam, 31 ans, a actionné son gilet d'explosifs dans le restaurant 'Le Comptoir Voltaire', dans le Xle arrondissement de la capitale. Une opération de police était en cours, lundi à Bruxelles, pour tenter d'appréhender l'un des frères de ce dernier, Abdeslam Salah, un Français qui faisait l'objet d'un appel à témoins des autorités françaises, depuis dimanche. Un troisième frère Abdeslam, également de nationalité française et habitant en Belgique, est depuis le week-end entre les mains des autorités belges. Au total sept personnes ont été interpellées en Belgique, principalement à Molenbeek, quartier pauvre de Bruxelles, connu pour être l'épicentre de l'islam radical. Le cerveau présumé des attentats est un Belge d'origine marocaine, Abdelhamid Abaaoud, 27 ans, une figure de Daech qui serait à l'origine de plusieurs attentats ou projets en Europe. Originaire, lui aussi, de Molenbeek, il serait directement impliqué aujourd'hui, dans les attentats de vendredi. Selon plusieurs sources, il est d'ailleurs l'un des intimes de Salah Abdeslam ; l'un des membres présumés et toujours en fuite du commando qui a visé le 'Bataclan', le Stade de France, et plusieurs commerces des Xe et Xle arrondissements de la capitale. Par ailleurs, et sur le front syrien, des chasseurs-bombardiers français ont lancé, ce dimanche soir, leur raid le plus massif jusqu'ici en Syrie, visant Rakka, bastion de l'Etat islamique. Le raid a impliqué 12 avions français, dont 10 avions de chasse, et 20 bombes ont été larguées, a annoncé le ministère français de la Défense.

Alors que près de 150 personnes du mouvement identitaire 'Adsav' ont manifesté contre les migrants, ce samedi à Pontivy, Marine Le Pen, la présidente du FN a réitéré sa demande de «désarmer les banlieues, perquisitionner, aller chercher les armes qui pullulaient déjà sous le mandat de Nicolas Sarkozy -qui n'avait pas tenu sa promesse à l'époque- et qui continuent à pulluler». Elle a évoqué l'existence pérenne «de nos frontières, car elles semblent être utiles, contrairement à ce qu'on nous avait dit jusqu'à présent, puisque les contrôles ont été rétablis, au moins, pendant un certain temps» soulignant son «inquiétude» concernant «les gigantesques vagues de migrants qui arrivent et qui vont continuer à arriver», craignant «une infiltration terroriste» avec la «dissémination de ces migrants dans les villages, villes en France», et citant le chiffre de 3 millions, d'ici 2017, annoncés par la Commission européenne.

Paris selon Daech

Le théoricien allemand Clausewitz affirmait que la guerre est la politique continuée par d'autres moyens. Une politique des Etats qui sont représentés par des dirigeants qui commandent des armées conventionnelles. De nos jours, ce n'est plus le cas, on assiste à des victoires et des défaites qui ne se font plus que par terroristes interposés.

Par Mimi Massiva

On a aussi «modernisé» les victimes, ce n'est plus des soldats, mais des femmes des enfants des vieillards... tous ceux qu'on nomme avec un rien de mépris d'hypocrisie ou d'indifférence, les effets collatéraux. Des êtres humains qui subissent la politique à défaut de la faire et qui ne sont pas du tout entraînés pour en échapper encore moins à leurs assassins. Au XXI^e siècle, à l'ère du numérique du cerclage satellitaire de la planète, des Droits des humains des animaux et des arbres, la guerre est devenue une liquidation pure et simple de ceux qui ne comptent plus. On a dit à Mao qu'un vieux chef féodal a refusé, pour une question de morale, d'attaquer une armée ennemie pendant qu'elle se trouvait en position de faiblesse traversant un gué, le grand timonier a répliqué : «c'est une éthique stupide»(1) Ethique stupide aurait pensé aussi Churchill qui réfléchissait même à gazer des villes entières tel un Saddam Hossein envers ses Kurdes. En Algérie, les attentats de Paris nous interpellent pour 4 raisons : 1- Parce qu'on a connu cette calamité injuste et le traumatisme, jamais soigné encore moins exprimé, qui en découle. 2- Parce qu'on a de fortes chances d'avoir de la famille à Paris précisément dans ces «zones grises» visées où se côtoient ceux qui n'aspirent qu'au vivre ensemble. 3- Parce qu'on rêve d'y aller et chaque attentat multiplie notre chemin de croix. 4- Parce qu'on est fatigué que les medias omnipotents et omnipotents réagissent avec les mêmes mots des mêmes analystes, filment les mêmes fleurs, applaudissent le chapelet assourdissant et lumineux des ambulances sur fond d'une indignation internationale qu'inaugure la Maison Blanche en vierge effarouchée avant de se muer en ange exterminateur. Et ce malaise qui nous saisit quand on voit cette lueur fiévreuse, cette excitation dans les yeux des journalistes du «spécial direct» telles des hyènes affamées face à un festin. Dix mois après «je suis Charlie» qui a fait gagner 20 points de popularité au Président de la France, combien avec «je suis Paris» ou «je suis Bataclan» ? L'endroit était visé, on le savait : «Nous avons un projet d'attentat contre le



Bataclan parce que les propriétaires sont juifs.»(2) On savait que la menace prenait de l'ampleur avec la décision de l'Elysée d'envoyer le porte-avion Charles de Gaulle en appui aux bombardements en Syrie. 8 jours avant le vendredi 13, le directeur de l'IREMAM jouait les oiseaux de mauvais augure (3) : «Inéluctablement, demain, après demain, dans quelques semaines, nous allons connaître en France le même sort que les Russes dans le Sinai. Certains, leur calculatrice électorale en main, s'en réjouissent sans doute déjà. Le pire, en fait, ne sera pas l'attentat. Ce sera ses terribles lendemains. Car à n'en pas douter, cet attentat programmé ne fera pas voler en éclats des victimes innocentes. Il fera sauter également les derniers barrages qui contiennent les torrents de la haine sectaire qui, déjà ronge la République ?» On remarque qu'en Algérie où il n'y a que des autochtones depuis plusieurs siècles une seule langue une seule religion, les attentats ont produit la même malédiction de ces lendemains qui n'ont même pas l'excuse d'une haine sectaire. A la question du journaliste(4) : «La France a-t-elle les moyens de lutter contre le terrorisme de grande ampleur ?» un ex-juge antiterroriste répliqua : «Non, la donne a changé. L'évidence est là : nous ne sommes plus en mesure de prévenir les attentats comme dans le passé. On ne peut plus les empêcher. Il y a quelque chose d'inéluctable... Les politiques prennent des postures martiales, mais ils n'ont pas de vision à long terme. Nous, les juges, les policiers de la DGSI, les hommes de terrain, nous sommes complètement débordés. Nous risquons d'aller dans le mur.» Les mots sont mesurés, l'ancien fonctionnaire de la Justice de la République est tenu à la réserve. La France est minée par des fractures même les policiers manifestent leur ras-le-bol dans la rue. Quant à sa puissante armée, elle n'est plus que l'ombre de celle rêvée par le général Charles de Gaulle. C'est une armée sur-déployée avec un minima de capacités d'un pays pourtant premier exportateur européen d'armes : «...Au Mali,... pour l'opération Serval (2013-2014), les véhicules avaient 2 fois l'âge des conducteurs. Nos avions Rafale étaient ravitaillés par des avions qui

avaient plus de 50 ans etc... un avion sur deux ne peut décoller, un navire sur deux ne peut prendre le large et un char sur deux ne peut rouler... les hélicoptères Tigre, 4 appareils sur 5 ne peuvent prendre l'air...» (France tv info) Il y a aussi le facteur humain en chute libre qui dirige le pays des Lumières. On s'interroge même en Suisse : «La France serait-elle tombée entre les mains d'un gang de dangereux amateurs ? Après la ministre de la Culture qui ne peut citer un seul titre du dernier prix Nobel français Patrick Modiano... Voici maintenant le ministre du Travail qui ne sait pas combien de fois l'on peut renouveler un contrat de durée déterminée, pilier de la régulation de l'emploi en France...»(5). Malheureusement, les Français votent pour eux contrairement aux Algériens qui ont la médiocrité imposée et le bonus d'un «dégagement» à l'envers. Ces attentats que paye la populace font hélas leur aura. A un moment donné, on ne peut éviter la question : qui est responsable ? Officiellement c'est le président Bachar el Assad. Dans les commentaires sur le web, des gens qui ne sont ni journalistes ni politiciens encore moins analystes, des «bougnoles» avec des noms inconnus derrière de ridicules pseudos posent enfin les vraies questions : «D'où viennent les armes ?» «D'où viennent les armes ?» Dans le livre Al Qaida en France, de Samuel Laurent, on peut lire que les terroristes possèdent les armes les plus sophistiquées du moment. L'auteur affirme que l'Organisation terroriste a introduit en France des missiles à faire et pâlir de jalousie l'armée française. Des engins capables de faire exploser un avion à 1 ou 2 km de distance de l'aéroport au moment propice : au décollage ou l'atterrissage. Traduction : impossible de déjouer ce 11 septembre à la française... Il ajoute que les têtes pensantes, on le devine, n'ont rien à voir avec les banlieues. Ils y puisent simplement leurs kamikazes. Ils évoluent dans les sphères plus élevées, impossible de détecter en eux le moindre arabisme encore moins islamisme ainsi que dans leur entourage. Si c'est de l'information c'est grave si c'est de l'intox encore plus. Comment s'explique en ces temps explosifs, le silence des autorités concernant la vente d'un brûlot aussi

«satanique» ; pas même un procès ... Pour avoir douté de l'existence des chambres à gaz, il y a plus de 40 ans, Le Pen a été définitivement mis hors de la société et son parti diabolisé quel que soit son score. Il a fallu attendre la défaite du nazisme et des décennies pour que Mein Kampf le livre d'Hitler soit disponible au commun des mortels. «D'où vient l'argent ?» Alain Chouet, ancien chef du service de renseignements de sécurité à la DGSE dit à la presse : «Nous sommes alliés avec ceux qui sponsorisent depuis trente ans le phénomène djihadiste.» Il ajoute que la «guerre de civilisation» et celle contre le terrorisme est une imposture du couple Droite-Gauche qui masque une autre «celle de l'alliance militaire entre les pays occidentaux et les parrains financiers du djihad». Une imposture ou «zéro alternative». Il dit qu'on ne fait pas la guerre au terrorisme, mais à des criminels. S'attaquer aux causes pas aux exécutants. «Sur 1,5 milliard de musulmans, si 1 sur 1 million pète les plombs, cela fait déjà un réservoir de 1500 terroristes...» On a tendance à le croire quand on entend à la TV que pendant des années l'Europe a acheté du pétrole à Daech sans le savoir. Daech, l'invincible, dirigée par des anciens officiers de Saddam, qui sûrement ont connu l'enfer avant d'être «récupérés». D'un pays qui ne pouvait qu'éclater à la moindre friction, l'Irak, créé par des militaires britanniques en 1920 pour réprimer une insurrection. Faire la guerre pour le pétrole alors qu'on l'a déjà, ce n'est pas sérieux quand on voit ce que coûte une guerre. Aujourd'hui s'entendre avec le Raïs est plus rentable que de s'accaparer de son bled. Certains observateurs disent que ce va-t-en guerre des dirigeants occidentaux c'est une fuite vers l'avant face à leur échec. C'est le traumatisme millénaire du monarque qui a failli dont les sujets ne peuvent trouver leur consolation que dans son lynchage. D'après les sondages, la majorité des Américains, des Français... n'ont plus confiance en ceux qui les représentent. Le vote ne veut plus rien dire quand on voit le pourcentage de l'abstention. L'hibernation populaire n'existe pas seulement en Algérie, partout elle est largement entretenue par les

medias de masse grâce au divertissement jusqu'à la crétinisation. A l'image de la France, les politiciens américains ont fini par faire bon ménage avec les journalistes. Le meilleur exemple, une ex-journaliste de CNN représentante US à l'ONU. Une léthargie possible grâce au manque de solidarité des classes qui n'existaient pas avant. On a divisé pour régner sur quoi ? En Occident, on est en train de changer la population par une autre étrangère plus malléable de même dans le monde arabe où les dirigeants sont soulagés de se débarrasser de leurs éléments les plus perturbateurs. Le Figaro a interrogé ses lecteurs : «si la photo d'Aylan, le petit noyé syrien a changé leur vision sur la crise des migrants ?» Sur 58200 réponses, 18 % seulement ont répondu oui. Traduction : 47724 ont peur. Dans quel pays au monde on accueille des demandeurs d'asile à bras ouverts quand on souffre du chômage de la crise du logement de l'insécurité et surtout du terrorisme ? En Algérie, les premiers à se plaindre des migrants syriens (dont le nombre est plus modeste) ce sont les mendiants. A l'exception des Suisses et encore, les populations européennes ne deviennent citoyennes que le jour où ils élisent leurs représentants, après ils cessent d'être maîtres de leur sort jusqu'au jour du prochain vote. Cet attentat à Paris et un point de non-retour, mais avec un Daech plus terrifié par la «débauche» des musulmans que l'impérialisme des croisés. «Le terrorisme est... une manière de se venger d'un ordre qu'il n'admet pas et contre lequel il n'a pas les moyens politiques de réagir. Au fond, le but du terrorisme est de faire évoluer la conception politique de ceux qui sont au pouvoir.»(1) C'est vrai que le terrorisme cible toujours les victimes apolitiques dépourvues de tout pouvoir.

Note :
(1) La Guerre (Michel Dubost)
(2) LePoint.fr (bureaux de la DCRI février 2011)
(3) Facebook, François Burgat, (directeur de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, IREMAM à Aix-en-Provence)
(4) Marc Trévidic, Journal du Dimanche (5 novembre 2015)
(5) Directeur des éditions Xenia (Brèves 13/11/ 2015)

Pourquoi Dieu ne peut sauver l'homme ? Et c'est à l'homme de se sauver par la grâce qui est en lui

Par Medjdoub Hamed *

1. INTERVIEW DE HEIDEGGER À L'HEBDOMADAIRE ALLEMAND SPIEGEL

(...) (2)

Spiegel : Nous devons reconnaître que nous préférons être ici, et de notre vivant nous ne serons sans doute pas non plus obligés d'en partir ; mais qui sait si c'est la destination de l'homme d'être sur cette terre ? Il n'est pas impensable que l'homme n'ait aucune destination du tout. Mais en tout cas on pourrait voir aussi une possibilité de l'homme dans le fait que de cette terre il étende son emprise à d'autres planètes. Nous n'en sommes sûrement pas encore là d'ici longtemps. Simplement, où est-il écrit qu'il ait sa place ici ?

Martin Heidegger : D'après notre expérience et notre histoire humaines, pour autant que je sois au courant, je sais que toute chose essentielle et grande a pu seulement naître du fait que l'homme avait une patrie (Heimat) et qu'il était enraciné dans une tradition. La littérature d'aujourd'hui, par exemple, est largement destructive.

Spiegel : Le mot «destructif» nous gêne ici, entre autres raisons parce que le mot «nihiliste» a reçu de vous-même et dans votre philosophie un sens dont le contexte est très étendu. Cela nous frappe d'entendre le mot «destructif» rapporté à la littérature, que vous pourriez très bien ou même devriez considérer comme faisant partie de ce nihilisme.

Martin Heidegger : J'aimerais dire que la littérature dont je parle n'est pas nihiliste dans le sens où je pense ce mot.

(...)

Spiegel : Bien. Alors une question se pose, naturellement : l'individu humain peut-il encore avoir une influence sur ce tissu d'événements qui doivent forcément se produire, ou bien alors la philosophie peut-elle avoir une influence, ou bien les deux ensemble, dans la mesure où la philosophie conduit l'individu ou plusieurs individus à entreprendre une action définie ?

Martin Heidegger : (...) Si vous me permettez une réponse brève et peut-être un peu massive, mais issue d'une longue réflexion : la philosophie ne pourra pas produire d'effet immédiat qui change l'état présent du monde. Cela ne vaut pas seulement pour la philosophie, mais pour tout ce qui n'est que préoccupations et aspirations du côté de l'homme. Seulement un Dieu peut encore nous sauver. Il nous reste pour seule possibilité de préparer dans la pensée et la poésie une disponibilité pour l'apparition du Dieu ou pour l'absence du Dieu dans notre déclin, que nous ne faisons, pour dire brutalement les choses que «crever» ; que nous déclinions à la face du Dieu absent.

Spiegel : Y a-t-il un rapport entre votre pensée et l'avènement de ce dieu ? Y a-t-il là, à vos yeux, un rapport causal ? Croyez-vous que nous pouvons penser ce dieu de manière à le faire venir ?

Martin Heidegger : Nous ne pouvons pas le faire venir par la pensée, nous sommes capables au mieux d'éveiller une disponibilité pour l'attendre.

Spiegel : Mais pouvons-nous aider ?

Martin Heidegger : La préparation de la disponibilité pourrait bien être le premier secours. Le monde ne peut pas être ce qu'il est et comme il est par l'homme, mais il ne peut l'être non plus sans l'homme. Cela tient, d'après moi, au fait que ce que d'un mot venu de très loin, porteur de beaucoup de sens et aujourd'hui usé, j'appelle «l'être», est tel qu'il lui faut l'homme pour sa manifestation, sa garde et sa forme. L'essence de la technique, je la vois dans ce que j'appelle le Ge-stell, une expression souvent

C'est dans une interview célèbre accordée au grand quotidien allemand Der Spiegel le 23 septembre 1966 que Heidegger a lâché cette phrase énigmatique : «Seul Dieu peut encore nous sauver...» Cette phrase de Heidegger demeure aujourd'hui assez énigmatique tant les interprétations émanant des plus grands spécialistes «divergent», écrit Jean-Luc Berlet (1). Aussi, prenons quelques points de cette interview et essayons d'en comprendre le sens. Que peut-on en conclure ?

ournée en ridicule et peut-être maladroite. (...) Le règne du Ge-stell signifie ceci : l'homme subit le contrôle, la demande et l'injonction d'une puissance qui se manifeste dans l'essence de la technique et qu'il ne domine pas lui-même (...). Nous amener à voir cela : la pensée ne prétend pas faire plus. La philosophie est à bout.

Spiegel : Dans le temps passé - et pas seulement dans le temps passé - on a tout de même pensé que la philosophie a beaucoup d'effets indirects, rarement des effets directs, mais qu'elle pouvait avoir beaucoup d'effets indirects, qu'elle a sus cité de nouveaux courants. Si, à ne s'en tenir qu'aux Allemands, on pense aux grands noms de Kant, Hegel, jusqu'à Nietzsche, sans même parler de Marx, on peut faire la preuve que la philosophie, par des chemins détournés, a eu une énorme influence. Voulez-vous dire maintenant que cette influence de la philosophie a pris fin ? Et quand vous dites que l'ancienne philosophie est morte, qu'il n'y en a plus, est-ce que vous pensez en même temps que cette influence de la philosophie, si elle en a jamais eu, aujourd'hui en tout cas n'existe plus ?

Martin Heidegger : Une autre pensée pourrait avoir une influence médiante, mais aucune directe d'une façon qui ferait dire que la pensée «cause» un changement de l'état du monde.

Spiegel : (...)

2. L'HOMME PARTAGÉ PAR SON ÊTRE QU'IL SAIT ET SON NON-ÊTRE DONT IL N'EN SAIT RIEN

L'interview nous fait dire d'emblée qu'Heidegger est en avance sur le temps. Comme d'ailleurs les questions que pose Spiegel, qui semblent acquiescer dans un certain sens à la vision de Heidegger. Quand le philosophe allemand reproche à la littérature d'aujourd'hui qu'elle est largement «destructive», on ne peut ne pas lier cette idée à la conception qui a donné cette idée. Il y a un mouvement historique qui fait que l'avènement du nihilisme que Heidegger l'identifie au destin de l'histoire occidentale n'est pas venu ex nihilo, c'est-à-dire est un processus de cause à effet. C'est très important d'en comprendre la genèse ? Sinon comment comprendre un nihilisme qui a un effet destructeur selon le philosophe. Pour Heidegger, le nihilisme moderne s'apparenterait à un pessimisme dans l'avenir du monde. Un pessimisme qui s'apparenterait à un «**refus de soi, à une renonciation** » dans un monde moderne qui ne rassure pas. Cependant, il faut dire que l'homme n'a pas choisi d'être, il est simplement, il existe parce qu'il est venu au monde malgré lui. Un «**Décret a été émis**» et toute l'humanité est venue au monde, du même arbre généalogique, du premier homme Adam, chassé du paradis.

L'humanité est partie d'un homme. Ceci nous fait dire qu'on existé, mais on aurait pu ne pas exister si cela n'a pas été Décrété. Si aujourd'hui on existe, d'autres nous ont précédé. Demain on sera ceux qui ont précédé parce que, comme l'écrit Heidegger, nous sommes des être-pour-la-mort. Nous existons pour ne pas exister.

Et le nihilisme que reproche Heidegger à l'Occident touchera forcément aussi le reste du monde. L'humanité est une et indivisible dans son essen-

ce. Chaque peuple, chaque humanité passe par des stades historiques mais toutes convergent vers le même but d'être. Le reste du monde qui n'a pas encore les avancées technologiques et organisationnelles de l'Occident a cependant des pare-feux qui le sécurisent. La religion, par exemple, lui permet de s'adapter à l'accélération de la vie moderne.

L'Occident, malgré ses avancées, est confronté à cette «accélération de la vie moderne». L'Occident l'a-t-il voulu ? Faut-il dire à Heidegger N'a-t-il pas été livré aux contingences de l'histoire contre lesquelles il ne pouvait rien. La science a connu un développement considérable. Et cette science est venue ainsi. Le monde pouvait-il être autrement ? Quand l'Occident a découvert l'Amérique au XVe siècle ? La-t-il voulu ? N'a-t-elle pas été la marche de l'histoire ?

«Oubli de soi», «changer d'être», ou être la proie du nihilisme répond à la question que Spiegel a posée : «l'individu humain peut-il encore avoir une influence sur ce tissu d'événements qui doivent forcément se produire, ou bien alors la philosophie peut-elle avoir une influence, ou bien les deux ensemble, dans la mesure où la philosophie conduit l'individu ou plusieurs individus à entreprendre une action définie ?» L'homme, ou simplement l'être humain, n'est-il pas partagé entre l'être qui est en lui, propre à lui, et cet être qui n'est pas à lui mais le dirige dans le monde ? Cette partie de lui dont il ne sait rien mais qui est associée à son existence. Un peu comme être et ne pas être. Sans la pensée, l'être n'est pas, n'existe pas. Et cette pensée active aussi dans son devenir.

Cette pensée de l'être n'est-elle pas le socle de l'homme qui le sort du non-être, et le propulse dans le devenir ? Ainsi l'essence de l'homme apparaît comme un processus tiré du non-être pour venir à être. Dès lors, «le non-être n'est pas matériel», mais exprime l'«idée», par lequel l'être est, l'être existe. Et ce «non-être» définit les instances même qui expriment les fonctions du psychisme humain. D'où proviennent-ils les fonctions du psychisme humain «qui ne sont pas, n'existent pas matériellement, donc relevant d'un non-être dans le sens que les instances qu'il renferme sont simplement ressenties et donne existence à l'homme ? Il est évident qu'elles proviennent de l'Essence du Créateur des mondes, c'est-à-dire Dieu.

Quand Heidegger répond par une réponse qu'il juge massive. «La philosophie ne pourra pas produire d'effet immédiat qui change l'état présent du monde. Cela ne vaut pas seulement pour la philosophie, mais pour tout ce qui n'est que préoccupations et aspirations du côté de l'homme. Seulement un Dieu peut encore nous sauver.» Il demeure cependant que l'être n'a pas à attendre qu'un Dieu le sauve, en réalité, «Dieu est déjà en lui et l'être lui doit son existence» par l'essence de l'Esprit du monde qu'il lui a insufflée. Et toute création est œuvre de Dieu.

Et cette essence lui octroie aussi un libre-arbitre qui fait de l'homme un être complet dans la finitude. Un être complet dans l'infiniment grand et petit. Cependant, doté de l'essence d'être et d'un libre arbitre, il reste néanmoins lié à son non-être dont il ne sait rien et qui l'a amené à être.

3. SANS L'IDÉE DU NON-ÊTRE, IL NE PEUT Y AVOIR L'IDÉE D'ÊTRE

Dans l'existence de l'humanité, et du monde, il y a la main de Dieu, et cette «main qui est invisible» peut être visible par la pensée, par la «conscience». Dans le Coran, Sourate 16, An-Nahl (Les abeilles), il est écrit au Verset 9 : «Il appartient à Allah [par Sa grâce, de montrer] le droit chemin car il en est qui s'en détachent. Or, s'Il voulait, Il vous guiderait tous.» Au Verset 93, «Si Allah avait voulu, Il aurait certes fait de vous une seule communauté. Mais Il laisse s'égarer qui Il veut et guide de qui Il veut. Et vous serez certes, interrogés sur ce que vous faisiez». Ce qui signifie que l'homme peut se rapprocher de Dieu pour peu qu'il le veuille, pour peu qu'il le cherche vraiment, pour peu qu'il cherche le sens de son existence, ses relations avec autrui et le monde.

Quand Heidegger énonce : «Le monde ne peut pas être ce qu'il est et comme il est par l'homme, mais il ne peut l'être non plus sans l'homme.» (2) C'est qu'il existe entre l'homme et le monde une telle symbiose que l'un ne peut aller sans l'autre.

C'est par l'homme qu'il y a le monde, et par le monde qu'il y a l'homme. Sans l'homme, sans l'être et le non-être, il n'y a ni monde, ni vide, ni néant. Rien n'aurait existé.

La réflexion de Heidegger sur la philosophie et le constat de son impuissance relève de son dépassement par l'histoire. «La seule possibilité de préparer la pensée et la poésie une disponibilité pour l'apparition du Dieu ou pour l'absence de Dieu dans notre déclin, que nous ne faisons, pour dire brutalement les choses que «crever» ; que nous déclinions à la face du Dieu absent», dit-il. Heidegger. Malgré toute la puissance de sa réflexion, Heidegger se trouve à penser cet «Etant» à travers la disponibilité de l'être pour l'apparition du Dieu ou pour l'absence de Dieu dans le déclin. Mais y a-t-il réellement déclin ? Y a-t-il réellement absence de Dieu dans le déclin ? Et si ce déclin n'est qu'apparent, et qu'en réalité, il y a progrès. Et Dieu a toujours été présent par l'instance même qui donne vie à notre être. Par cette «Grâce» en lui qui n'est que rarement pensée par l'homme. Ou pensé dans les durs moments où Dieu devient l'ultime recours à son existence.

L'essence de l'Etant est l'existence. Mais comment accéder à l'essence de cette existence ? Heidegger le nomme «Dasein», la voie pour accéder à l'Etant, dans le sens d'une prise de conscience de cet être-là, de cette présence-là, de cette réalité humaine. Cela nous ramène à l'«être» qui existe et le «non-être», son antithèse qui n'existe pas mais existe parce qu'elle est ressentie par l'énoncé même de l'idée qui se fait du non-être. Et rien ne saurait être vrai que par l'idée.

«Si l'idée d'une chose ou d'un sens n'existait pas», par exemple, le non-être en tant que concept n'aurait pas été énoncé, n'aurait pas eu une existence conceptuelle. Et le non-être a un sens conceptuel. Comme, par exemple, par essence métaphysique, l'idée de faux existe parce qu'elle trouve sur sa négation, qui est le vrai. Et réciproquement, l'idée de vrai tire son existence de l'idée de faux. Il en va de même pour le blanc et le noir, le jour et la nuit, le bruit et le silence, le riche et le pauvre, la vie et la mort... Et il en va de même dans l'idée pour tout concept qui détiennent son contraire comme

pour ceux qui n'en détiennent pas mais sont des archétypes universels, donc des universaux. Comme, par exemple, la Terre qui n'a pas son opposé, une non-Terre, le Soleil qui n'a pas de non-Soleil ou de Dieu qui n'a pas de non-Dieu. Toute idée a un sens existentiel.

Pour l'homme, l'idée d'être-là dans l'existence a besoin de l'idée de négation, son contraire, et de l'idée-archétype qui dépasse la négation. L'homme donc, dans son non-être, n'existe que parce qu'il est l'opposé de ne pas exister. Sa mort ne met-elle pas fin à son existence ?

Le non-être a beaucoup de sens, contrairement à ce qu'écrit Gorgias, un penseur de la Grèce antique, qui dit : «Le non-être n'est pas car si le non-être existe, il sera et à la fois il ne sera pas : il sera en tant qu'il existe et il ne sera pas en tant que non-être. Il est tout à fait absurde que quelque chose soit et ne soit pas à la fois. Donc le non-être n'est pas» (3), relève de la sophistique, un discours qui n'a pas de valeur scientifique, plus pour séduire par un raisonnement futile.

Pour tenter d'avoir une idée concrète du non-être et de cette conception de l'existence de Dieu dans chaque être, il est intéressant de narrer une histoire vécue par un enfant au cours de sa vie. Evidemment, l'approche sur cette histoire vécue dépendrait de la vision que l'on de la métaphysique de l'être. Cependant que l'on accepte ou non ce qui ressort de cette histoire, il est intéressant de s'interroger sur le pourquoi du phénomène. Aussi, parlons de cet enfant.

Un enfant qui était pour ainsi dire normal. Des capacités intellectuelles ordinaires. Peu curieux de la vie dans son quotidien, et des choses, il les vivait naturellement, sans question. Contrairement à des enfants qui sont curieux, éveillés et posent des questions aux adultes sur la signification des choses, ou des mots qui retiennent leur attention. Un comportement spontané, naturel pour ceux-là comme pour ceux qui ne questionnent pas.

Les premières années à l'école pour cet enfant primaire étaient ternes. Sans intérêt pour les études, cet enfant n'aimait pas étudier, cela lui était difficile, ardu voire même au-dessus de ses forces. Et c'est ainsi que sans enthousiasme, il allait à l'école parce qu'il se sentait obligé et cela a duré plusieurs années, avec des résultats scolaires médiocres, moins que passables. Pourtant, ne brillant pas d'intelligence, il passait quand même aux classes supérieures. Un jour, tout se retourna pour lui. A l'occasion d'un changement de ville – ses parents déménagèrent –, inscrit dans une nouvelle école, au cours moyen de 2^{ème} année (CM2), une classe d'examen pour l'entrée en sixième, il se découvrit des dons incroyables.

4. L'ENFANT MÛ PAR SON NON-ÊTRE ?

La classe comptait 24 élèves dont 20 français et 4 arabes. Cet enfant était le seul algérien de la classe. Le premier jour de classe, l'instituteur qui était aussi le directeur de l'école, de confession juive, posa la question suivante aux élèves : «Qui est fort en calcul ?» C'est-à-dire les mathématiques. Quatre élèves levèrent le doigt, 3 français et cet enfant algérien qui était pourtant faible.

A la sortie de l'école, cet enfant s'est posait la question : «Quelle mouche l'a piqué pour avoir levé le doigt sachant pertinemment qu'il était faible en calcul ? Qu'il n'avait jamais eu de bonnes notes en calcul, et de surcroît cette matière ne l'a jamais vraiment intéressé ni comprise dans les années antérieures qu'il fit à l'école.» Evidemment, il avait menti. La question était pourquoi.

Suite en page 8

Pourquoi Dieu ne peut sauver l'homme ? Et c'est à l'homme de se sauver par la grâce qui est en lui

Suite de la page 7

Evidemment, il y avait des filles françaises surtout que l'école se situait dans un quartier huppé de la ville. Peut-être cet enfant voulait faire l'intéressant, ce qui est possible. Une crainte cependant que tout va se savoir, qu'en fait il était faible et pas seulement dans cette matière.

Mais les jours de classe qui vont suivre vont démontrer le contraire et changer le cours du destin de cet enfant. D'enfant faible, il va passer brusquement passer à très fort partout. Incroyable. La seule note où il avait la mention a bien était le français. En calcul, c'était incroyable. Tout exercice, tout problème était résolu et mis au propre dans le cahier de classe dans les 3 ou 4 minutes que l'instituteur prit pour expliquer aux élèves les données du calcul demandé. Au début, dès que l'instituteur dit aux élèves de commenter, l'enfant levait la main pour dire : «Monsieur, j'ai terminé !». Trois ou quatre fois, il lui demanda le cahier de classe. Debout devant son bureau, il attendit. La seule réponse a été : «rejoignez votre place et ne parlez-pas !» Ce processus lui est devenu systématique. L'instituteur de son bureau cessa de prendre son cahier et lui intima de temps en temps de ne pas parler. Et toujours après les trois ou quatre minutes d'explication, les exercices et problèmes étaient résolus et mis au propre. Il passait donc une année entière à attendre en silence que les élèves terminent leurs calculs –bien que des élèves souvent lui chuchotent de les aider. Pas une fois, et quel que soit l'exercice, le problème des leçons enseignées, il n'a excédé les 3 ou 4 minutes de temps pour les résoudre.

Il est devenu une machine à calculer, il ne raisonnait pas, il cherchait à aller vite avec ses mains, comme si l'enjeu était le temps et non le problème. Le facteur temps lui importait plus que le raisonnement du calcul. Un jeu d'enfant ? Il ne révisait jamais ses cours à la maison et passait son temps à jouer avec ses copains. A l'école, dans toutes les matières hormis la rédaction (assez bon), il était excellent. Lors des examens, les seules matières qu'il révisait était l'histoire, la géographie et la leçon de choses. La veille, sous une bougie parce que ses parents dormaient et il ne pouvait pas déranger ou allumer la lumière, il n'apprenait pas, il passait seulement son «regard» sur toutes les leçons. Et de ce regard, il «photographiait» pour ainsi dire intelligemment dans sa mémoire ces leçons. Et la note est identique au calcul.

Un jour, l'instituteur qui donne des cours payants le jeudi l'invita à venir pour y assister. Sans payer. Même processus. 3 ou 4 minutes pour résoudre les exercices que l'instituteur donnait à résoudre. Dès les premiers cours, le maître le pria de ne plus venir. Il était évident que cet enfant dérangeait en restant assis en silence pendant que les élèves travaillaient pour résoudre leurs exercices.

Au cours des récréations, cet enfant est toujours entouré des meilleurs élèves de la classe, tous des français. Un jour, durant les récréations, il posa la question pourquoi il est classé toujours 3^{ème} ou 4^{ème}, et pourquoi il n'est pas le premier de la classe. D'autant plus qu'au cours des récréations, à la fin des examens, il lui arrivait de calculer le nombre de points reçus dans les examens passés qu'il confrontait avec ceux de ses camarades (les premiers de la classe). Il s'apercevait qu'il les devance toujours de quatre ou cinq points. Les explications que lui fournissaient ses camarades de classe ne le satisfaisant pas, l'enfant, un jour, s'enquit auprès de l'instituteur de ce «décalage». Le maître lui expliqua que c'est la note d'assiduité en classe qui fait baisser sa moyenne générale. Pourtant, en matière d'assiduité, cet

enfant n'avait rien à se reprocher. Excellent élève de la classe, reconnu par tous ses camarades y compris par l'instituteur qui parfois lui fit faire des commissions pour sa maison, en plein cours de la classe. Très estimé, très modeste, l'enfant ne voyait pas pourquoi il n'était pas assidu. Cependant, il comprit que c'est une affaire de statut social. Venant souvent avec des vêtements rapiécés, conduisant une vieille bicyclette de son père, alors que ses camarades étaient attendus par leurs parents ou leurs chauffeurs dans des voitures rutilantes. L'explication venait d'elle-même, l'instituteur que j'estimais était tenu de respecter le rang social des élèves. Ce qui n'affectait pas outre mesure l'enfant. Ce n'était pas d'un grand intérêt d'autant plus que l'enfant n'aspirait pas à être le meilleur, puisqu'il l'était déjà et sans grand zèle. La Providence s'en chargeait.

Au secondaire (lycée), il ne fit que quatre classes au lieu de sept, trois années ont été «sautées» pour des raisons de changement de villes, de pays et autres erreurs d'inscription. La terminale, cet enfant devenu un jeune homme l'a faite dans un lycée de la région parisienne. Une matière cependant dans cette classe, le rebutait, c'était la «philosophie» qui lui paraissait trop irrationnelle, et cela est dû peut-être par son côté très rationnel des choses.

Si la puissance intellectuelle que cet enfant s'est découverte durant son jeune âge a été d'un grand apport pour lui, il reste que sa vie d'adulte n'a pas été de tout repos. Ses études supérieures ont été tumultueuses comme d'ailleurs, plus tard, sa vie active, mais il faut le dire avec beaucoup d'attrait sur le plan scientifique, et beaucoup de réussites dans son existence – même si elles étaient modestes. L'adulte qui l'a été est resté simplement lui-même attaché à ses pensées qu'il estimait juste, malgré l'adversité.

Plus tard, il s'est toujours questionné sur cette découverte particulière de soi. Pourquoi n'y a-t-il pas eu une affirmation progressive de son intelligence dans ses études ? D'une situation d'un enfant de très médiocre, qui n'a pas été préparé à ce saut, il se transforma brusquement en une formidable puissance de comprendre. Comme si tout à coup il avait un autre cerveau, une autre intelligence. Et surtout que «cet enfant n'a rien fait pour que ce don arrive». Cela est arrivé parce que cela a été prédestiné pour cet enfant, doit-il conclure ? Comment enfant, et «cet enfant est l'auteur de ces lignes», ai-je pu résoudre des exercices ardu, sans préparation, sans révision, sans lecture profonde du livre de calcul qui, pour mon jeune âge, étaient complexes, alors que durant des années entières de scolarité jusqu'à cette classe, je n'étais pas seulement médiocre, je n'existais pratiquement pas pour les études tant celles-ci me paraissaient difficiles, inintéressantes voire «au-dessus» pour mes forces d'enfant.

Et surtout dans cette classe, un rituel s'est créé, toujours le même, jamais pas même une fois je n'avais dépassé les 3 ou 4 minutes imparties pour résoudre exercices et problèmes posés par le maître d'école. Tout s'effectuait en quelques minutes sans pratiquement y penser – le temps n'était pas suffisant pour réfléchir juste pour calculer et écrire la solution au propre. J'avais cette impression que les leçons données par l'instituteur préexistaient presque en moi. Aussitôt lues ou écoutées une fois, elles se gravaient en moi. Je ne me rappelle jamais avoir révisé une leçon d'école, mis à part le soir du dernier jour, à la veille de l'examen.

Je comprenais tout non pas par intuition, non par intelligence ou par raisonnement mais plutôt par un instinct intelligent comme si celui-ci m'était inné ou se greffait en moi. Le mot de Heidegger «ek-sister» que

j'avais retenu dans une de mes lectures s'appliquait mieux à ma pensée d'être. Il souligne, comme le dit Heidegger, que l'idée d'un être en dehors de moi me fait mouvoir. Et ma pensée, ma conscience, mon intelligence sont ce par ce que je suis et ce que je ne suis pas. Il me semble que ce «ek-sisté» se superpose à ce «existé» en moi, deux êtres un en présence et un en dehors s'associent pour donner ce que je suis. Et je comprends alors que ce n'est pas un don qui m'a été donné, bien qu'on puisse l'appeler un don provenant de la Providence, en fait, ce don a été plus qu'un don puisqu'il m'a révélé mon «non-être» par lequel mon «être» est, par lequel je suis cette présence-là dans le monde.

Je suis donc un être partagé avec mon non-être. Tout brillant que je suis, je peux être aussi médiocre, comme je l'étais et même je pourrais l'être. Parce que je ne commande pas véritablement mon moi. Au final, je crois me déterminer mais c'est mon «non-être» qui me détermine en dernière instance dans mon essence. Si je fais du bien, par exemple, c'est en dernière instance mon non-être qui est en moi, qui s'assimile aussi à la Grâce que m'a octroyé Dieu – car sans celle-ci je ne peux exister – qui me permet d'être auteur du bien. Si je fais du mal, c'est aussi en dernière instance mon non-être qui est en moi, qui s'assimile à la Grâce que m'a octroyé Dieu, mais me laisse avec mon acte parce que l'Essence de Dieu m'a laissé libre et c'est là le «sens de l'existence». Et si Nous sommes responsables de nos actes de bien et du mal que l'on fait devant les hommes, nous le sommes surtout devant Dieu. Parce que cette Grâce que nous donne Dieu est le Témoin, le Livre où sont enregistrés tous nos actes de l'infiniment petit à l'infiniment grand au cours de l'existence. La moindre pensée est enregistrée dans le Livre ouvert de notre vie jusqu'à notre mort.

Dès lors, peu importe que l'être en moi réussisse dans les études, la réussite n'est qu'une partie du message de cet «ek-sisté» de Heidegger. Comme d'ailleurs la non-réussite ou la médiocrité n'est aussi qu'une partie du message puisqu'il m'a été permis d'en prendre connaissance dans mon existence. Dans les deux cas, l'être «ek-siste», c'est-à-dire est dépendant de son non-être. Ce qui importe pour l'être en situation, l'être en Etant, c'est que combien même il ne commande pas cet étant, il doit s'efforcer à prendre conscience.

Aussi pourrait-on dire de l'humanité entière, qu'elle n'existerait pas s'il n'existait pas son non-être. Coupé de son non-être, elle ne serait même pas un néant, même pas un rien, même pas un vide. Un inexistant peut-il avoir existé ? L'humanité aurait-elle existé si elle n'avait pas existé cette Grâce en elle ? Et c'est pourquoi l'humanité entière «ek-siste» par elle-même et en dehors d'elle-même.

Evidemment cela paraît peu concevable cette vision, difficile à admettre le «concept de non-être» mais celui-ci existe bel et bien et pas seulement en concept abstrait. La difficulté pour l'homme est d'aller à lui-même. Et c'est là l'intérêt de l'homme qui lui arrive à réfléchir sur soi, à comprendre son existence, sa vie, sa raison d'être.

5.COMMENT APPRÉHENDER LE MONDE DANS NOTRE «EK-SISTENCE» ? LE LIBRE-ARBITRE LIMITÉ

Heidegger parle de l'absence de dieu, et lui associe le déclin. Peut-on penser alors que Dieu peut être absent dans notre être ? Si nous ne sommes pas nous, cet être-nous qui repose sur notre réalité d'existant et

que témoigne notre corps et notre pensée, que sommes nous alors sans cette Grâce dans notre être ? Nous ne serions pas. Impossible d'exister, sans la Grâce, sans l'Esprit qui souffle en nous. L'Esprit de Dieu est présent dans notre conscience sans que nous le sachions. Par conséquent, nous le sommes par notre conscience, notre pensée qui dit que nous sommes. Nous «ek-sistons» par cette substantialité – ou le Dasein d'Heidegger – par laquelle nous ne faisons rien pour qu'elle soit mais fait que nous soyons. Forcément cette substantialité ne relève pas de nous mais d'une Puissance extérieure à nous, qui met en jeu cet Etant heideggérien dans lequel nous baignons. Ce qui signifie que nous sommes nous mais en même temps un nous qui s'impose à nous.

Dès lors que nous sommes partagés entre l'être réel, matériel, présent qui est nous, et cette substantialité ou notre «non-être» qui est abstrait, n'est palpable que par ce «ek-siste» en nous et qui regroupe toutes nos instances psychiques supérieures (pensée, conscience, intelligence, intuition...).

Et pour désigner à travers ces instances psychiques cette Grâce, et en prenant le court chemin, elle ne peut être que venant du Créateur, donc Dieu. Notre existence est redevable donc à Dieu. Et Dieu ne peut jamais être absent à notre existence. Une absence signifierait la fin de notre existence, ou encore notre retour, après notre mort, à Dieu. Dieu reprend ce qu'il a créé.

«Tout ce que nous pensons, ce que nous faisons de bon ou de mauvais», Dieu forcément le sait. Et les textes bibliques l'Evangile, la Torah et l'Islam le confirment. «Nous avons créé l'homme ; nous savons ce que son âme lui suggère ; nous sommes plus près de lui que la veine [jugulaire] de son cou» (Coran : Sourate Qaf, Verset16).

Dieu est plus proche de nous que nous de nous-mêmes. L'homme ne peut exister sans la Grâce qui est insufflée en nous-mêmes. Par conséquent, son existence devient une «ek-sistence» dont parle Heidegger, c'est-à-dire un être qui est à la fois inspiré par Dieu et libéré de Dieu par son libre-arbitre [octroyé par Dieu] mais aussi rattaché au dessein divin du monde. Et c'est là le miracle : l'homme produit par un détour ek-sistentiel fait l'histoire du monde. Et dans cette histoire humaine, l'action divine se déploie implicitement dans l'infinité des temps.

Beaucoup pense que l'humanité va à sa ruine. Les milliards d'êtres humains grâce au progrès dans la technologie et dans la médecine, les crises économiques, etc., font peser de lourdes menaces sur l'humanité. Dans un excellent article de Bernard Dugué (4), dont le mérite a été de poser des questions fondamentales sur la marche de l'humanité, on lit : «Que peut faire le divin dans ce monde qui va vers le chaos social et politique avec une profusion de moyens technologiques et des flux d'informations qui intoxiquent les âmes des vivants avec leur consentement pas du tout éclairé ? Le mal est à la fois dans la matière et dans la domination. La plupart des hommes n'ont pas conscience du mal.

L'idée du signe de dieu est intéressante. Elle entre en résonance avec les symboles qui structurent les actions humaines, parfois individuelles mais en règle générale, collective. Les symboles donnent du sens, ils relient les hommes entre eux dans leurs actions. Pairellement, le signe divin est un symbole de sa présence, un signe attestant d'une sorte de lien entre les hommes et le divin. Peut-être que notre époque se prête pour vivre une nou-

velle alliance entre l'homme, ses symboles et le divin, ce qui place cette éventualité». S'il décrit très judicieusement la dynamique qui lie le divin à la présence humaine, il demeure néanmoins un fond caché dont il n'explique pas le développement. La dynamique sociale et politique générée «par une profusion de moyens technologiques et des flux d'informations qui intoxiquent les âmes des vivants avec leur consentement pas du tout éclairé» ne relève pas de l'homme mais des stades de l'histoire, au cours desquels des découvertes scientifiques par l'homme ont influé sur l'état d'avancement de l'humanité. Or, ce stade historique fait figurer l'humanité comme une simple partie d'un processus, engagée par elle-même et malgré elle-même dans son développement. L'humanité ne commande pas le devenir, ni le progrès mais subit ce qu'elle devient. Le progrès est une nécessité pour un devenir.

Le mal qui intoxique, comme du reste la domination, fait partie du sens de l'ek-sistence. Sans eux, et contre lesquels s'opposent des forces laissées au bien, il n'y a pas d'ek-sistence. «Les hommes se laissent aller aux instincts les plus bas alors que les élites se servent du chaos pour asseoir leur pouvoir. La transformation de l'homme ne passe plus par la lutte matérialiste mais par l'alliance avec le divin. Cette vérité ne vaut pas nécessité. L'humanité est libre de se suicider. Dieu ne peut rien sauver sauf si l'homme le décide.» (4) La lutte matérialiste que Dugué fait état n'est qu'une facette de la lutte essentialiste. Une lutte matérialiste n'est que la réalité ressortant de la lutte idéaliste – Dieu est déjà inclu dans le combat de l'homme. Et l'humanité ne peut se suicider parce qu'elle n'a pas les moyens pour le faire. Les arsenaux nucléaires dont se font peur les grandes puissances ne sont que des «illusions réelles» pour les obliger à ne pas faire la guerre. L'Essence leur crée l'effroi en vue de les dissuader à aller au-delà de ce qu'il leur est autorisé. Car la science n'est pas à eux, elle est à leur non-être dont ressort leur être.

Et «l'humanité n'est pas libre de se suicider», pour la simple raison qu'elle ne le peut pas. Le libre-arbitre de l'homme est limité par Dieu parce que tout est décrété par l'Essence. Mais tout limité ce libre-arbitre pour préserver l'espèce humaine, il demeure que l'homme doit penser à son salut par la Grâce que Dieu a insufflée en lui.

L'humanité ne meurt pas, son corps certes peut mourir et meurt comme il lui est décrété mais son essence par laquelle elle est ne meurt pas, elle est éternelle. Surtout que les hommes doivent rendre des comptes de ce qu'ils ont fait de bien et de mal dans leur ek-sistence. Quant aux arsenaux nucléaires, cela ne signifie pas qu'ils ne soient pas utilisés un jour, et pas forcément pour une guerre apocalyptique. Une vérité que nous donne l'Essence que tout ce qui existe participe à l'existence au sens de l'Ek-sistence, et donc au Développement du monde qui n'est pas que humain.

M. H.

**Auteur et Chercheur spécialisé en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective*

Notes :

- 1.«Seul Dieu peut encore nous sauver...», par Jean-Luc Berlet. 25 octobre 2007. <http://www.accordphilo.com/article-13339294.html>
- 2.«Entretien avec le Spiegel de Martin Heidegger» https://pkaccueil.files.wordpress.com/2014/12/heidegger_spiegel1976_pk_wp.pdf
- 3.Sextus Empiricus, Contre les mathématiciens, VII, 66
- 4.«Seul un dieu peut nous sauver !» par Bernard Dugué. 9 octobre 2015 <http://www.agoravox.fr/actualites/religions/article/seul-un-dieu-peut-nous-sauver>

Logement, cadre de vie
Plusieurs administrations
assiégées

A.El Abci

Les demandeurs de logement, toutes formules confondues, sociaux et aidés, sont de plus en plus nombreux à manifester leur désarroi devant la daïra, le cabinet du wali et le siège de l'APC, particulièrement les lundis, jours de réception du public au niveau des administrations, provoquant tout autour une grande anarchie sur fond d'importants déploiements de forces de police. C'est ainsi le cas surtout de la daïra, dont les alentours ont connu hier une grande pagaille et bousculade. Plus de 200 protestataires ont formé une barrière humaine qui a bloqué la rue à la circulation, obligeant les automobilistes à faire le détour par les petites ruelles adjacentes, avec tous les tracassés et retards que cela occasionne. Et malgré une organisation technique, consistant d'abord à recenser les demandeurs d'audiences puis à leur délivrer des convocations avec indication de

la date pour être reçus par le chef de daïra, rien n'y fait. Il s'en trouve toujours des protestataires qui ne respectant pas ces dispositions, voulant voir ce responsable et lui exposer de vive voix leurs problèmes dans l'immédiat. Ce même scénario s'est répété, simultanément, devant le cabinet du wali, où des souscripteurs aux logements Cnep Immo et d'autres du lotissement « El Ménia », menaçaient de barrer la route aux véhicules dans le cas où ils ne sont pas reçus par un responsable.

Ainsi et après une éclipse de plusieurs mois, les souscripteurs aux logements Cnep Immo refont parler d'eux en venant protester contre les retards de l'opération du tirage au sort. Expliquant que celle-ci devait avoir lieu au mois d'octobre 2015, alors qu'on est en novembre et toujours rien, disent-ils. Les souscripteurs au lotissement « El Ménia » pour leur part, brandissant des pancartes où ils exprimaient leur colère devant la

persistance des blocages, qui durent indéfiniment sans perspective de solution, dénonçaient la passivité de la wilaya. Le siège de l'APC n'a pas fait exception à la règle, pour ce qui le concerne, et a vécu ce lundi un attroupeement semblable de représentants de comités de quartiers de près d'une dizaine de cités de la ville des ponts, à savoir les peupliers, Safsaf, Benchergui, Djebel Ouahch, la piscine et la poudrière, notamment. Ces contestataires viennent rappeler au locataire de l'hôtel de ville, qui a été récemment installé, que bien qu'habitant pas très loin du centre de la 3^{ème} ville du pays, ils sont « toujours privés de gaz naturel et d'électricité et réclament leur raccordement à ces réseaux d'énergie, qui souvent passent juste à quelques km de leurs habitations ». D'autres sujets relevant du cadre de vie général sont également évoqués, à l'instar de routes défoncées, d'absence de réseau d'assainissement, d'avaloirs bouchés, etc.

Hôpital El Khroub
L'agression du médecin
fait toujours des vagues

A.Mallem

La tension reste vive au sein de la corporation des urgentistes de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El Khroub après l'agression dont a été victime le jeune médecin Menzeri Sami dans la nuit du 13 au 14 novembre. Violamment frappé à la tempe par un agent de sécurité qui a utilisé un objet en bois, ce médecin qui assurait le service au niveau du pavillon des urgences ce soir-là, a été sérieusement blessé et évacué vers le service des urgences médicochirurgicales du Chu de Constantine où il se trouve toujours en observation. «Le patient n'a pas subi d'intervention chirurgicale comme l'information a circulé dans la journée d'hier dimanche, a démenti le Dr Fodhili, chef du bureau local du syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP)

à l'hôpital d'El-Khroub, que nous avons contacté, hier matin, mais il est toujours en observation au service des urgences du Chu de Constantine parce qu'il avait fait des agitations avec des délires et qu'il a même convulsé dans la matinée du dimanche », a-t-il confirmé. Et d'ajouter, indigné, « ce qui est aberrant est que le médecin lui a donné 15 jours d'arrêt de travail pour « incapacité temporaire », tel qu'indiqué par le médecin résidant qui lui a signé le certificat. Nous n'acceptons pas cela et nous allons le faire sortir pour lui faire subir une contre-expertise médicale », a assuré le Dr Fodhili.

Le représentant du syndicat des praticiens a assuré, d'autre part, que son syndicat ne va pas se taire sur ce précédent grave et que l'affaire ne va pas s'arrêter là. Aussi, d'après les échos recueillis au sein de l'hôpital,

les urgentistes sont au comble de l'indignation parce qu'ils ont appris, d'autre part, que le directeur ne veut nullement sanctionner l'agent agresseur. D'où leur désir de réagir collectivement, et le plus vite possible. «Nous préparons un sit-in régional des médecins urgentistes au niveau de la DSP», nous annonceront quelques uns d'entre eux que nous avons contactés hier. «Ce n'est pas encore officiel, ont-ils dit, mais l'idée commence à germer.» Contacté à son tour, le Dr Djeghim Hocine, président du bureau de wilaya du SNPSP, a affirmé qu'il n'y aura pas de sit-in, mais « en tant que syndicat, nous avons demain (aujourd'hui, mardi) une réunion officielle avec le directeur de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière de la wilaya autour de cette affaire d'agression du médecin urgentiste », a-t-il annoncé.

Le secteur industriel
«principal pourvoyeur» d'emplois

Les entreprises industrielles accompagnées par l'Agence nationale du développement de l'investissement (ANDI) sont devenues, avec 36,53 % du total de postes offerts, «le principal pourvoyeur» d'emplois à Constantine, a affirmé lundi à l'APS la directrice du guichet unique décentralisé de cette agence.

Sur les 3.126 emplois créés durant les huit premiers mois de l'année 2015, à la faveur de la création de 200 nou-

veaux projets, tous créneaux d'activités confondus, 1.142 postes de travail ont été enregistrés dans le secteur de l'industrie, a précisé Karima Hamlat. Les projets industriels retenus depuis janvier 2015 sont notamment des unités de production liées aux secteurs de la mécanique, de la pharmacie, de la transformation plastique et de l'agroalimentaire, selon la responsable, qui a souligné que la plupart des opérateurs ont «finalisé les procédures auprès

des banques et des institutions concernées afin de concrétiser leurs projets». Les services de l'ANDI, dont la mission est d'accueillir, de conseiller et d'accompagner les investisseurs ont connu, ces dernières années, un engouement «sans précédent» des investisseurs dans les douze communes de la wilaya de Constantine, a-t-elle encore indiqué, expliquant cette affluence par «l'importance des avantages fiscaux et parafiscaux octroyés aux investisseurs».

Un accord conclu hier
Suspension de la grève à la Sorest

A. E. A.

Le conflit socioprofessionnel, qui a paralysé durant plus de deux mois la société Sorest, a finalement trouvé son dénouement hier, et ce à l'issue d'une réunion qui a regroupé, au cabinet du wali de Constantine, le directeur régional (DR) d'Annaba, son adjoint et le DRH, ainsi que le chef de cabinet du wali, l'inspecteur du Travail et cinq représentants des travailleurs de l'unité de Constantine. C'est ce qu'a indiqué leur représentant, M. Ahmed, à la sortie de ladite réunion, soulignant qu'«un accord a été trouvé pour une reprise du travail dès aujourd'hui (ndlr, mardi 17 novembre), avec réouverture des chantiers de construction de logements de la nouvelle ville de Ali Mendjeli, qui étaient fermés pour cause de grève illimitée depuis le 13 du mois de septembre dernier». Et notre interlocu-

teur de poursuivre, que l'«assurance nous a été donnée qu'aucun travailleur ne sera sanctionné ni touché de quelque façon que ce soit». «Concernant le départ du directeur, notre principale revendication, il nous a été répondu que cette décision n'est pas une prérogative des travailleurs, cependant une solution sera trouvée à ce problème, par un départ à la retraite ou en congé du concerné», a indiqué M. Ahmed. En attendant et à brève échéance, «il a été décidé de désigner un intérimaire au directeur ainsi que le renforcement de l'administration, par la création de services des finances, des ressources humaines et techniques. De même qu'il a été convenu d'activer la création d'une section syndicale, pour éviter les grèves sauvages et défendre les intérêts des travailleurs, d'une part, et pour que la direction ait un interlocuteur valable pour répercu-

ter leurs préoccupations, d'autre part». «Pour ce qui est du problème des salaires, il faut attendre l'élaboration d'une convention collective avec une grille des salaires unifiés, qui seront valables pour les 56 unités existantes à l'échelle nationale, y compris celle de Constantine, bien sûr», nous dira encore M. Ahmed. Dispositions qui ont été acceptées par les travailleurs, qui se sont dits prêts à récupérer les journées de grève, surtout que la direction de la société n'a pas exclu le paiement des salaires des deux mois de grève, dans le cas d'une bonne récupération des retards accusés dans les réalisations des logements. En tout état de cause, le plus important pour les travailleurs, «c'est d'abord d'avoir une administration performante et crédible, qui sera un interlocuteur valable, chose qui nous a manqué cruellement jusqu'à maintenant», conclura-t-il.

Ali Mendjeli
Les robinets à sec depuis 2 jours

A. Mallem

Habités depuis quelque temps à l'écoulement continu de l'eau potable dans leurs robinets, pratiquement h/24, les abonnés de la Seaco au niveau de la nouvelle Ali Mendjeli, notamment ceux de des Unités de voisinage 8 et 16, ont été pris au dépourvu par une perturbation dans la distribution de l'eau qui dure depuis maintenant deux jours, en les laissant complètement «à sec». «Nous avons perdu le réflexe de faire des provisions comme au temps où l'eau était rationnée, et voilà qu'avec cette panne qui nous a complètement désarçonnés, nous nous trou-

vons dans le désarroi», nous a déclaré, hier, un citoyen à la recherche d'eau, un jerry-can à la main. Aussi, bien tard dans l'après-midi d'hier, le réapprovisionnement des quartiers touchés par cette perturbation n'avait pas repris et les citoyens contactés nous décrivaient la situation dans leurs quartiers où les gens courent dans tous les sens à la recherche du précieux liquide, se demandant, avec colère, quelles sont les causes de la perturbation et, surtout, quand l'approvisionnement normal va-t-il reprendre. Les mêmes questions ont été posées aussitôt aux responsables de l'entreprise Seaco. Et ces derniers ont répondu par le biais de leur

direction de la communication que la perturbation provient du fait que les services travaux procèdent au changement d'une vanne qui alimente plusieurs parties de la ville. La perturbation a fait l'objet d'un bulletin de renseignements quotidien (BRQ) qui a été diffusé dimanche sur les ondes de la radio régionale, nous a-t-on indiqué. Aussi, selon les assurances données par l'agent chargé de la communication, les travaux au niveau de cette vanne étaient hier en cours et il était prévu que le chantier soit bouclé dans la soirée. «Aussitôt, a-t-il dit, l'approvisionnement reprendra d'une façon normale».

En l'espace de dix mois
35 personnes tuées
et 376 autres blessées

A.Z.

Rien à faire. La route tue encore et toujours. Pas moins de « 35 personnes mortes et 376 autres blessées », tel est le bilan macabre des accidents de la route enregistrés durant les dix premiers mois de l'année en cours, de janvier jusqu'à octobre 2015. Dans un communiqué transmis par la cellule des relations publiques de la sûreté de wilaya de Constantine, on signale 286 accidents graves survenus sur les routes dans la même période, dont les causes

essentielles relèvent de la faute humaine, précise-t-on à ce titre. Sur les 286 accidents indiqués, «l'élément humain» demeure entièrement impliqué dans 266 d'entre eux, notamment dans des cas liés au non respect de la vitesse réglementaire, aux dépassements dangereux et au non respect des plaques de circulation. Les chauffards qui sèment la désolation sur les routes sont, donc, très nombreux malgré le durcissement des lois entrées en vigueur ces dernières années dans le but de réduire la catastrophe des acci-

dents de la route. Le constat est tout simplement terrifiant. Dans ce contexte, on signale, durant les dix premiers mois de l'année en cours, «4 029 retraits de permis de conduire», soit en moyenne 13 permis de conduire retirés quotidiennement. Sur le registre des infractions de la circulation, les services de sécurité ont enregistré 25 520 cas de violation des règles du Code de la route, à l'enseigne de l'utilisation du téléphone portable au volant, la circulation dans le sens inverse de la voie routière et le stationnement interdit.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
05 safar 1437				
El Fedjr 05h44	Dohr 12h19	Assar 15h05	Maghreb 17h28	Icha 18h50



EL-TARF

L'université dans des turbulences



A.Ouelaa

Des étudiants en 5^{ème} année sciences vétérinaires de l'université Chadli-Bendjedid d'El-Tarf ont bloqué dimanche dernier l'accès à leur faculté, située à mi-chemin entre le chef-lieu de wilaya et la localité de Matroha.

Dans un communiqué signé par six organisations estudiantines, adressé au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, au recteur de l'université Chadli-Bendjedid, d'autres responsables et la presse, il est fait état des agissements « d'un enseignant, responsable du module de chirurgie, qu'ils accusent de manipulation en vue de les dresser contre l'administration,

d'exercer à leur encontre des pressions, des menaces, du chantage aussi comme instruments pour régler des comptes avec leur tutelle ». En ce sens, les organisations estudiantines signataires du communiqué comme l'UGEL, l'ONEA, l'ON-SE, l'AREN et l'UNEA, de par leur statut, missions et rôles comme partenaires dans la défense des intérêts des étudiants, la préservation de leurs intérêts, l'amélioration de leur formation dans des conditions saines, ont dénoncé les comportements irrévérencieux et les menaces de cet enseignant guidé par le seul souci de régler des comptes avec autrui en utilisant ces étudiants comme boucliers. Une gravité de ces agissements qui n'honorent en aucun cas

ceux parmi les épaves et les sédiments qui font tout pour empêcher l'Université algérienne de s'arrimer aux hautes valeurs universelles de la recherche et du savoir. Enfin, diront des étudiants de cette université qui a repris ses droits dans la quiétude et la sérénité après la mise en fin de fonctions d'un responsable de cette université, des secousses, voire des perturbations étaient prévisibles dans la mesure où des intérêts ont été contrariés et que l'ordre que voulaient perpétuer les partisans de l'inertie a été battu en brèche par le recteur Siab Rachid qui œuvre comme il nous l'a déclaré pour les intérêts de l'université, des étudiants et de tous ceux qui y travaillent, les enseignants et les autres.

TÉBESSA

L'Education en question

Ali Chabana

En se rendant au collège inspectoral, instance nouvellement créée, la ministre de l'Education nationale en visite de travail dans la wilaya de Tébessa, a rappelé la mission de ce «bras pédagogique», comme elle l'a désigné, dans les opérations de suivi, d'accompagnement, d'animation et d'assistance des services de la direction de l'éducation et des établissements éducatifs. Ce collège sera doté de grands moyens à portée pédagogique. Selon la ministre Nouria Benghebrit, la création de cette instance est devenue une nécessité devant l'émiettement des efforts et le peu de coordination constatée entre les différents corps, pédagogique, administratif ou de gestion et ce, après l'identification sur le terrain des dysfonctionnements, de confusion et de concurrence.

Et d'ajouter «la mission confiée au collège inspectoral, l'étude des indicateurs et leur maîtrise pour la résolution des problématiques posées». Pour ce faire, il faudrait penser à la mobilisation de toutes les ressources. Ce collège inspectoral de suivi systématique aura

comme objectif le rendement scolaire, la coordination du travail des inspections. Le concept d'évaluation continue revient sans cesse dans les interventions de la ministre tel un leitmotiv, comme pour soulever une question primordiale du système éducatif national qui se met en place graduellement. Des interrogations abordées par certains intervenants, et M^{me} Benghebrit parlera «de moralisation du secteur» et ainsi redéfinir les obligations et les droits de chaque membre de la communauté éducative. Concernant le volet à polémique des cours dits de soutien scolaire, la ministre de l'Education nationale dira que «la famille ne veut plus que seulement ses enfants réussissent, mais bien réussir» c'est pourquoi les parents imposent à leurs enfants des cours particuliers afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles. La ministre a indiqué que ce phénomène existe partout et qu'il faudra l'endiguer, notamment dans le cycle primaire. Autres problèmes évoqués, l'enseignement de la langue tamazight qui est maintenant dispensée dans une vingtaine de wilayas, la violence en milieu scolaire et les proposi-

tions qui seront faites après la journée consacrée à ce sujet d'actualité. «La mission première du ministère de l'Education nationale est pédagogique», dira la ministre pour répondre à une question sur la gestion des écoles qui, selon elle, revient aux collectivités locales, en matière de restauration scolaire et de transport. En attendant les résultats de la commission mixte, du MEN et de l'Intérieur, dans le but d'améliorer les conditions de scolarisation. L'amnistie des fraudeurs dans les examens est de nouveau soulevée «il vaut mieux rendre la copie blanche que de frauder», une réponse cinglante pour mettre un terme à ce dossier. Enfin, notons que la visite de travail de Nouria Benghebrit s'est déroulée sur deux jours au cours desquels elle s'est rendue dans des établissements scolaires pour s'enquérir de l'état de leur fonctionnement, au chef-lieu de wilaya, mais aussi dans les communes de Bir Dheb, Chéria ou encore El Aouinet. Un état des lieux de son secteur, avec en perspective des projections à court et moyen terme, des nouvelles infrastructures en réalisation, en dépit des insuffisances.

BATNA

Première intervention chirurgicale au centre anti-cancer

Une première opération chirurgicale a été pratiquée avec succès dimanche au centre régional anti-cancer (CAC) de Batna par une équipe médicale dirigée par le Pr. Mourad Abid, oncologue, a indiqué le directeur de l'établissement Aïssa Madoui à l'APS. L'intervention a été effectuée sur le pancréas d'une malade de 58 ans originaire d'Alger, souffrant d'un cancer de cette viscère d'où la tumeur a été extraite «avec

réussite», a précisé le même responsable, soulignant que cette opération signe l'inauguration du service de chirurgie du CAC. D'ici au 29 décembre prochain, 25 interventions chirurgicales seront pratiquées sur des malades souffrant d'un cancer et résidant dans les wilayas de Jijel, d'El Oued, de Tébessa, de Khenchela, de Souk-Ahras, de Sétif, de Médéa et de Batna, a encore indiqué M. Madoui. D'une capacité de 240 lits, le

CAC de Batna reçoit en moyenne 300 malades par jour pour des traitements de chimiothérapie et de radiothérapie et pour des consultations en oncologie. Ces patients proviennent de 36 wilayas de l'est, du sud-est et du centre du pays, selon des statistiques de l'établissement.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 safar 1437				
El Fedjr 05h58	Dohr 12h33	Assar 15h18	Maghreb 17h41	Icha 19h03



BOUIRA

Une femme attaquée par un chacal

Farid Haddouche

Dans la matinée d'avant-hier, une femme rurale, la soixantaine environ, a été attaquée et mordue de manière cruelle par un chacal, alors qu'elle se trouvait sur le seuil de sa demeure au village des Ouled Ali, situé dans la commune d'Oued El Berdi, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Bouira. La victime qui était en état de choc et portait des blessures aux bras, a été évacuée aux urgences du centre hospitalier Mohamed Boudiaf de Bouira. Selon des informations, la victime, après avoir effectué ses tâches ménagères, s'est mise à l'entrée de sa maison, quand elle fut attaquée par un chacal féroce qui passait par là, et qui

s'est jetée sur elle. La pauvre femme fut déséquilibrée par le chacal qui l'a fait tomber par terre, et tandis qu'il s'est mis sur elle en tentant de la dépecer, elle a essayé tant bien que mal de se défendre. C'est ainsi que le chacal lui causa de profondes blessures aux bras en enfonçant ses crocs profondément. Elle poussa des cris perçants qui ont été entendus par les voisins qui se sont accourus en la trouvant gisant à terre ensanglantée et traumatisée. D'autant plus que c'est une femme qui souffrait d'un diabète.

Heureusement qu'elle fut prise en charge de façon urgente et a reçu un vaccin antirabique pour prévenir une éventuelle atteinte de rage animale.

MÉDÉA

Saisie de plus de 3 quintaux de poulets

Rabah Benaouda

Dans une opération de contrôle effectuée jeudi dernier dans la ville de Béni Slimane, chef-lieu de daïra situé à 70 km au sud-est de Médéa, les agents du service de la répression des fraudes de la daïra, relevant de la direction du Commerce de la wilaya de Médéa, ont procédé à la saisie d'une quantité totale de 130 kilos de poulets non vidés. Une marchandise qui était exposée et proposée à la vente dans une boucherie du centre-ville, en infraction à la réglementation en vigueur. Une saisie qui a

été le fruit d'un appel anonyme d'un citoyen, lequel a permis aux agents de contrôle de se déplacer au local commercial en question et procéder ainsi à cette saisie. C'est ce que vient d'indiquer un communiqué de presse émanant de la cellule concernée de la direction du Commerce de la wilaya de Médéa, lequel ajoute qu'entre le 22 du mois d'octobre écoulé et jeudi dernier, les agents contrôleurs ont procédé à la saisie de pas moins de 3,1 quintaux de poulets pour différentes infractions : poulet non vidé, poulet non estampillé, poulet impropre à la consommation...

TIZI-OUZOU

La toponymie : une source pour le développement de la langue tamazight

Les participants à la 3^{ème} rencontre internationale sur «Le nom propre : mémoire et identité» ont mis l'accent, dimanche à Tizi-Ouzou, sur l'importance de se réapproprier les toponymes et autres noms propres en vue de leur utilisation dans la promotion de la langue tamazight. La toponymie constitue une «source non négligeable pour le développement de la langue tamazight et la réhabilitation de termes et de sens perdus dans l'usage courant», ont observé des universitaires présents à cette rencontre organisée par le laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue tamazight de l'université de Tizi-Ouzou. Dans son allocution d'ouverture des travaux de cette rencontre internationale de deux jours, le vice-recteur de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Idir Ahmed Zaid, a insisté sur la nécessité d'arrêter une démarche afin de «se réapproprier tout le champs des noms propres dans le but de les utiliser pour nourrir le développement de la langue tamazight». De par les archaïsmes contenus dans ces noms propres, ces derniers qui sont des «désignateurs» et «marqueurs d'identité» rigides et invariables dans le temps et l'espace, «sont porteurs d'une charge sémantique qui permet de se réapproprier des sens et des termes aujourd'hui disparus de l'usage de la langue en vue de les réinjecter dans le développement du tamazight», a-t-il relevé. Pour sa part, l'universitaire Moussa Imarazene qui s'est intéressé au patronyme dans la région de Kabylie, dans le cadre d'une étude ayant ciblé 1500 patronymes collectés dans les wilaya de Tizi-

Ouzou, Bejaia, Boumerdès et Bouira, a indiqué que l'établissement de l'état civil à la fin du 19^{ème} siècle par l'administration coloniale française «a détruit la toponymie kabyle en la remplaçant par des noms dont des sobriquets et des termes vulgaires difficiles à porter par les concernés dont nombreux les ont changés à l'indépendance.» L'universitaire Mohand Akli Haddadou abonde dans le même sens, relevant qu'évoquer des noms propres de lieux ou de personnes c'est aussi évoquer leur culture et leur identité. Dès lors, a-t-il estimé, «il ne faut pas s'étonner que toute entreprise de colonisation cherche une altération de ces noms propres», soulignant que l'Algérie en a fait «l'amère expérience» puisque toutes les occupations subies (romaine, française) ont marqué son anthroponymie et sa toponymie. «L'Algérie indépendante a été confrontée au problème de son onomastique et l'Etat a entamé le remplacement des noms français des villes et communes par des noms algériens, soit en reprenant les noms traditionnels arabes ou berbères encore vivants dans la mémoire collective, soit en proposant des noms à consonance algérienne. Toutefois, l'état civil établi durant la colonisation a été reconduit en dépit de ses incohérences», a-t-il relevé. Aujourd'hui, a-t-il ajouté, l'onomastique algérienne «se cherche entre un système anthroponymique hérité de la colonisation et une toponymie qui ne restitue pas toujours la diversité culturelle et linguistique du pays».

DJELFA

Projet d'un grand abattoir de volailles

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, a visité dimanche à Djelfa un projet de réalisation d'un grand abattoir de volailles privé à Aïn-Ouassara (100 km au nord de la wilaya). Après avoir entendu un exposé détaillé sur le projet, le ministre a rappelé que ce genre d'investissement agricole dénotait la ferme volonté de développer ce secteur. Rappelant que les investisseurs ne rencontraient aucune entrave pour la réalisation de leurs projets, le ministre a souligné l'accompagnement

de l'Etat tant dans le secteur public que privé dans le cadre de l'encouragement à l'investissement. L'abattoir qui devrait entrer en service au deuxième trimestre 2016 est doté de moyens technologiques de pointe dans la chaîne d'abattage des volailles avec une capacité de production de 6.000 poulets et 2.000 dindes par heure.

Le ministre a entendu un exposé sur un projet de réalisation d'une zone industrielle à Aïn-Ouassara sur une superficie de 400 hectares. M. Bedoui a également assisté à une rencontre sur l'investissement économique dans la wilaya et la stratégie de création, à court et moyen termes, de nouvelles zones d'activités dans plusieurs communes.

Résorption de l'habitat précaire Relogement hier de 150 familles à Hassi Benokba

K. Assia

Dans le cadre des opérations de relogement, entamées depuis le 4 novembre dernier, par les autorités locales, pas moins de 150 familles habitant des habitations de fortune ont été relogées, hier, à Hassi Benokba. Cette opération, pilotée par le chef de daïra de Bir El Djir, les maires de Hassi Benokba, de Bir El Djir et les services de l'OP-GI, s'inscrit dans le cadre du vaste programme initié par la wilaya quant à l'éradication de l'habitat précaire. L'opération a été entamée dans la matinée d'hier. Les familles ont été relogées dans des logements neufs et les services de l'APC ont entamé, de suite, la démolition du bidonville afin de barrer la route à de nouveaux

squatters. Selon le chef de daïra, pour la prise en charge des préoccupations des nouveaux relogés, des équipements publics sont en cours de réalisation, notamment un groupe scolaire et une polyclinique. Ce relogement vient, en effet, dans le sillage des opérations lancées depuis quelques jours, par les services de la wilaya. Celles-ci ont permis le relogement des 260 familles du lieu-dit 'Le Virage' à Ain El Beida, celui des 465 familles de douar Cheklaoua, 84 familles d'El Hamri, 226 de Hai Gourine et 150 familles de Hassi Benokba. Selon les services de l'OP-GI, ces relogements font partie d'un important programme d'action que les autorités locales ont mis en place afin de répondre aux doléances des bénéficiaires de décisions de pré-affectation. Il s'agit

d'un programme d'attribution de 8.310 logements lequel permettra de régler, selon des sources de la wilaya, définitivement, le problème de l'habitat précaire qui a longtemps terni le visage de la ville d'Oran. Ce programme permettra, également, à des dizaines de familles, vivant dans les logements menaçant ruine, de disposer d'un toit décent. Selon le programme annoncé récemment par le wali d'Oran, il est prévu le relogement, à partir du 15 novembre (Ndlr : dimanche), de 150 familles à Hassi Benokba, 226 autres à Hai Gourine. Aujourd'hui, il est prévu le relogement de 96 familles d'El Kerma. Le calendrier prévoit, également, le relogement, entre le 23 et le 25 novembre, à Hai El Menzeh, de 1.430 familles des quartiers de Médiouni et d'El Hamri.

Une centaine de naissances, chaque année, à Oran Quel avenir pour les enfants des immigrés clandestins ?

Mokhtaria Bensaâd

La semaine dernière, une jeune femme nigérienne, issue de l'immigration clandestine est morte à l'hôpital, à Oran. Sa petite fille est restée seule après la mort de sa mère. Durant l'hospitalisation de la maman, l'enfant a été pris en charge par d'autres migrants clandestins avant d'être transférée à la Maison de l'Enfance d'Oran. C'est ce que nous a raconté, hier, le prêtre de l'Eglise d'Oran, Thierry Beaucaire, en marge du Colloque international sur « l'enfant et l'immigration illégale », organisé par le Laboratoire du droit de l'enfant LADREN de l'Université 'Mohamed Ben H'med'. Quel avenir donc pour cette petite fille ? Quelle prise en charge sur le plan de la santé et de la scolarisation ? Quelle solution pour tous ces enfants issus de l'immigration clandestine, dans un pays d'accueil ? Quelle est la responsabilité juridique de l'Etat vis-à-vis de ces enfants victimes de la migration illégale ? Des questions qui ont été au centre des débats de cette rencontre qui s'est voulue un espace pour décortiquer le phénomène et essayer de proposer le remède. Plus, le temps passe et plus le problème de l'immigration clandestine prend de l'ampleur l'avenir de toute une population qui a fui la guerre et la misère en espérant trouver une vie meilleure, au-delà des frontières. Mais entre le rêve et la réalité, le fossé ne finit pas de se creuser et c'est toute une génération d'enfants qui est en quête de ses droits, à travers les conventions internationales de protection des droits de l'Enfance, signées et ratifiées, par la majorité des pays. Au court de dix mois de l'année 2015, le 2^{ème} Commandement régional de la Gendarmerie a traité 718 affaires d'immigrants clandestins. Il y a eu 1.518 immigrants clandestins arrêtés dont 60 enfants. Certains ont été écroués et d'autres expulsés, a indiqué le commandant Issad du service ré-



Ph.: B. H. Karim

gional de la police judiciaire. Pour Mme Belahsel Lila Manzla, enseignante à la faculté de droit, en matière d'application des textes de loi et les conventions internationales des droits de l'Enfant, il reste beaucoup à faire.

La situation économique actuelle de notre pays ne permet pas d'accueillir un très grand nombre d'immigrants clandestins et la prise en charge de tous ces enfants d'immigrants. Malgré l'existence de lois et conventions qui préservent les droits de ces enfants, nous remarquons que seulement les enfants d'exilés sont scolarisés. Pour les autres enfants d'immigrants clandestins, ils sont privés de scolarisation en absence de documents justifiant leur identité et filiation et aussi à cause de problème de la langue. Ces étrangers ne maîtrisent pas la langue arabe ». Cependant, pour ceux qui ont eu la chance d'être inscrits dans les écoles, ils suivront le cursus scolaire sans être diplômés, selon la conférencière car ils ne peuvent pas avoir un diplôme alors qu'ils sont en

situation illégale. Quant à Mme Touil Manel, enseignante à la faculté de droit, elle a attiré l'attention sur la difficulté d'application de la Convention internationale des droits de l'Enfant. Une difficulté qui réside dans l'ambiguïté dans les articles de loi. «Le juge ne peut pas appliquer les articles qui ne sont pas clairs», dira-t-elle. «Lorsque un article n'est pas clair, le juge va, automatiquement, le renvoyer au gouvernement qui a ratifié la Convention pour donner des explications sur le texte même si la Convention est supérieure aux droits nationaux».

Parlant de la situation des migrants clandestins, à Oran, le prêtre de l'Eglise d'Oran, Thierry Beaucaire a indiqué qu'il y a 100 naissances par an, d'enfants d'immigrants clandestins, à Oran. Il y a les Nigériens, les Syriens, les Maliens, les Camerounais et les Nigériens qui vivent dans des conditions de vie difficiles et dont les enfants sont privés de scolarité à cause de problèmes de papiers et d'adresses fixes».

Retards dans le versement des indemnités hospitalières Sit-in des maîtres assistants et des professeurs devant la DG du CHUO

Houari Barti

Lévee de boucliers, hier, par les maîtres assistants et les professeurs au CHU d'Oran, où un rassemblement de protestation a été tenu devant le siège de la direction générale pour exiger le virement des indemnités hospitalières et de garde. Une soixantaine de maîtres assistants et de professeurs, dont des chefs de services, ont pris part à ce rassemblement. Selon le docteur Djazouli, secrétaire général du bureau d'Oran du Syndicat national des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires (SNE-CHU), « la situation est devenue intenable. Le versement des indemnités hospitalières est, à chaque fois, bloqué, au niveau du contrôleur financier et leur virement retardé par le receveur. C'est un état de faits qui a tendance à se répéter, depuis plusieurs mois. Outre cette indemnité hospitalière, il y a aussi l'indemnité de garde qui n'est pas tou-

chée par les maîtres assistants et les professeurs depuis, maintenant, quatre mois, a-t-il déploré. Une situation qui pénalise lourdement les hospitalo-universitaires du CHU d'Oran mais aussi ceux de l'Etablissement hospitalier spécialisé en pédiatrie (EHS) Canastel et du Centre anti-cancéreux (CAC) de Misserghine d'où notre mouvement de protestation qui a pris la forme d'un rassemblement devant le siège de la direction générale du CHU d'Oran. L'administration, a souligné, le Dr Djazouli, s'est engagée, par la voix du directeur général du CHU, à l'issue d'une réunion tenue hier, entre les deux parties, « à régler le problème dans les prochaines 48 heures ». Une promesse qui a eu le mérite de calmer les esprits, même si le mot d'ordre adopté par les contestataires est de se donner rendez-vous dans 48 heures pour une nouvelle protestation, au cas où ce problème de versement des indemnités persisterait encore.

Découpage administratif, à Bir El Djir Trois antennes communales réceptionnées à l'USTO, Hai El Yasmine et Belgaid

K. Assia

Cinq antennes administratives ont été retenues dans le cadre du nouveau découpage administratif inscrit pour la daïra de Bir El Djir. Les propositions faites, il y a quelques années, par les autorités compétentes, dont les élus locaux de cette circonscription, quant à l'impact de ce découpage sur l'amélioration de la prestation de service et le rapprochement de la population de l'administration communale, ont été retenues, selon M. Belkadihi président de l'APC de Bir El Djir. Trois antennes communales ont été réalisées et sont déjà opérationnelles, apprend-on. Ces dernières sont, respectivement, implantées à l'USTO, Hai El Yasmine et Belgaid. La quatrième antenne communale, dont les travaux sont déjà lancés, est située à Bendaoud, alors que la cinquième est prévue à Khémisiti.

L'entreprise chargée de la réalisation des travaux n'a pas encore été installée pour la concrétisation de cette annexe. Ces antennes communales viennent, en effet, répondre aux besoins exprimés par la population, notamment, après la réalisation de nouvelles agglomérations dans la zone-est d'Oran. Cette expansion urbanistique a traduit l'urgence d'un tel découpage administratif lequel vient en application des directives et des orientations des pouvoirs publics. Pour ce qui est de la commune d'Oran, l'aval du ministère de l'Intérieur a été donné, quant au nouveau projet de la création de six nouveaux secteurs urbains. Ceux-ci sont situés à Akid Lotfi, Derb, Hammou Boutellis, El Kaldia, Fellaoucene et Mahieddine. Ils seront, normalement, opérationnels avant la fin de l'année en cours. Le dossier inhérent à la création de ces six nouveaux secteurs urbains a été ficelé et adressé au ministre de l'Intérieur, il y a plus d'un mois. Les responsables de la commune n'attendaient que la promulgation du décret exécutif portant création de ces nouveaux secteurs.

Belgaïd et Bir El Djir Deux personnes arrêtées pour apologie du terrorisme

Deux personnes ont été arrêtées dernièrement à Oran pour apologie du terrorisme, a-t-on appris lundi auprès des services de la Gendarmerie nationale. La première personne, âgée de 28 ans, a été interpellée dans la localité de Belgaid, commune de Bir El Djir, en train de filmer, au moyen de son téléphone portable, une opération de démolition de constructions précaires. L'examen de la carte mémoire de son appareil téléphonique a permis de relever des séquences vidéo d'actes

terroristes perpétrés par l'Organisation criminelle «Daesh» et des discours et chants à caractère subversif. Poursuivant leurs investigations, les enquêteurs ont interpellé un deuxième individu, âgé de 32 ans, et saisi en son domicile sis dans la commune de Bir El Djir, des fascicules renseignant sur l'Organisation de l'Etat islamique autoproclamé «Daesh».

Les deux personnes ont été présentées devant le procureur de la République près du pôle pénal spécialisé d'Oran.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Mimouni Abdelkader, 83 ans, Cavaignac
Hamou Mâamar El Aid, 27 ans, Mostaganem
El Mazour Fouzia, 65 ans, Tlemcen
Khadim Kamilia, 02 jours, Mascara

Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 safar 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h12	12h48	15h36	17h59	19h20



Tranche de Vie

Par El-Guellil

L'arme



café au coin de sa rue. Cela fait une demi-heure qu'il aurait dû quitter le domicile. Il se sent mal. Elle semble déterminée. Ce soir, elle a même sorti

les larmes de crocodile. Pour l'attendrir. Alors il renverse la situation et il commence aussi à pleurer. Vraiment. Il a l'expérience du liquide lacrymal, il a appris à le convoquer lorsque c'est nécessaire.

Des larmes qui roulent sur ses joues comme des grosses perles. Pourvu qu'elle le remarque. C'est dur car il est l'homme et ne peut accompagner ses larmes de gémissement. Alors il tente : «aurais-tu un mouchoir ?» d'une voix douce et presque imprescriptible. Sa femme s'arrête net et comprend qu'elle est allée trop loin, son mari pleure. Elle lui tend un mouchoir et lui sourit. Lui, sans un mot, prend la porte et s'enfuit. Sans un mot, elle comprendra que lui aussi est malheureux. Il sort sans un reproche et même avec sa compassion. Elle est désolée, elle a compris que son mari aussi était malheureux. La preuve il est sorti.

Sortir mais où ? Ouïne nem chi ? L'épouse se plaint à son mari de ne pas profiter de la vie comme elle devrait le faire. La liste des griefs démarre et plus l'énoncé se précise plus l'époux tel un pou disparaît. Il tente de disparaître dans son costume qui lui paraît soudainement trop petit, trop étiqué. Sa tête, à moitié rentrée dans son col ou dans le trou de son cou, laisse découvrir ses yeux alignés tels des jumelles qui guettent l'ennemi qui n'a toujours pas fini d'énumérer les injustices, les humiliations, l'incompréhension, le délaissement... un kelb a meilleure vie. Tout y passe, des anecdotes récentes aux plus anciennes. Qui remontent même avant leur rencontre. Mel bekri c'est pareil.

Ce n'est pas important. L'essentiel est qu'elle est malheureuse. C'est tout de sa faute à LUI. Lui, il voudrait bien sortir avec son ami qui l'attend dans un

Les lauréats du concours de résidanat gèlent leur blocus Les inscriptions pour la 2^{ème} session ont été entamées dimanche

Le blocus des deux instituts de la faculté de médecine d'Oran (INESSM et ISM), entamé il y a une dizaine de jours par les lauréats du concours de résidanat 2015, a été finalement gelé dimanche.

S. M.

Les jeunes lauréats, qui ont tout fait pour défendre désespérément une cause, qui disons-le, semblait perdue d'avance, ont décidé de suspendre leur blocus. Ils ont toutefois organisé, l'après-midi de dimanche, une marche à l'intérieur de l'hôpital d'Oran pour dénoncer la fraude et appeler au maintien des résultats de la première session du résidanat 2015. La journée de dimanche a connu aussi le lancement des inscriptions administratives au département de médecine pour les candidats qui peuvent retirer leurs convocations du 15 au 25 novembre en cours sur présentation d'une fiche de renseignement remplie lors de la préinscription sur le site web



(www.oran.residanat-dz.com). Aucun dossier ne sera accepté si la préinscription sur site n'a pas été auparavant effectuée, selon l'administration. Le dossier de candidature est composé d'un relevé de notes et une attestation de la moyenne générale du cursus (de la 1^{ère} à la 6^{ème} année) délivrée par l'institution d'origine pour les candidats hors faculté de médecine d'Oran. «L'inscription est strictement personnelle, tout dossier incomplet sera rejeté». Dans un dernier communiqué du doyen de la faculté de médecine, ce responsable explique que pour cette 2^{ème} session de résidanat, le «jury sera établi conformément à la réglementation, à savoir tiré au sort par le comité scientifique du département de médecine d'Oran parmi les enseignants de la faculté de médecine

et aura pour tâche de fixer les modalités d'évaluation pédagogique et de validation du concours». Il ajoute que «la banque de QCM précédemment utilisée, et actuellement mise en ligne sur le site web de l'université, ne sera pas prise en considération dans le prochain concours. Le jury tiré au sort sera chargé d'élaborer de nouveaux QCM pour le prochain concours». Les préinscriptions sur le site web qui ont débuté le 12 novembre dernier, vont se poursuivre jusqu'au 21 du même mois à 23 heures 59 minutes, signale-t-on. Il est à rappeler que le comité des médecins résidents a organisé dans l'après-midi d'hier une AG au CHUO pour réitérer son soutien «inconditionnel» des lauréats du concours de résidanat d'Oran 2015.

Caravane économique du 21 au 24 novembre 20 chefs d'entreprises françaises pour des propositions de partenariat

Bouhassoune Lahouari

Une caravane économique met le cap sur Oran, du 21 au 24 novembre 2015, à l'effet de développer les relations et les échanges entre les acteurs économiques de la région Ouest avec leurs homologues français. Lors de cette 20^{ème} édition placée, rappelle-t-on, sous le mot d'ordre «au service de l'essor économique de l'Algérie et de l'Afrique», au moins 20 chefs d'entreprises françaises activant dans différents secteurs seront présents en vue de nouer des liens de partenariat économique avec des opérateurs et investisseurs algériens. Selon M. Mohamed Moulay, président délégué de l'association France-Méditerranée, «cette caravane économique est organisée à l'issue d'une tournée qui a été effectuée le mois dernier à travers les régions de l'Oranie où les initiateurs ont eu à rencontrer les présidents des chambres de com-

merce et de l'industrie et des chefs d'entreprises algériens avec lesquels il a été convenu d'organiser une rencontre avec leurs alter ego français ». Cette manifestation économique à laquelle prendra part le consul général de France à Oran ainsi que les représentants des CCI de l'ouest du pays et ceux de la bourse, «sera l'occasion de faire des propositions de partenariat dans les secteurs porteurs et l'on cite particulièrement l'énergie renouvelable, l'hôtellerie, l'Ecole de pilotage et l'agroalimentaire ainsi que la petite industrie qui porte sur la transformation et la récupération», poursuit M. Moulay Mohamed. Un programme d'échange sera ainsi établi tout au long de la caravane à l'effet de partager le savoir-faire entre les différentes parties, algérienne et française, pour pouvoir entreprendre à Oran constituant un marché proche, accessible et, surtout, en pleine expansion. Notre interlocuteur souligne l'ap-

port important de cette caravane en matière de la formation des jeunes ou de leur mise à niveau. En effet, nous dira-t-il, «outre la résorption du chômage dans la région par la création de postes d'emploi, les opérateurs des deux parties comptent investir dans la formation des jeunes pour les mettre au diapason du développement». Il est à noter que l'association organisatrice de l'événement qui élabore son programme sur la base des «dialogues interculturels et échanges économiques sur le pourtour méditerranéen», se compte comme l'incontournable interlocutrice pour rapprocher les investisseurs et les opérateurs économiques des deux rives, compte tenu de l'expérience de ses membres. Elle contribue donc à la fois à «faciliter les échanges entre chefs d'entreprise de part et d'autre de la Méditerranée dans un esprit gagnant-gagnant» et «au renforcement des liens culturels et économiques entre les pays».

Sidi Benyebka

16 millions de dinars pour le chauffage et les espaces verts

Dans le cadre des dispositions prises par la wilaya d'Oran pour améliorer le cadre de vie des communes rurales, une enveloppe de 16 millions de DA vient d'être allouée, sur budget de wilaya, à la commune de Sidi Benyebka. Selon le président de l'APC qui intervenait hier sur les ondes de la radio Bahia, cette manne financière sera consacrée à la réalisation d'espaces verts et la dotation des écoles de chauffages. «Une enveloppe de 8 millions de da sera consacrée à la réalisation d'espaces verts et le reste de l'enveloppe, soit 8 millions de da, pour le chauffage au niveau de deux établissements scolaires», a indiqué le maire de Sidi Benyebka. Outre ces projets, il y a lieu de signaler que la commune sera bientôt dotée d'un marché de proxi-

mité. Une nouvelle enceinte retenue dans le cadre de la lutte contre le commerce informel. Ce projet, premier du genre pour cette localité relevant de la daïra d'Arzew, porte sur la réalisation de structures légères avec des box pouvant abriter des commerçants ambulants et ceux activant dans l'informel. 25 box seront réalisés dans le cadre de ce projet, indique-t-on du côté de l'APC. Il est également prévu la réalisation de deux hangars en plus d'un bureau d'hygiène communal. Le coût de l'opération est de l'ordre de 284 millions de centimes. Ce nouveau concept retenu par les services de la wilaya va nettement apporter ses fruits puisqu'il vise, d'une part, à assainir la voie publique et d'autre part, à insérer ces commerçants dans le circuit

légal de l'activité. Une commission représentée par les services de l'APC, de la daïra, des services de la sûreté et ceux du commerce sera mise en place en vue de canaliser ces marchands. Le délai des travaux a été fixé à 6 mois. La wilaya d'Oran a bénéficié de quatorze (14) marchés de proximité, ou marchés de quartiers, qui seront réalisés à travers plusieurs localités à Oran.

Ce projet pris en charge par les services de la wilaya, vise à assainir la voie publique et surtout à répondre aux besoins de la population dans les quartiers ou communes isolées. Une enveloppe de 380 millions de dinars a été débloquée pour la réalisation de ces enceintes lesquelles visent à résorber le chômage.

Canastel

L'état des routes fait jaser

J. Boukraa

Malgré les efforts des services communaux et des différentes opérations de bitumage, une bonne partie des routes et des ruelles à Oran sont sinueuses, très abîmées et non appropriées pour une circulation automobile sans cesse croissante. C'est le cas de la route principale de Canastel. Des crevasses, nids-de-poule et autres fossés irréguliers qui caractérisent cette rue sont perçus avec inquiétude par la population. Les conducteurs de véhicules arrivent mal à supporter le calvaire que leur offre l'état de cette rue. Une dégénérescence perpétuellement mal vécue par ces derniers, qui ne savent plus à quel saint se vouer. Ce malaise s'explique par la dégradation avancée des chaussées, même à l'intérieur des cités qui souffrent d'une exécrable prise en charge et ce, en dépit des sommes colossales dégagées par l'Etat pour la rénovation du tissu urbain. Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de peur d'endommager leurs véhicules, sont obligés de faire tout le temps des manœuvres, parfois dangereuses, et de bien «négocier» les nids-de-poule afin d'éviter d'éventuels accidents.

Aussi, aux moindres gouttes de pluies, ces quartiers se transforment en vrai lac. A Oran, pas un seul quartier ou cité n'échappe, désormais, à la dégradation continue de parcelles entières de l'asphalte qui se trouve dans un piteux état.

Au jour d'aujourd'hui, il est difficile de citer l'ensemble des axes routiers touchés par la dégradation, lorsqu'on sait que

presqu'aucun tronçon de la ville n'est épargné. Des opérations de revêtement sont à chaque occasion et sans occasion programmées. Malheureusement, ces opérations successives de réfection de la voirie à coups de milliards n'arrivent pas à donner les résultats tant espérés et les Oranais se plaignent toujours de l'état dégradé de la chaussée. Première cause de cette situation, les travaux effectués par les différentes entreprises chargées des réseaux en raison de la multiplication des chantiers de pose de canalisations et de réseaux divers, de travaux sur les chaussées et leurs dépendances, réalisés par les différents gestionnaires des réseaux, notamment.

Ces interventions représentent une gêne et un danger pour les riverains, lorsque la chaussée n'est pas remise en état. Sur le terrain, des trottoirs refaits à neuf avec du pavé ont encore une fois été endommagés par les entreprises intervenant dans certains endroits. Pour ce qui est de la remise en l'état des lieux après les travaux effectués, ni la réglementation ni les arrêtés de wilaya ne semblent inquiéter outre mesure les services chargés de ces travaux, laissant de nombreux tronçons de route dans un état déplorable.

Les incessantes mises en garde et les instructions du wali d'Oran, quant à la remise en état de la chaussée, juste après les travaux, ne semblent pas avoir d'échos auprès de certaines entreprises et sociétés qui ne semblent guère se soucier des dommages que subit la collectivité et moins encore des désagréments causés aux citoyens.

Encore un feu de compteurs dans une cité

Six personnes intoxiquées et des dégâts matériels à Hai Essabah

Les compteurs électriques qui prennent feu sans raisons apparentes dans plusieurs cités à Oran, constituent un phénomène récurrent qui préoccupe sérieusement aussi bien la Sonelgaz que les abonnés, inquiets surtout pour leur sécurité. En effet, six personnes âgées entre 4 et 60 ans furent sauvées, avant-hier, suite à un feu de compteurs dans la cité 152 logements à Hai Es Sabah, commune de Bir El Djir. Le sinistre s'est déclaré dans une colonne regroupant plusieurs compteurs d'un immeuble de 12 étages. La fumée a causé des complications respiratoires chez six locataires. Ces derniers ont été évacués par les éléments de la Protection civile vers une structure sanitaire. Les flammes, qui se sont étendues jusqu'au 6^{ème} étage, ont causé des dégâts matériels et ont endommagé les compteurs.

Une dizaine de véhicules et une soixantaine d'agents ont été mobilisés par la Protection civile dans cette intervention. Une enquête a été ouverte. Une trentaine d'incendies causés par des compteurs électriques ont été enregistrés cette année. Ces incendies sont déclenchés dans

la cage de regroupement des compteurs électriques. Des situations où parfois l'on frise la catastrophe. La cause principale de ces incendies est souvent un court-circuit au niveau d'un compteur électrique. Et comme ces compteurs sont regroupés depuis début 2000 au niveau du rez-de-chaussée des bâtiments, chaque court-circuit causé au niveau d'un compteur se propage aux autres et mène à un incendie, les gaines en plastique prenant feu ainsi que la boiserie. Selon la Sonelgaz, la décision de placer les compteurs regroupés au niveau du rez-de-chaussée des immeubles obéit à plusieurs facteurs. D'abord par souci de sécurité de ces ouvrages électriques, à savoir les compteurs, puis pour combattre le vol d'énergie. Avec ce système, le relevé des compteurs se fait aussi d'une manière efficace. Au sujet des sinistres occasionnés par des courts-circuits au niveau des compteurs regroupés, la Sonelgaz Oran, a souligné qu'au niveau des colonnes montantes où sont placées les gaines techniques, les citoyens mettent toutes sortes d'objets.

J. B.

SAÏDA

Epuration de la liste de projets

Tahar Diab

Dans le cadre de la mise en application de la politique des mesures d'austérité, une commission ministérielle procède localement à limiter la nomenclature des projets à retenir pour une wilaya qui accuse déjà un retard dans différents secteurs. Il s'agit de projets dont les procédures sont déjà engagées de par leur approbation au sein du comité de wilaya des marchés publics. Ces projets n'attendent donc que leursancements effectifs par des entreprises sérieuses pour ne pas subir le même sort que ceux abandonnés ou gelés au cours du premier et du deuxième quinquennat.

Parmi la totalité des 177 inscriptions figurant sur la longue nomenclature de la direction de la Planification et du Suivi du Budget, 51 opérations ont été purement annulées, 46 relevant du ministère de l'Education nationale seront défendues par ce secteur au niveau central pour combler des retards accumulés délimitant les capacités d'accueil. Le secteur de la santé aspire ainsi à concrétiser les réalisations de 2 polycliniques à Moulay Larbi (35

km) et la cité Salem dans la nouvelle ville, 2 unités de dépistage à Aïn Sol-tane (30 km) et au chef-lieu, enfin 2 centres d'hémodialyse attendus aux chefs-lieux de daïras de Sidi Boubekeur (à 40 km) et Aïn El-Hadjar (à 7 km) pour désengorger le service de l'hôpital régional. Pour l'enseignement supérieur, l'université Moulay Tahar demeure diminuée en capacités d'accueil dont les besoins se signalent par l'urgence en hébergement, 4.000 lits et le double en places pédagogiques. Le secteur de la jeunesse et des sports devra saisir cette dernière chance budgétaire pour offrir les loisirs à travers les études, réalisation et équipement d'une auberge de jeunes de 50 lits à la station thermale de Hammam du Printemps (année 2010) et les équipements de 3 maisons de jeunes à Skhouana (90 km) Aïn El-Hadjar et Moulay Larbi ainsi que les 2 auberges de Saïda et Rebahia tandis que Hassasna attend sa maison de jeunes de type 3. En matière d'infrastructures sportives, les études, réalisations et équipements profiteront à Hounet (60 km) avec un complexe sportif de proximité, Hassasna avec un nouveau

stade de 5.400 places, une piscine de proximité pour Aïn El-Hadjar, les équipements des 2 salles spécialisées de Daoudi Moussa et la cité Salem et du stade des Frères Braci, plusieurs salles de sports en équipements, les revêtements synthétiques des stades de Youb et Aïn El-Hadjar, enfin, la réalisation de 20 terrains sportifs de proximité qui doivent éviter durablement le Matéco et la clôture en grillage Zimmerman. Pour le secteur des travaux publics, malgré la disponibilité d'au moins 3 entreprises de réalisation, la commission ministérielle n'aura retenu que 6 opérations d'étude de liaison et de modernisation de réseaux. Le secteur de l'hydraulique est mieux loti à travers 4 opérations de réalisations diverses et 1 en étude seulement alors que sa réalisation retardée demeure une urgence pour la déminéralisation des eaux de la nappe d'Aïn Skhouana qui alimentent jusqu'au chef-lieu de wilaya. Les 5 opérations centralisées concernent 2500 L.P.P et encore 2000 places en gradins à Hassasna, 100 km de pistes agricoles nouvelles et l'électrification au profit des périmètres agricoles.

TIARET

Près de 100 milliards d'arriérés de loyer

El-Houari Dilmi

Les créances de l'OPGI atteignent un niveau très inquiétant, près de 100 milliards de centimes, alerte-t-on à l'office de promotion et de gestion immobilière de Tiaret. Cet important préjudice financier a amené les responsables de cet organisme à prendre une série de mesures administratives et judiciaires à l'encontre des mauvais payeurs, au nombre de 24.000. En dépit des facilités de paiement et les échéanciers de paiement accordés, les locataires sont toujours récalcitrants, se plaint un responsable à l'OPGI. Ce dernier, face à une situation de blocage, passe à une autre étape, celle d'adresser des mises en demeure avant d'entamer des poursuites judiciaires à

l'encontre des mauvais payeurs. Même les chefs d'unité ont été instruits pour accorder des échéanciers de paiement afin de faciliter la régularisation des dettes par les locataires récalcitrants.

La dernière étape est la résiliation pure et simple du contrat de location conformément à la réglementation en vigueur, menace l'office de promotion et de gestion immobilière. Le tribunal de Tiaret a déjà été saisi des dossiers des mauvais payeurs et « des expulsions des logements appartenant à l'Etat » peuvent être prononcés par voie judiciaire, indique-t-on encore à l'OPGI. La faiblesse des recettes pose de grandes difficultés financières à l'office surtout en matière d'entretien du parc immobilier estimé à plus de 35.000 logements.

MOSTAGANEM

Des communes raccordées au réseau du gaz naturel

H. B.

Plus de 1.000 foyers ont été raccordés en fin de semaine écoulée dans la wilaya de Mostaganem au réseau du gaz naturel. Ce projet, inscrit au titre du plan quinquennal 2010-2014, a porté sur le raccordement de deux communes de la wilaya au réseau du gaz de ville. La première opération de raccordement concerne la commune de Sidi Belattar pour plus de 500 foyers dont le nombre d'habitants dépasse les 7000 âmes.

La réalisation du réseau de transport et de distribution du gaz

sur plus de 10 km pour un coût global de 123 millions de dinars. La seconde touche actuellement le hameau rural d'Ouled Bouziane relevant de la commune de Sidi Ali. Il porte sur la réalisation d'un réseau de distribution de gaz naturel d'une longueur de 10 km, ce qui a permis d'alimenter près de 600 foyers.

Lors de ses visites dans les différentes communes de la wilaya, le wali de Mostaganem M. Temmar Abdelwahid, a toujours instruits les responsables concernés d'équiper les communes qui sont dépourvues de gaz de ville et d'électricité.

RELIZANE

13 morts et 126 blessés en dix mois



Mahi Ahmed

Le bilan des dix mois de l'année 2015 du service de la sécurité publique relevant de la sûreté de wilaya de Relizane indique que 95 accidents de la circulation, matériels et corporels, se sont produits sur le territoire de sa compétence à travers la wilaya ayant fait 13 morts et 126 blessés dont les causes principales sont étroitement liées à la faute humaine pour non respect des règles de conduite et

aussi à l'état dégradé de certaines routes et des véhicules.

Par ailleurs, 71396 véhicules ont été contrôlés durant cette période permettant de déceler 671 infractions de la circulation, 108 délits de coordination, le retrait de 1914 permis de conduire et l'inscription de 14668 amendes forfaitaires.

Dans le même sillage, les services de la sécurité publique ont procédé à la mise en fourrière de 108 véhicules, 589 motocyclettes et 31 bus de transport urbain.

Collecte de 18 pochettes de sang à Yellel

M. A.

« Faoudj El Istiqlal » des Scouts musulmans algériens de la commune de Yellel, 20 kilomètres de Relizane, a organisé une opération de collecte de sang à l'occasion de la Journée mondiale des diabétiques célébrée le 14 novembre dernier en collaboration avec le centre de transfusion sanguine (CTS) de la wilaya et le dévouement d'un grand nombre de jeunes, venus participer à la réussite de cette

initiative louable, nous dira M. Selma Abed. C'est à la maison des jeunes de cette localité que 28 donateurs bénévoles dont deux femmes se sont donné rendez-vous pour offrir leur sang pour sauver la vie à des personnes souffrant de diverses maladies dont la leucémie, l'hémophilie ou encore celles ayant été victimes d'accidents de la route. L'opération qui s'est déroulée dans une bonne ambiance a permis la collecte de 18 pochettes de sang.

TLEMCEM

A l'origine de la conception du drapeau algérien

Khaled Boumediene

Qui a été à l'origine de la conception du drapeau algérien ? C'est le sujet que Khaled Merzouk, chercheur en histoire, a tenté de dénouer à notre journal.

Il essaie d'apporter sa contribution, à titre personnel, pour faciliter la tâche aux historiens algériens qui s'interrogent sur les origines de l'emblème national actuel. « En 1934, une réunion fut tenue chez un militant du 20^{ème} arrondissement à Paris. A l'époque, Messali Hadj, leader du mouvement de l'Etoile nord-africaine, les deux frères Benachenhouchine et Mustapha, ainsi que le militant tunisien Chadli Kheirallah et quelques militants se réunirent pour choisir les trois couleurs du drapeau, à savoir le vert, blanc et rouge, qui représentent respectivement les trois pays du Maghreb arabe, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc, symbolisant ainsi l'union

nord-africaine. Le drapeau algérien avec son croissant rouge et une étoile, qui représente l'islam, fut confectionné à Tlemcen plus précisément le 21 août 1936 par la militante Melle Aouicha Guenanèche, future épouse Baghli, sous l'œil de son frère Mohammed Guenanèche, compagnon de Messali Hadj et son secrétaire particulier, ancien élève du professeur Mohammed Merzouk, mon père, conseiller de Messali Hadj. C'est le militant Abdelkader Bestaoui, artisan-brodeur travaillant le cuir, qui a confectionné le drapeau.

Il l'a étalé sur une grande table le jour du congrès de l'ENA en 1936. Informée, la police française a fouillé le domicile de Kheira Mamchaoui sans résultat, car Kheira a enfoui le drapeau sous un enfant qui dormait. Dès que les policiers sont sortis, Kheira a caché le drapeau dans un trou du mur à l'intérieur de sa maison.

Ce drapeau a été ensuite façonné

par la Française Emilie Busquant, fille d'un anarchiste syndicaliste et épouse de Messali Hadj, le 14 juillet 1937 à Paris. Le drapeau algérien a été dessiné par Messali Hadj sur papier. Un dessinateur tunisien lui a donné une forme triangulaire. Ensuite c'est l'Etoile nord-africaine qui décide de lui donner la forme rectangulaire. Il paraît plusieurs fois dans les réunions du parti, il défile de temps à autre dans les manifestations du parti dans les rues de Paris », a expliqué Khaled Merzouk qui a publié, entre autres, « l'itinéraire d'un chef de Meute », « Scouts musulmans algériens, groupe El-Mansourah de Tlemcen 1936-1962 », « Le réveil du nationalisme culturel, 1908-1939 », « L'itinéraire de cheikh Merzouk Mohammed, 1884-1939 », « Messali Hadj, leader de la libération des peuples colonisés », « Les martyrs de Tlemcen et d'ailleurs », et « L'itinéraire du mouvement réformiste à Tlemcen ».

AÏN-TEMOUCHENT

Des cadres de l'Education débattent sur la LFC 2015

Mohamed Bensafi

Poursuivant sa campagne d'information et de sensibilisation sur la LFC 2015, la direction de la CNAS d'Aïn-Temouchent a organisé ce dimanche un séminaire sur les mesures introduites par ladite loi en matière de recouvrement des cotisations de sécurité sociale au profit d'un personnel de la direction de l'éducation de la wilaya d'Aïn-Temouchent. Tenue au siège de la direction de la CNAS, la rencontre, qui a réuni une quarantaine de cadres administratifs et agents d'économat, a été marquée par la présence de la directrice de l'éducation, Mme Hadayette Hirèche. L'objectif principal de cette session est d'apporter des explications sur la LFC 2015, ainsi que sur ses aspects techniques et les différents avantages

qu'offre ce système tant aux assurés sociaux qu'aux professionnels. Les différents communicants -trois cadres de la CNAS- ont estimé, à ce titre, que les mesures prises par les pouvoirs publics sont exceptionnelles dès lors qu'elles promeuvent la pérennité des emplois et des activités, de même qu'elles garantissent un régime de sécurité sociale stable et durable basé sur la solidarité intergénérationnelle. Effectivement, MM. Zenasni Abdelkader, Dahou Rachid et Masouaf Mourad, respectivement sous-directeur des prestations, des finances et des recouvrements, et de l'informatique, ont, chacun dans sa compétence, expliqué tous les aspects techniques d'affiliation et les différents avantages qu'offrent ces nouvelles mesures pour tout nouveau affilié social. De son côté, le directeur de

l'agence de la Caisse nationale d'assurances sociales (CNAS) d'Aïn-Temouchent, Abdelhakim Ferhaoui, a souligné que le système national de sécurité sociale demeure une consécration historique pour notre pays et un acquis pour les travailleurs. En bande-annonce, M. Ferhaoui avait passé en revue l'essentiel du contenu de l'ordonnance n°15-01 du 23 juillet 2015. Enfin, une séance similaire est prévue au profit d'un personnel administratif relevant de la direction de la santé publique (DSP) de la wilaya d'Aïn-Temouchent, et à d'autres populations des GRH aussi, a affirmé notre interlocuteur. Une nécessité de mettre en marche des contrats de performance, guidés par une feuille de route mise en place lors d'une séance de travail du 28 octobre dernier par le directeur général de la CNAS.

BÉNI-SAF

Près de 1.000 arbustes plantés par les pompiers à Rachgoun

Mohamed Bensafi

Dans le cadre du programme d'embellissement du paysage environnemental, une opération de plantation d'arbres a eu lieu lundi matin au pôle urbain de Rachgoun. Une mise en terre d'environ 1.000 plants d'arbres de différentes espèces, à laquelle ont participé les personnels de la Protection civile et ceux de la Conservation des forêts de la daïra de Béni-Saf. Cette opération, qui a ciblé le centre de repos de la Protection civile de Madrid (situé

à un jet de pierre à l'est de Rachgoun), porte sur la réalisation de clôtures délimitant les zones intérieures de ce sanatorium afin d'y empêcher le surpâturage et les constructions illicites. Une action supplémentaire pour verdifier le paysage, protéger les forêts et l'environnement, nous dit un cadre averti de ce service de secours au service de la population. A noter que les travaux de réalisation de ce centre, implanté dans cette station balnéaire et dédié aux personnels de la Protection civile nécessitant des cures de repos et de détente, ont atteints 80% du projet.

Diffusion d'images de la tête d'un jeune berger décapité par des djihadistes Le directeur de la télévision nationale tunisienne limogé



Le gouvernement tunisien a annoncé dimanche le licenciement du directeur général de la télévision nationale, Mustapha Ben Letaeif, au lendemain de la diffusion d'images par une chaîne officielle de la tête d'un jeune berger décapité par des djihadistes. "Le Premier ministre Habib Essid a décidé de nommer Rached Younes à la direction des affaires de la télévision nationale, succédant à Moustapha Ben Letaeif", a annoncé le gouvernement dans un communiqué, sans mentionner de raison précise. Le syndicat national des journalistes tunisiens a condamné samedi dans un communiqué "la diffusion, au cours du bulletin d'informations de 13H00 de la première chaîne nationale, de l'image de la tête coupée du garçon dans un réfrigérateur (conservée par sa famille en attendant les services de sécurité)". Vendredi, des djihadistes ont décapité un jeune berger de 16 ans dans la province tunisienne de Sidi Bouzid (centre-ouest), avant de remettre sa tête à son cousin pour qu'il la rapporte à sa famille, selon une source de sécurité. L'attaque n'a pas été

revendiquée. "Il est clair que ce programme (de la télévision nationale tunisienne) et sa ligne éditoriale ne sont pas à la hauteur du développement qu'a connu le secteur des médias concernant la manière de traiter l'information relative au terrorisme", affirme le syndicat, engageant la chaîne à "prendre ses responsabilités après cette faute professionnelle grave". Le syndicat a appelé "tous les journalistes à la vigilance pour respecter les règles éthiques nécessaires à la pratique de la profession". La direction de la télévision a admis samedi avoir commis "une bourde professionnelle", avec la diffusion lors du bulletin d'informations, d'images portant atteinte "la dignité humaine". Elle en a accusé le chef de la rédaction du journal télévisé qu'elle a démis par la suite.

La Tunisie fait face depuis la révolution de 2011 à une recrudescence des attaques djihadistes sur son territoire, la plupart revendiquées par des mouvements liés à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) qui ont coûté la vie à des dizaines de militaires, policiers et gendarmes.

Un OVNI s'est écrasé sur Terre



Un OVNI s'est écrasé sur Terre au sud du Sri Lanka, vendredi 13 novembre vers 7 heures du matin. L'objet avait été repéré au mois d'octobre et été pris pour un astéroïde. Pourtant il est d'origine terrienne, il n'aurait à priori fait aucun dégât alors qu'il se serait disloqué en entrant dans l'atmosphère. C'est dans l'océan indien que cet OVNI est venu s'écraser. Cet objet non identifié, baptisé WT1190F, représentait peu de danger, sa «masse n'étant pas suffisante pour présenter un risque pour la zone concernée» avait déclaré l'Agence spatiale internationale à la fin du mois d'octobre, en informant que sa chute serait imminente. En arrivant dans l'atmosphère l'objet s'est désintégré et il ne restait plus alors qu'une pluie de débris. L'objet n'a pas été formellement

identifié, les scientifiques ignorent pour le moment d'où il sort. « J'ignore pourquoi il n'est pas répertorié, je sais seulement que son orbite est chaotique et qu'il est impossible de connaître son origine exacte. On penche évidemment pour un 3e étage de fusée lunaire, mais rien n'est certain », expliquait Jérémie Vaubaillon, astronome à l'Observatoire de Paris.

Depuis le sol il était impossible d'apercevoir la chute de cet objet de quelques mètres seulement à cause d'une météo défavorable. Des astronomes étaient donc montés à bord d'un avion, un Gulfstream 450, afin de suivre la descente de cet OVNI depuis une position au-dessus des nuages. Le jet était équipé d'une vingtaine de caméra afin de documenter la chute de l'objet.

L'OMS tire la sonnette d'alarme La résistance aux antibiotiques nous menace tous

L'augmentation de la résistance aux antibiotiques représente "un immense danger pour la santé mondiale", a indiqué lundi la directrice générale de l'OMS, le Dr Margaret Chan, en présentant la première enquête de son organisation sur ce thème. Cette résistance, a ajouté le Dr Chan, "atteint des niveaux dangereusement élevés dans toutes les parties du monde". L'enquête, publiée lundi à Genève, révèle que toute personne peut être, un jour, affectée par une infection résistante à ces médicaments. La résistance aux antibiotiques, également appelée l'antibiorésistance, survient lorsqu'une bactérie évolue et devient résistante aux antibiotiques utilisés pour traiter les infections, selon l'Organisation mondiale de la santé. Ce fléau mondial est surtout lié à la surconsommation d'antibiotiques et à leur mauvaise utilisation. Mais près de la moitié (44%) des personnes ayant participé à l'enquête, qui ne se prétend pas exhaustive et qui a été réalisée par l'OMS dans 12 pays, pensent que la résistance aux antibiotiques n'est un problème que pour les personnes qui abusent des antibiotiques. Deux tiers des personnes interrogées pensent aussi qu'il n'y a aucun risque d'infection résistante aux médicaments chez les individus qui prennent correctement le traitement antibiotique qui leur a été prescrit. "En réalité, n'importe qui peut à tout moment et dans n'importe



quel pays être atteint d'une infection résistante aux antibiotiques", souligne l'OMS, qui lance du 16 au 22 novembre la première "Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques". En avril dernier, l'OMS avait déploré que les services de santé dans le monde n'agissent pas suffisamment contre le mauvais usage des antibiotiques, ce qui conforte la résistance aux médicaments et entraîne des décès dus à des maladies pourtant guérissables. "L'un des plus grands défis sanitaires du XXIe siècle nécessitera un changement mondial de comportement de la part des individus comme des sociétés", a remarqué pour sa part le Dr Keiji Fukuda, représentant spécial du directeur général pour la résistance aux antimicrobiens. Pour y parvenir, l'OMS

veut tordre le cou aux idées reçues qui circulent sur le sujet. Trois quarts des personnes interrogées pensent ainsi que la résistance aux antibiotiques survient lorsque l'organisme devient résistante aux antibiotiques. En réalité, ce sont les bactéries - et non les êtres humains ou les animaux - qui deviennent résistantes aux antibiotiques et leur propagation est la cause des infections difficiles à traiter. Pour mettre fin à ce phénomène, l'OMS recommande de ne prendre des antibiotiques que s'ils ont été prescrits par un médecin, de toujours suivre jusqu'au bout le traitement prescrit même lorsqu'on se sent mieux, de ne jamais utiliser des antibiotiques restants d'une prescription précédente et de ne jamais partager des antibiotiques avec d'autres personnes.

Plus efficace qu'un placebo La méditation de pleine conscience contre la douleur



La méditation de pleine conscience a le vent en poupe : déjà reconnue bénéfique pour lutter contre le stress, pour améliorer la vie quotidienne des patients à l'hôpital et même pour vaincre le sentiment de solitude, cette « technique bien-être » inspirée des traditions asiatiques est très à la mode. Mais comme pour l'homéopathie, les détracteurs de la méditation de pleine conscience considèrent que les effets positifs de cette « thérapie alternative » sont compa-

rables à ceux des placebos - des « faux » médicaments dont les seuls effets sont psychologiques. Or, des chercheurs du Wake Forest Baptist Medical Center (États-Unis) viennent de montrer que la méditation de pleine conscience a un impact réel sur l'organisme, qui n'a rien à voir avec l'effet placebo. Pour en arriver à cette conclusion, les scientifiques (qui ont publié leurs travaux dans la revue spécialisée Journal of Neuroscience) ont organisé une expérience avec 75

volontaires, des hommes et des femmes en bonne santé. Ceux-ci ont été répartis en 4 groupes : le premier devait réagir à la douleur via la méditation de pleine conscience, le second via une relaxation placebo, le troisième à l'aide d'un médicament placebo et le dernier, sans rien du tout. La douleur était suscitée à travers une brûlure superficielle. La réaction des participants était mesurée à l'aide de questionnaires et leur activité cérébrale était enregistrée à l'aide de techniques d'imagerie médicale. Verdict ? Au terme de l'expérience, les participants du premier groupe déclaraient 27 % de douleur en moins par rapport aux autres volontaires - quand les deux techniques placebo n'enregistraient « que » des scores de - 11 % et - 13 %. Et les zones du cerveau qui étaient « activées » grâce à la méditation de pleine conscience étaient totalement différentes de celles qui étaient « activées » par les deux techniques placebo. « Ces conclusions nous permettent de dire que la méditation de pleine conscience a un véritable effet sur le cerveau, analysent les chercheurs. Nous recommandons une séance quotidienne de 20 minutes minimum pour les personnes qui subissent des douleurs chroniques. »

22 millions de pilules d'amphétamine saisies en Arabie saoudite

Les autorités saoudiennes chargées de la lutte contre la drogue ont saisi 22,4 millions de pilules d'amphétamine en un an, a annoncé dimanche le ministère de l'Intérieur. En outre, 28,8 tonnes de haschisch et 26,2 kg d'héroïne ont été saisis durant l'année dernière de l'hégire qui s'est terminée mi-octobre, a précisé un porte-parole, cité par l'agence officielle SPA.

Dans leur campagne contre les trafiquants de drogue, les autorités ont également mis la main sur des centaines d'armes, dont 184 fusils mitrailleurs et 913 pistolets, ainsi que sur des sommes d'argent, estimées à plus 41 millions de riyals (11 millions de dollars), a-t-il ajouté. Selon l'agence, durant les huit derniers

mois, 1.776 trafiquants ont été arrêtés dans le royaume, devenu ces dernières années l'une de leurs principales destinations.

Fin octobre, un prince saoudien a été arrêté au Liban alors qu'il chargeait à bord d'un avion privé près de deux tonnes de pilules de Captagon (une drogue à base d'amphétamine) et une quantité inconnue de cocaïne, la plus grosse saisie de drogue jamais effectuée à l'aéroport de Beyrouth, selon un responsable de la sécurité libanaise.

Le trafic de drogue est passible de la peine de mort dans le royaume saoudien, un pays régi par une version rigoriste de la charia où des dizaines de personnes sont exécutées chaque année pour ce délit.



OPHTHALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lentille cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

Le MERIDIEN
ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE

RECRUTE

*** Un Electricien ***

Profil :

- Bonne présentation, disponibilité et flexibilité.
- Ayant une licence en Electronique / Electricité industrielle.
- Expérience dans le domaine souhaitable.
- Connaissance de la langue française.

Envoyez votre CV, en précisant le poste dans l'objet de l'email / Fax, à :

recrutement.oran@lemeridien.com / Fax : 041 984 024

Postulez directement sur notre site internet pour toutes nos offres :

www.lemeridien.jobs

el sabiha
promotion immobiliere

Sarl Promotion Immobilière PIMESAL, Groupe EL SABIHA

RESIDENCE ALHAMBRA DOS Ain Naadja

- Construction et finitions Espagnoles.
- Résidence Clôturée, de 85 logements haut-standing
- Toutes commodités (aire de jeux pour enfants, parking sous sol, deux ascenseurs par portail, cuisine équipée, salle de bain équipée, suite parentale avec salle de bain et dressing, chauffage et climatisation et gardiennage).
- Délai de réalisation 2015 - 2017
- Adhérent au FONDS DE GARANTIE
- QUOTA LIMITE

Possibilité crédit bancaire Paiement par tranche

07, rue Didouche Mourad 1er étage Audin ALGER
Tél: 023.49.23.18, Mob: 0557.88.01.68.
E-mail: santexport.g@hotmail.com Site web: www.groupeelsabiha.com

Société à Oran

Recrute

- * **Secrétaire**
- * **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**
- * **Technicien en Informatique**
- * **Agents de sécurité**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

assure immo شركة الترقية العقارية
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE
Société par Actions au capital de 780.000.000 D.A
Siège Social : 07 Avenue des frères Bouadou B.P n° 127 Bir Mourad Rais- Alger.

SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE ASSURE-IMMO SPA
DELEGATION REGIONALE OUEST
Chemin Vicinal - Haï D'Haya - Oran

- 2^{EME} MISE EN DEMEURE AVANT RESILIATION -

- Vu l'article 112 du décret présidentiel n° 10-236 portant réglementation des marchés publics, modifié et complété,
- Vu le marché n° 16.31. LV. 2014 du 06.08.2014, approuvé par la Commission Ministérielle des Marchés, en date du 31.07.2014, sous le n° 18/14, relatif à la réalisation des travaux de V.R.D. du projet 1.016 logements Bir El Djir (Wilaya d'Oran), dans le cadre du programme national de 65.000 logements en location - vente,
- Vu l'O.D.S. de démarrage des travaux n° 20.31. LV. 2014, notifié le 03.09.2014,
- Vu l'O.D.S. des travaux supplémentaires et complémentaires n° 14.31. LV. 2015, notifié le 09.06.2015,
- Vu l'O.D.S. de reprise des travaux n° 16.31. LV 2015, notifié le 16.06.2015,
- Vu le planning actualisé des travaux,
- Vu les visites de chantier effectuées par le service contractant et les multiples relances,
- Vu la mise en demeure n° 01, datée du 03.08.2015,
- Vu les engagements pris par l'entreprise,
- Vu l'avenant n° 01 du 02.11.2015 au marché susvisé, approuvé par la Commission Ministérielle des Marchés en date du 26.10.2015,

➤ L'entreprise **ETPHBF CHIBANE** Farès, domiciliée à Route d'Alger - **MEDEA**, titulaire du marché cité ci-dessus, entrant dans le cadre du programme national de 65.000 logements en location - vente, Est mise en demeure, à partir de la date de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux et le BOMOP, de renforcer le chantier en moyens humains et matériels et d'accélérer la cadence des travaux, et ce dans un délai de huit (08) jours.

Faute de quoi, le marché susvisé sera résilié aux torts exclusifs de l'entreprise.

Siège Social: Tél: (021) 67.87.61/62 (021) 67.87.69/70
Fax: (021) 67.87.72
Email: www.promot@assureimmo.com.dz
Site Web: WWW.assureimmo.com.dz

Délégation Régionale Ouest: Tél/Fax: (041) 45.60.02
Fax: (041) 45.52.57
Email: DRO@assureimmo.com.dz

Délégation Régionale Est: Tél: (031) 66.47.16
Fax: (031) 66.48.20
Email: DRE@assureimmo.com.dz

Délégation Régionale Centre: Tél/Fax: (021) 67.08.16
Email: DRC@assureimmo.com.dz

أسعار مذهشة **STOP**

MOBICAM
Fabricant de tous types de meubles

Les bonnes affaires de l'année 2015

Pourquoi payer plus cher ?!

Promotion

Prix d'usine ! **95000 Da** فقط

MADE IN BLADI

Prix d'usine ! **72000 Da** فقط

+ un cadeau surprise مع هدية رائعة

SHOW ROOM & BUREAU
COMMERCIAL 04, RUE MEMPHIS
(FACE AU PORTAIL ÉCOLE BEN
ABDERRAHMANE), GAMBETTA - ORAN

TÉL. & FAX: 041 53 44 26 / 041 53 26 94
MOBILE: 0560 09 78 10 / 0770 87 52 40
WWW.MOBICAM-DZ.COM / CONTACT@MOBICAM-DZ.COM

Photos non contractuelles - Quantités & promotions limitées

Le Brésil, la Chine et l'Inde avancent, l'Algérie recule

«Un ouvrier debout est plus grand qu'un gentilhomme à genoux.»

Benjamin Franklin



Par Ben Allal Mohamed

1ère partie

Le Brésil de «Lula da Silva» à «Dilma Rousseff» ; l'Inde de «Jawaharlal Nehru» à «Pranab Mukherjee» et la Chine «Deng Xiaoping» (inspirateur de la réforme et de l'ouverture) à «Xi Jinping» ; six des trois grandes personnalités d'aujourd'hui ont pu échafauder à merveille des stratégies de développement et des modèles-types de développement économique et social porteur de croissance, créateur de richesse, de valeurs, de mérite et de bien-être pour leurs peuples.

En Algérie, à l'époque de H.Boumediene, il y avait une conception qui était : «les industries industrialisantes». C'était un «modèle algérien», ce modèle y était et pouvait quand même promouvoir pour donner des résultats ultérieurs probants et même satisfaisants, si continuité ou permanence aurait été maintenue. «Pour une vie meilleure» slogan cher à Chadli croyant à une prospérité, a permis de déboumediéniser tout un modèle économique pour ne rien instaurer comme alternative de développement et ce jusqu'à aujourd'hui.

Trois pays, trois modèles, trois stratégies, trois cultures, trois types de développement et trois réussites ont fertilisé les esprits et matérialisé des résultats économiques probants par leur forte croissance économique, une amélioration de leurs revenus (PIB), et ont pu émerger (véritable décollage économique) pour devenir des «pays développés» et même de nouvelles puissances économiques et culturelles ; aujourd'hui le Brésil détrône l'Angleterre au classement économique mondial.

Des économistes progressistes de talents se sont mis au service de ceux qu'on appelait le «Tiers-monde» pour s'en servir comme laboratoire scientifiques et expérimenter leurs théories sur la régulation du capitalisme. Il y avait «De Bernis» qui n'avait pas eu la main heureuse puisque cette politique (industries industrialisantes) s'était soldée par un échec cuisant faute d'esprit de pérennisation. Avec «François Perroux», le Suédois «Myrdal», l'Argentin «Prebisch» et le Brésilien «Furtado» et le Hongrois «Tibor Mende» ont donné des résultats dans d'autres contrées plus pragmatistes à très fortes valeurs

ajoutées et croissance formidable. Nous allons essayer de voir comment s'est opéré ce décollage économique et social imputé à ces trois pays et concevoir pourquoi l'Algérie n'a pas réussi son pari dans le développement économique :

*En ce qui concerne le Brésil : un pays de 195 millions d'hab. Ce pays était caractérisé par la violence, la corruption, la pauvreté et la misère... Ces fléaux rongeaient l'Etat et toutes les options économiques mises en œuvre à l'époque n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Avec l'arrivée de Lula au pouvoir, un pragmatiste simple et sans dogme politico-socio-économique, il avait de ce fait opté pour :

- La stabilité macro-économique et l'intérêt du capital financier. Avant de procéder aux réformes sociales.
- Que l'Etat régule et encadre sérieusement l'activité des banques.
- Un respect très strict de l'orthodoxie budgétaire.
- L'assainissement dans la pure transparence des finances publiques.
- Arrêt des privatisations des entreprises (ne pas suivre les recommandations désastreuses et ruineuses du F.M.I et de la Banque mondiale).
- Aujourd'hui, le Brésil fait partie du BRICS, un outil qui détrône le F.M.I.
- Liberté d'action des mouvements sociaux.
- Méga-plan d'accélération de croissance (P.A.C.).

La politique de stabilisation menée par les pouvoirs publics avec une croissance des dépenses publiques tout en minimisant sur la réduction de l'impôt afin de stimuler la demande qui entraînerait une augmentation de l'emploi avec un secteur de production qui sort de la récession, ce qui mettra un frein à l'inflation et donnera une forte croissance économique ; c'est tout un diagnostic de prévention des déclinis économiques ou de récessions.

Le rôle principal de l'Etat dans le pilotage de l'économie bien que l'option soit libérale ou plutôt néolibérale. -Un taux d'intérêt élevé favorable aux capitaux spéculatifs internationaux. -Coopération Sud-Sud pour contrebalancer les puissances occidentales. Avec ces différentes actions contenues dans ces réformes simplistes le résultat obtenu était concluant, conséquent et même extraordinaire :

La politique d'agro-business : culture intensive d'O.G.M (organismes génétiquement modifiés) et l'agro combustible en plein essor, suivie d'une réforme agraire au profit de la croissance. Le Brésil est devenu

la 8^{ème} puissance économique de la planète et membre à part entière du G-20 et du BRICS.

La théorie de modernisation selon laquelle le développement économique et l'augmentation du PIB opérée par le Brésil dépend de l'orientation politique choisie et non des richesses naturelles ou des fonds internationaux (le compter sur soi).

C'est un modèle qui fait son chemin au Brésil, alors qu'en Algérie, qui est bien pourvue de matières premières à grande échelle (pétrole et gaz minerais de toutes sortes...) mais dépourvue de volonté politique et là réside la différence qui fait notre grand malheur. Le modèle brésilien basé sur une économie de marché ouvert et libre, est déjà une forme de transition démocratique qui entraîne de facto une stabilisation plus que nécessaire à la paix sociale comme disait l'adage suivant «le salut ne peut être pas tant dans la diplomatie que dans l'économie.»

«La bonne volonté raccourcit le chemin pour le développement». Le deuxième pays modèle est l'Inde : sa population est environ de 1,2 milliards d'hab. dépassant de loin la population du continent africain (960 millions d'hab.). L'Inde est un pays multiconfessionnel (hindous, musulmans, bouddhistes, sikhs, chrétiens et bien d'autres minorités...) cela représente un cocktail de différentes cultures, de langues et de coutumes réparties sur 28 Etats autonomes politiquement.

L'Inde connaissait la misère, les maladies meurtrières, la pauvreté, ... pire que ceux existant en Afrique en plus des phénomènes de société (corruption, bureaucratie, crime, mafia...)

Le modèle de développement entamé par l'Inde reposait sur ses propres ressources avec ses propres forces vives, ce qui lui a permis de développer une industrie et une agriculture lui permettant d'être autosuffisante (non dépendante de l'extérieur). Son industrialisation était, certes, lente mais sensée, intelligente et continue, car elle se faisait par les moyens à bord. L'Inde refusait comme le Brésil toute recette libérale et dévastatrice émanant d'Europe ou des USA, dictée par le F.M.I et la Banque mondiale, car ces derniers ne prennent en compte ni les traditions du pays, encore moins leurs cultures. Ce mode de gouvernance c'est com-

me un «éléphant blanc» (Un éléphant blanc est une réalisation d'envergure, souvent prestigieuse et d'initiative publique, qui s'avère plus coûteuse que bénéfique et dont l'exploitation ou l'entretien devient un fardeau financier-jargon économique- ce que l'Algérie est en train de faire avec «la grande mosquée d'Alger» et bien d'autres projets «foug echab'aa» (par-dessus la satiété). En un mot c'est un investissement gourmand en ressources avec une rentabilité nulle et parfois négative, idem pour d'autres projets à taux d'intégration insignifiants. Un autre facteur propulseur de la croissance économique, est la stabilité des institutions hindoues et sa fameuse démocratie dont l'alternance se fait le plus normalement possible et chacun s'occupe de sa mission comme il le faut. Maintenir un grand pays comme l'Inde, la cohésion nationale malgré tous les phénomènes sociaux et problèmes de société chose qui n'est pas facile à réaliser ailleurs. Mais la volonté, l'intégrité et l'honnêteté politique en plus de la compétence, des qualités introuvables dans le lexique politique et économique en Algérie et même en Afrique en général. Un «Manmohan Singh» actuel 1^{er} ministre, sikh de confession, avec son turban bleu, il est diplômé de l'Université de Cambridge, docteur en économie, et avait conduit en homme de science le ministère stratégique des Finances et d'Economie en 1991 sous Pamulaparthi Venkata Narasimha Rao. Le décollage économique s'est opéré en Inde avec une croissance la plus élevée et ce pendant plus de 20 ans, ce qui a permis d'extraire de la misère plus de 200 millions de pauvres en 10 ans.

En Algérie, les réformes ont créé davantage de misère (phénomène inverse à l'Inde). Il existe certes encore des problèmes, la situation de l'Inde durant les années 80 était semblable à l'Afrique aujourd'hui. C'est un pays du G20 émergent et la qualité de sa politique d'éducation sérieuse et ambitieuse a permis la formation en nombre inégalé de cadres dirigeants, ingénieurs... de haute qualité (2 millions d'ingénieurs, scientifiques et cadres d'entreprise/an sortent des universités indiennes utilisés à bon escient). -L'Inde est devenue la 4^{ème} économie mondiale après le Japon. -Sa politique agricole planifiée et ambitieuse lui a permis d'atteindre l'autosuffisance alimentaire. -Premier fabricant de médicament générique. -Bangalore possède la 2^{ème} technologie informatique mondiale.

«Si nous avons chacun un objet et que nous les échangeons, nous avons chacun un objet. Si nous avons chacun une idée et que nous les échangeons, nous avons chacun deux idées».

Proverbe chinois.

Le troisième pays modèle est la Chine. Jeffery David Sachs est un économiste américain. Il dirige et enseigne à l'Institut de la Terre de l'Université de Columbia (New York) a qualifié le modèle chinois de la sorte : «la Chine : c'est le processus de développement le plus réussi de l'histoire mondiale». Après Mao

Zedong en 1979, la renaissance et le réveil de la Chine par le biais d'une réforme économique basée sur la croissance continue.

Le fameux discours historique de Deng Xiaoping de la Chine nouvelle sous sa théorie marxiste-léniniste basée sur la réalité et le pragmatisme, était pris en considération et était formulé suivant cet adage «peu importe qu'un chat soit noir ou blanc ; tant qu'il attrape des souris, c'est un bon chat». De là, la voie de la modernisation (pragmatisme oblige) a engendré des résultats très satisfaisants avec une croissance de l'ordre de 9%. La rupture avec la pauvreté est entamée en 10 ans. La Chine a extirpé de la misère plus de 400 millions de pauvres (en Algérie c'est un processus inverse), le changement est devenu inimaginable et la taille de l'économie s'amplifiait de façon vertigineuse. En 1978 la Chine ne fabriquait pas plus de 300 climatiseurs, aujourd'hui la production de la «clim.» dépasse les 60 millions de climatiseurs, l'exportation (en valeur et en quantité) de toute l'année 1979 se fait actuellement en une seule journée, alors comment peut-on imaginer la grandeur de ce développement ? Premier mondial en acier-ciment-charbon et téléphonie mobile, la Chine est devenue le premier «Atelier mondial», toute sa production en biens et services est à faible prix de revient. A titre d'exemple : «Walmart» (officiellement Wal-Mart Stores, Inc.) est une entreprise américaine multinationale spécialisée dans la grande distribution, son chiffre d'affaires représente 2% du PIB des USA et emploie 1,5 million de travailleurs, elle importe 18 milliard de \$ de produits chinois/an. La Chine applique une politique claire et nette d'ouverture aux échanges commerciaux et à l'investissement contrairement aux Japon et la Corée ; leurs modèles économiques sont basés sur une stratégie guidée par l'exportation tout en maintenant la fermeture du marché intérieur. Par contre en Chine c'est l'inverse qui se fait, une économie ouverte à outrance, les architectes venues de par le monde ont construit les plus belles tours en Chine sans aucune contrainte. Un pont complètement en verre suspendu à plus de 300m de haut, très long, donne bien du vertige aux passants, et même en économie vient récemment d'être inauguré. Par sa capacité et solidité économique, la Chine est devenue le premier détenteur de capitaux (réserves de capitaux : plus de 1,5 trillion) et une capacité de résistance suffisante pour faire face aux crises et aux déclinis. Enfin la Chine est devenue :

*Le plus grand fabricant industriel mondial «premier atelier de fabrication mondiale».

*Le 2^{ème} consommateur mondial.

*Le premier épargnant mondial.

*Le 2^{ème} rang en dépense militaire.

*Il est membre du G20 et du BRICS.

Ce sont les trois prototypes de modèle de développement économique qui ont émergé pour devenir de puissantes économies actuelles et sont actuellement en train de modeler la planète à leur façon.

«La richesse amassée est un fumier puant ; la richesse répandue est un engrais fertile».

Proverbe anglais.

A suivre...



■TLEMCCEN : Loue F5 meublé, tous commodités, bien situé à IMAMA – Tél : 0552.30.21.19

■A vendre Appart F4 - ACTÉ - 2ème étage - 98 m² - Rond-point HLM – Gambetta - Prix donné : 1,80 U (1 Milliard 80 Millions) – Tél : 0549.69.74.85

■A louer F3 à Haï El Yasmine – Tél : 0771.20.44.17

■Loue F1 dans un immeuble privé à ORAN au 4^{ème} niveau pour un an au minimum - pour étudiante ou couple - Intimité et Sécurité assurées - Contactez le 0772.10.62.43

■Loue Appart 70 m² à Adda Benaouda (Plateau) : Gd Salon + Gde Pièce + 3 Balcons + Toilettés + SDB + Cuisine - Au 2^{ème} étage - Tél : 0561.32.55.80

■Vends F4. Acté. 2^{ème} étage. 84 m². Cuisine équipée. Refait à neuf. Haï Khemisti cité des enseignants Es-Seddikia. ORAN. Cité calme. Bon voisinage. Libre de suite - Tél : 0549.75.19.64

■Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage Aïn El Turck - Tél : 041.44.59.15 – 0777.01.34.14

■A vendre F3 - 1^{er} étage USTO en face Taxis de Mostaganem - Acté et refait à neuf – Tél : 0549.37.12.78

■Loue F3 Niveau Villa. Tout confort. Meublé ou pas - à Société de préférence – Tél : 0558.86.31.65

■Vends / Echange F4 (LSP Sig 84,90 m²) 1^{er} étage d'immeuble de 5 étages. Convient Habitation ou Profession libérale (environs d'Oran) – Tél : 0772.47.20.10 - H.B.

■A louer Appart F3 - RDC - en face Sheraton et Résidence Bahia ORAN - Seddikia – Tél : 0555.87.83.52

■A.V. Appart F3 - 80 m² - Acté + L.F. - 3^{ème} étage - 3 façades - Refait à neuf - à Yaghmoracen – Tél : 0556.67.01.72

■Vends Appart F4 - Acté - 88 m². 02 façades. Bien ensoleillé. Situé au 51, Avenue Emir Khaled (ex-Av. d'Oujda) en face la Poste d'Eckmühl - Contactez le : 0774.53.04.15 ou 0772.88.55.86

■A louer Appart F2. 150 m² + F3. 180 m² dans une Villa Cité Djamel – Tél : 0555.82.99.85

■A.V. : F4 - 100 m² - Acté - Construction 2012 - 2^{ème} et dernier étage à St-Eugène – Tél : 0661.20.49.13

■A louer Apparts : F4 et F3 chez Hasnaoui plus F4 Pépinière Résidence Rebanno plus F4 équipée à Bel-Air Résidence Majestic avec garage – Tél : 0552.38.71.79

■Vends Appart au centre-ville Vieille Mosquée F3. 60 m² luxe plus Appart 80 m² à côté de Célio 3^{ème} étage plus F3. 93 m² Bd Millenium – Tél : 0552.38.71.79

■A louer F4 à Fernandville Résidence Belle Vue en face Aycl avec garage 150 m² + Niveau Villa à Point du Jour avec garage – Tél : 0552.37.71.79

■A vendre Appart F2. Sup. 73,85 m². 4^{ème} étage. Résidence sécurisée à Mediouni ORAN. Equipé avec une très belle cuisine, un salon et une chambre à coucher et un grand balcon – Tél : 0550.52.75.07

■Vends : F2 5^{ème} étg. Haï Yasmine en face Tramway. Prix : 360 U Désistement et F3 RDC à SAÏDA bien aménagé. Prix 700 U négociable à Haï Riyadh - Tél : 0554.06.39.16 - 0772.41.91.29

■AGIMES - IMMO - Tél : 0557.29.15.30 - 041.74.80.29 - Vend F3 C. SDB 2^{ème} étage. 55 m² Cité CIA Hippodrome St-Eugène ou Echange contre Terrain - Local ou F2 - Accepte Promesse de Vente - Vide - Prix offert : 560 U - Demandé : 620 U Nég.

■AGIMES - IMMO - Tél : 0557.29.15.30 - 041.74.80.29 - Vend Studio aménagé. Salon. Cuisine. Soupe. RDC – 67, Av. St-Eugène - ORAN - Prix Off. 260 U - Demandé 320 U Nég.

■A vendre AF3 - 3^{ème} étage les Amandiers + Promesse de Vente - Tél : 0771.28.72.81 - MORAD

■A louer : AF3, 4 Vide. AF2, 3, 4 meublés. Niveau de Villas Millenium - Dépôt 250 m² Billar - A vendre : AF3 - 4 - AG. TEAMER - YASMINE – 0551.08.95.66

■A vendre des Apparts libres de suite : F4. 180 m². 2^{ème} étg. + F3 avec garage et jardin 140 m² RDC à Canastel + F3 Haï Chouhada Sabah 2^{ème} étg. + F4 Seddikia 3^{ème} étg. - Tél : 0672.46.58.18

■A vendre Apparts F3 et F4 avec chaudières, cuisine équipée, placards – situés à Bel Air - ORAN - avec crédit bancaire – Tél : 0550.46.18.22 – 0559.08.44.88

■Vds F3 - Acté - 4^{ème} étage. Refait à neuf + Eléments Cuisine - Chauff. - Chauffe-bain - T. bien situé à USTO. Prix encourageant, négociable - Possib. Promesse de Vente – Tél : 0550.25.99.69 – 0771.32.50.18

■Vends F3 au 1^{er} étage. Double porte blindée – Gaz - Eau - Electricité fonctionnels. Chauffe-eau – Climatiseur - Cité 126 Logements Gasmi - El-Bahia Aïn Turck – Tél : 0555.67.22.86

■Vds Logts Promotionnels 120 m² de luxe avec Parking. Clim centrale. Cuisine équipée (Matériaux C.E.) Quartier Résid : F4 lycée Lotfi 80 m² 6^{ème} étage (Bon prix) - F3 5^{ème} étage Akid SOTÉBA 1,1 - F3 Aycl 100 m² 1,5 - F3 Gambetta Bt Sahraoui 2 Ascenseurs + Parking – AG : 0550.97.51.93

■A louer Logts Ht Stand.: F6, F5, F4 Mobil'Art, Plaza et Hasnaoui - F4 Duplex meublé à côté Méridien - F4 lycée Lotfi meublé Belle Vue - F3 Aycl Résidence EPLF Bejaïa – Logts usage de Bureaux de 50 à 500 m² CV et Axe PI – AG : 0550.97.51.93

■Vds Logts Ht Stand.: F6, F5, F4 avec Box à Mobil'Art - F3, F4, F5 avec place Parking au Plaza Millenium - F4 Plaza 120 m² avec Box 2 Voit. - F3, F4, F5 Promo. Hasnaoui - F3 Gambetta Promo. Sahraoui (bon prix) – AG : 0550.97.51.93

■Vends Duplex 180 m² : 5 Pièces - Grande Terrasse vue mer - 2 Salles de bain - 2 WC - Au 5^{ème} étage - à côté Station Essence Cap Falcon – Tél : 0664.86.74.78

■Vends Appart F3, 1^{er} étage au centre-ville d'ORAN près de la Wilaya – Tél : 0779.38.66.40

■A louer Appart F4 - 02 façades. 150 m² + Cours + Garage + Atelier de 220 m² + sanitaires - A vendre Villa 260 m², 2 façades + 04 Garages - à HASSI BENOKBA – Tél : 0665.99.43.96

■Vends F3 - Sup. 100 m² - 3^{ème} étage - Moderne dans immeuble de 4 étages à côté de la nouvelle Daira de BIR EL-DJIR - Prix 1400 U – Tél : 0553.42.74.67

■A.V. : F2 St-Antoine + Studio Rue Mostaganem (ORAN) + F2 Zitoune 5^{ème} étg. - A louer : F4 1^{er} étg. pour Bureau (Wilaya) + Usine équipée (Delmonte) + F3 5^{ème} étg. El Akid – Tél : 0790.68.38.67 – 0552.92.22.08

■Vends Appart F2 individuel - Rez-de-chaussée - avec Cuisine - S. de bain - Toilettés (WC) et une grande Cour - Acté avec Livret foncier - Valable Bureau ou Cabinet - Possibilité extension – à « Gambetta » – Tél : 0555.93.90.15

■Vds Logts Promotionnels F3, F4, F5 et F6 Mobil'Art, Plaza et Hasnaoui - F4 Lycée Lotfi 80 m² (Bon prix) - A louer F4 pour Bureau V. Mosquée - F3 EPLF Bejaïa Aycl - F3 Gambetta Promo. Neuf. 60.000 DA – AG : 0560.96.42.37

■ORAN : A vendre Appart F3 - 1^{er} étage Cité Yaghmoracen - Sup. 64 m² - Tél : 0796.22.69.68

■A vendre Appart. Acté. F4. 1^{er} étg. avec grand hall à Sidi El Houari. 02 voisins par étage, immeuble refait à neuf. Eau H/24. Gaz de ville - Possibilité Promesse de vente – Tél : 0661.93.70.68 – 0560.02.80.96

■Vends Appartement F3 (Acté) - Refait à neuf à l'USTO – HLM - Superficie 83,68 m² - 2^{ème} étage - Appeler : 0549.92.34.97 – 0552.94.99.65

■Vends bel Appartement F3 - Refait - Spacieux - à Haï El Yasmine II, résidence gardée Nuit et Jour – Tél : 0550.12.52.56

■Location d'un joli F6 au 1^{er} étage d'une Sup. de 200 m² à Boulanger - ORAN – Tél : 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■Loue 3 Appartements F4. 135 m². Grand standing. Immeuble Résidence 03 étages. Appart / étage Yaghmoracen. ORAN – Tél : 0541.72.61.90

■Vends Appart 3 Pièces. Cuisine. Salle de bain - Tout refait à neuf - 4^{ème} étage. Plateau - ORAN – Tél : 0771.24.62.47

■Vends Logt F5 haut standing type haussmannien plus de 180 m² + commodités (centre-ville ORAN) – Tél : 0550.75.96.14 ou 0554.52.51.30

■Loue F3 Yasmine 10^{ème} (2,5 U) - F3 Boulanger 9^{ème} (2,5 U) - F3 Cavaignac 1^{er} (3 U) - F4 Yasmine 3^{ème} (3 U) - F7 Bd Emir AEK 2^{ème} (5 U) – AG. « ABDALLAH » – 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends (02) F3 jumelés à Place d'Armes - ORAN au 4^{ème} étage 212 m², prix très intéressant – Tél : 0555.30.68.57

■A vendre des Apparts F2 - F3 dans un immeuble neuf avec Chauffage central + Interphone à Les Castors ORAN à côté de mosquée Maghrawa - Visite après 17 h 00 – Tél : 0555.87.20.81

■A vendre F2 - Acté - 39 m² - 2^{ème} étage - Saint-Pierre. ORAN (Centre-ville). 2 balcons + chambre d'enfant – Prix : 530 U Négociable (Pas de Courtiers SVP) – Tél : 0541.17.48.22

■ORAN - Vends joli F4 aménagé en F3 - 93 m². Centre-ville Oran. 3^{ème} étage - 3 Ch. dont 1 avec douche. SDB. Cuisine avec éléments - Eau H24 - PD 14 Mds négociable - Pour RDV appeler le 0783.04.29.07

■A vendre Appartement F3 - Refait à neuf - 68 m² - Meublé de luxe. Electroménager - 7^{ème} étage Haï Yasmine 2 - Equipé – Tél : 0560.97.68.54 – 0540.37.48.94

■Loues des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H/24... dans quartiers calme, résidentiel : Trouville - Aïn El Turck - ORAN – Tél : 0783.11.00.82

■A vendre dans Programme neuf à Bir El-Djir côté Pépinière ORAN Cité Bel Horizon : Appartement F4 - 90 m² - Neuf - Jamais occupé - Si vous êtes intéressés merci de contacter Mr Lahouari au : 0772.78.25.06

■A louer à Point du Jour - ORAN : F3 de 70 m² équipé de Chauffe-eau et Chauffage et Interphone et Téléphone + ADSL pour Société ou Bureau - A vendre AADL F4 – Tél : 0771.62.28.15 – 0770.70.99.83



■A Vdre à Nédroma (Khoriba quartier Al'Assa) W. TLEMCCEN : Villa 4 façades de 3 étages avec 3 Appartements de 150 m² chacun, avec grand jardin. Eau. Gaz. Electricité. Téléphone. Internet. Livret Foncier - Prix 1,9 Milliard négociable - A voir - Tél : 0791.788.173 / 0778.965.728

■A Vdre Immeuble commercial Nédroma (W. TLEMCCEN) de 4 étages avec 3 façades, avec 7 Magasins et plusieurs Appartements à finir. Eau. Gaz. Electricité. Acté. Plein centre-ville, boulevard principal - Avoir - Prix après visite raisonnable – Tél : 0791.788.173 / 0778.965.728

■Vends Villa R+2. Actée. 150 m² à Millénium (Fora) Bir El Djir. Toutes commodités. Libre de suite - Prix intéressant cause départ – Tél : 0770.18.66.78

■Vds Villa. Actée. 250 m². Finie. RC + 1 étage. Rez-de-chaussée : Gd Garage + 2 Pièces + 1 Cuisine + Douche + Toilettés + Hall et Gde cour - 1^{er} : 4 Pièces + Salon et Cuisine + Salle de bain. WC – Tél : 0795.91.42.06 - ARZEW

■Vends Villa à EL-AMRIA - Centre - 100 m² - R+3 - Toutes commodités - Libre de suite - Contacter Tél : 0557.68.21.50

■Vends Maison de Maître 430 m² à St-Eugène. 2 étages - 1 Local très vaste – 7, Rue Benalia Kaddour - St-Eugène – Tél : 0551.70.30.22

■Vends ou Ech. Maison de Maître 200 m². 2 Garages. Couloir à la sortie un Gd jardin et un escalier à Bouamama (Coca) contre Pte Maison de Maître + Compl. - Tél : 0797.45.65.21 - 0557.02.69.13

■Vds R+2 sur 2 façades sur 2 Grands Bldvds avec 5 Locaux. 300 m² - Endroit très commercial – Tél : 0771.11.36.96

■Loue Niveau Villa avec toute commodité : Climatiseur - Chauffage - Chauffe-bain et Meublé - Possibilité courte durée - ARZEW - El-Mohgoune – Tél : 0795.44.37.75

■Vends Villa à IGMO avec toutes les commodités. R+2. Garage + Sous-sol. Rez-de-chaussée : 2 Pièces + Salon + Sanitaires - 1^{er} étg. : 5 pièces + hall - 2^{ème} étg. : Gde Pièce + Terrasse - Tél : 0556.95.67.66

■Vends / Ech. Haouch 150 m². 3 Façades (Acté) à Sidi Benyekba à 20 Km d'ORAN : 4 Pièces + Haouch 50 m². Toutes commodités - Contre F5 à ORAN - Tél : 0796.97.96.31 - 0771.91.86.35 - 0560.72.61.81

■A vendre : Villa Nouveau Canastel avec piscine 270 m² + Villa Carcasse 60% finie Ahmed Wahid + Villa Fernandville 175 m² avec S/Sol + Villa 400 m² luxe à Millenium 2 façades cité moudjahidine – Tél : 0552.38.71.79

■Villa à louer à Point du jour équipée 380 m² + Villa 280 m² vide + Villa chez Promoteur Hasnaoui + Duplex équipé à Akid résidence Mordjène avec garage – Tél : 0552.38.71.79

■A vendre Villa. RC fini. 1^{er} et 2^{ème} étages carcasse. 250 m². Actée. Bâtie 200 m². Lotissement 407 ORAN-Est belle place en face grande placette – Tél : 0771.23.85.99

■Vds une partie d'une Maison à ZAHANA. Double façade. Nvle Const. à un prix sacrifié – N° 0552.09.85.48

■Vends Maison de Maître. Rez-de-chaussée : Grand Salon. Cuisine. S. de Bain. Petite Terrasse - 1^{er} étage : 2 Pièces. SDB. WC. Avec Terrasse – Gambetta. ORAN – Tél : 0551.31.56.52

■A vendre des Villas : 145 m² R+2 à Cité Mordjène + 400 m² R + deux façades + deux Villas à Les Palmiers et Saint-Hubert 600 m² - Tél : 0556.79.57.49 - 0771.93.24.76

■A vendre une Villa à CANASTEL R+2 - 180 m² + A vendre Appart. F3 ancienne bâtisse à Bel-Air – Tél : 0771.12.86.11 – 0770.99.57.45

■Loue Niveau de Villa F3. RDC. 100 m² + petit jardin + petite cour pour 6 mois à Bouis-seville - Aïn Turck - Tél : 0556.21.98.56 - 041.27.77.23

■Vds / A louer Maisons Individ. entre 100 et 300 m² avec cour ou Ech. C/Logt + Cplt dans nouveaux quartiers : Canastel - Bir El Djir - Belgaid - USTO et Sénia - Location à partir de 100.000 DA/mois. Hab. ou Bureau – AG : 0550.97.51.93

■Vds Bâtiment Cl Bd Aycl 260 m². 2 F. Nvle Const. R+2 ou Ech. C/Aff. + Cplt - Immeuble R+2 Courbet (Convient Résidence - Ecole et Bureaux) - Villa 600 m². 27 Bd AET (T. bonne Aff. avec Commerce) – AG : 0550.97.51.93

■Vds Villa avec piscine à Pt du Jour. Style moderne. 400 m² Ech. C/Terrain + 500 m² dans quartier Résid. - Villa luxe 200 m² Sous-sol + R + 1. Nvle Const. les Castors ou Ech. C/R/4. F5 Promo + Cplt – AG : 0550.97.51.93

■Maison à vendre à ES-SENIA - ORAN - Sup. 372 m² - Actée - RDC - 04 Chambres. Salon. Cuisine. Garage. Local. Cour – Tél : 0779.75.03.32 – 0773.05.47.15 - 0772.19.42.14

■Vends Villa 186 m² - Actée - 2 F. à Belgaid - RDC : A.C. + Cuisine + S.S. + Hammam + WC + Garage + Cour - R+1 : 4 P. + WC + SB - R+2 : 1 P. + WC + SB + Terrasse - Tél : 0661.24.65.76

■A vendre Maison de Maître vieux Bâti à SENIA - 126 m² et 9 m de Façade - Tél : 0559.59.62.57 – 0797.57.24.30

■A vendre Villa à ELANÇOUR proche les Andalouses. 2 façades - Tout confort – Sup. 200 m² avec petit Jardin + Puits - Proche de tout commerce - Visite Mr Lahouari : 0549.23.19.00



■A vendre une petite Ferme. Superficie 6.800 m² à TAFRAOUI - ORAN – Tél : 0771.51.78.15

■A vendre, à 15 km à l'est d'Oran dans la ville de Gdyl, terrain avec acte, urbanisable, superficie 36000 m², totalement clôturé. Tél. 0550.64.68.94

■A vendre Lots de Terrain de 109 m² à 220 m² - Actés et viabilisés totalement à GOTNI - BOUFATIS - Prix intéressant – Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - de 09 H à 18 H

■Vends Terrain 1 Hectare à HAMOUL. 36 mètres de façade au bord de la route + Terrain à Millenium 410 m² double façade – Tél : 0552.38.71.79

■Vends Lots : 220 m² 2 F. Panorama - 150 m² 1 F. Coop. Wilaya - 250 m² Double F.3 Belgaid - 250 m² avec Plateforme Nakhil - 200 m² Bir Djir - Agence Immobilière LIT-TORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■A vendre Terrains : 275 m² trois façades + 408 m² deux façades à Bethioua-Ville + 517 m² Choupt + 342 m² Maraval – Tél : 0556.79.57.49 - 0771.93.24.76

■Vends un Terrain de 1.000 m² à Misserghine à 150 m de l'Autoroute - Tél : 0555.30.68.57

■Vends Lot Terrain 266 m² à HASSIANE TOUAL : Lotissement 510 (EL RHA) Commune BENFREHA - ORAN - Tél : 0557.14.66.04

■Vds Terrains en Zone Indust. 1.000, 2.000 à 20.000 m² : Sénia - Chtaïbo - El Kerma et Hassi Amer - A louer Parcs : 10.000 - 20.000 et 40.000 m² Hassi Amer - Terres Agricoles : 10 - 20 à 500 Ha dans Wilayas Ouest - 80 Ha Relizane (T. bonne Aff.) – AG : 0550.97.51.93

■A vendre Terrains Résid. 400 - 700 - 1.000 et 800 m² : Cité militaire Canastel et Point du Jour - 300 - 400 et 500 m² : Vieux Canastel - Point du Jour - Palmiers - St Hubert et Courbet - AG : 0550.97.51.93

■Vente d'un Terrain de 5.000 m² situé à Es-Senia - Acté avec Livret foncier - pour construction des Immeubles R+8 - Tél : 0770.50.57.48

■A vendre Lot de Terrain. Sup. 180 m² - Acté - Coop. Noir et Blanc - Bir El Djir - ORAN - PD 96.000 DA/m² - Tél : 0551.16.81.16

■Société SARL Gestion El Morchid vend des Lots de Terrain situés à Belgaid nommé Jardin de Canastel. Superficie 160 m² et plus - Tél : 0661.20.81.29 - 0561.67.38.06

■Vends Terrain 170 m² - 10 m de façade - Acté - Nouveau Belgaid - Mitoyen Ecole Imam Rahali - Endroit calme - Idéal pour Habitation – Tél : 0559.05.79.17

■Vends Terrain - Sup. 4.742 m². Zone d'Activités TERNY - W. TLEMCCEN - Acté et Viabilisé - Tél : 0552.15.96.10

■Vente un Lot de Terrain - Acté - 317 m² + Plateforme + Entourage situé à BETHIOUA - Wilaya d'ORAN – Tél : 0773.80.50.83 - 0550.35.88.41



■Vends et Location Local 35 m² USTO 1500 Logts face Arrêt Tramway - Tél : 0772.93.27.58

■Location 2 Locaux non finis 50 m² et 80 m² à ORAN-Est Bd Millenium, ensemble ou séparés, Gdes terrasses sur les 2 Faç. Sans vis-à-vis - Convient toute activité Cle. Idéal Showroom - Tél : 0556.44.18.13

■A louer Dépôt à Kerma 2.000 m² couvert 1.600 m², plus Dépôt 5.000 m² à Senia Zone I, plus 2.000m² à Senia - Tél : 0552.38.71.79

■A louer Dépôt 1.000 m² Zone I - Hassi Ameur - Tél : 0550.76.27.94

■A louer ou A.V. : Parc 5.000 m² ORAN - EL KERMA, 300 m² couverts avec 2 Bureaux - Bien situé - Tél : 0793.19.33.00 - 0696.46.10.26

■A vendre ou A louer des Locaux commerciaux très bien situés à Haï Sabah et à Akid Lotfi - Tél : 0550.46.18.22 - 0559.08.44.88

■Vds Bain Maure, plein centre-ville de MOHAMMADIA (W. MASCARA) 555 m² - R+2 avec 14 m de façade - Acté et Livret foncier - Tél : 0665.43.63.81

■A louer 02 Locaux 25 m² chacun (Commercial) Kara - ES-SENIA - Tél : 0774.45.34.09

■Local à vendre 28,50 m² + Cave, Soupe, pente, sous les arcades 61, Rue Larbi Ben M'hidi + Vitrine Exposition avec porte 3 m x 3 m Aluminium doré - Prix après visite - Tél : 0672.44.94.90

■Loue 04 Ch. froides " Négatives " de 75 m3 chacune plus autre Chambre (01) " Positive " 400 m3 avec Groupe électrogène. Bien situées dans un garage entouré d'espace vert. Stationnement accessible - Tél : 0696.41.35.71

■Loue Dépôt 500 m² bien situé à côté Pont Asmidal (ORAN) - Tél : 0561.35.31.96

■Loue 2 Locaux Boulevard Mascara : le 1^{er} (25 m²) - le 2^{ème} (21 m²) - Tél : 0550.59.01.57

■Vds / A louer Locaux commerciaux : 50 - 100 à 2.000 m² en ville et Bd Périph. - Espaces Bureaux de 100 à 5.000 m² Open Space dans Bt moderne avec Ascens. sur Bd Périph. - Local 260 m², 30 m de Faç. à Plaza - 420 m² Bd Millenium - Hangars 1.000 à 20.000 m² - AG : 0550.97.51.93


■A louer Parc de 10.000 m² et 20.000 m² avec clôture de 2,5 m, route goudronnée, à TAFRAOUI – Tél : 0550.97.51.90

■A vendre Local 64 m très bien aménagé Akid Lotfi en face Hôtel Méridien - Prix après visite – Tél : 0551.57.59.58

■Vends un Local bien aménagé à côté les Beaux-arts (Plateau - ORAN) – Sup. 23 m² - Prix après visite - Tél : 0781.95.49.53

■Loue Locaux à usage des Professions libérales (Médecins / Groupe Médical / Avocats / Dentistes) Boulevard principal de FLEURUS - HASSIAN TOUAL - ORAN - Tél : 0676.20.98.27

■Un Local à louer Sup. 40 m² sur Bouis-seville - Aïn Turck sur le Bd -



TRISTE ÉVOCATION

17/11/2012 - 17/11/2015

A la mémoire de

BENARAB Rachid :


Moudjahid du M.A.L.G.

- Ex-Chef de Daïra - Ex-
Commissaire Principal.

Encore une année qui
s'égrène depuis ton départ
prématuré. En cette triste
journée, nous te devinons dans l'Eden de Dieu, assis fièrement sur ton
fauteuil en train de refaire à ta façon un monde digne et bon... à ton
image ; bon époux, excellent père et grand-père, politologue, visionnaire :
(avec le recul ô combien tu avais raison !!), mais sache que bien que tu
n'es plus là où tu étais, tu es partout là où nous sommes, car dans nos
mémoires et nos cœurs, tu vis toujours.

Ta famille qui t'aime et qui joint à toi ton feu fils Yahia dans cette pensée.

إنا لله و إنا إليه راجعون



Eliminatoires Mondial 2018 Ce soir à 19h15 Algérie-Tanzanie La qualification à portée de main



Kamel Mohamed

L'équipe nationale de football affrontera ce soir (19h15), au stade Mustapha-Tchaker de Blida, son homologue de Tanzanie pour le compte du match retour de l'avant-dernier tour des qualifications au Mondial-2018 de Russie. Au match aller, disputé samedi dernier à Dar es-Salam, les Verts ont décroché le résultat de parité (2-2) qui leur permet d'appréhender cette rencontre avec beaucoup de sérénité, de confiance et d'ambition. Un nul qualifié de «victoire» par le président de la FAF compte tenu des paramètres défavorables aux Algériens ayant marqué cette rencontre.

Ce soir, les camarades de Slimani évolueront avec moins de pression sur une pelouse qui leur porte chance et un public qui leur a toujours été fidèle. En d'autres termes, la victoire ne peut en aucun cas échapper aux Algériens. Il faut cependant relever que l'équipe nationale avait frôlé la catastrophe à Dar es-Salam après avoir été menée 2-0 avant de revenir au score pour égaliser grâce à un doublé providentiel de

Slimani. Cet état d'esprit de l'équipe, laquelle a fait montre de force de caractère et de ténacité, laisse espérer que les Verts se surpasseront ce soir pour passer l'écueil tanzanien et atteindre le dernier tour des qualifications au Mondial de 2018. Le sélectionneur national, Christian Gourcuff, qui avait reconnu la faiblesse de son équipe contre la Tanzanie, notamment en première mi-temps, a promis de rectifier le tir. Il a affirmé qu'à Blida, «ce sera autre chose». Gourcuff espère récupérer le meneur de jeu de l'équipe, Yacine Brahimi, de même que le remuant Ryad Boudebouz qui ont rejoint le centre technique de Sid Moussa avant-hier.

Les deux joueurs devaient effectuer des examens médicaux approfondis hier pour que le staff médical prenne la décision de les déclarer aptes pour le match de ce soir. Gourcuff qui est appelé à apporter des changements au sein de l'effectif, doit aligner une équipe conquérante à la hauteur des attentes du public de Blida.

Des changements sont attendus dans tous les compartiments, notamment en défense et au milieu du terrain.

Mandi, qui manque de compétition, ne devrait pas être aligné de même que Belfodil qui n'a apporté aucun plus à la sélection. En ce sens, l'incorporation de Bentaleb et Belkaroui est quasi-certaine, d'autant plus que l'entrée en cours de jeu de ces deux joueurs avait permis à l'équipe de revenir au score. En somme, l'équipe nationale part avec un avantage devant son adversaire dans la mesure où un score nul (0-0) ou (1-1) lui permet de se qualifier. Malgré cet avantage, Gourcuff a demandé à ses joueurs d'oublier le match aller et de ne se concentrer que sur la rencontre de ce soir. Il les a avertis qu'un match de football dure 90 minutes. Il a à cet effet cité l'exemple de la Tanzanie qui s'est relâchée après avoir mené 2-0, ce qui avait permis à l'Algérie de revenir à la marque. Le sélectionneur national s'est montré confiant à la veille de cette rencontre d'autant plus que l'équipe nationale effectuera son retour au stade de Blida où elle n'a perdu aucun match. Un stade qui porte bonheur aux Verts qui doivent confirmer, ce soir, leur invincibilité.

Eliminatoires Mondial-2018 - Zone-Afrique Le Maroc, la Zambie, l'Ouganda, la RDC et la Guinée présents au dernier tour

Le Maroc s'est qualifié, dimanche, pour le troisième et dernier tour des éliminatoires pour le Mondial-2018, malgré sa défaite en Guinée Equatoriale 1 à 0 lors du match retour du 2e tour.

Vainqueurs 2 à 0 à domicile à Agadir il y a trois jours, les Lions de l'Atlas se sont fait peur, mais ont assuré l'essentiel, restant dans la course pour un ticket pour la Cou-

pe du monde 2018 en Russie. Dans les autres rencontres de dimanche, la Zambie, lauréate de la Coupe d'Afrique des nations en 2012, a confirmé son succès au Soudan en s'imposant chez elle à Ndola 2 à 0.

Les autres qualifiés sont la RD Congo, troisième de la dernière CAN en janvier, aux dépens du Burundi, l'Ouganda facile vainqueur du Togo

et la Guinée, tombeuse de la Namibie.

Les équipes qualifiées pour le troisième et dernier tour seront versées dans cinq groupes de quatre pays dans des matchs prévus entre le 3 octobre 2016 et le 14 novembre 2017).

Les cinq vainqueurs de groupe se qualifieront pour la phase finale du Mondial-2018 en Russie.

Echos de Blida

• Gourcuff satisfait de l'état de la pelouse de Blida

Le sélectionneur national, Christian Gourcuff s'est dit satisfait de l'état de la pelouse du stade Mustapha-Tchaker de Blida. Il a effectué une visite au stade avant-hier pour s'enquérir de l'état du terrain.

Il faut rendre hommage à la direction du stade qui n'aura eu qu'un seul mois pour retaper la pelouse et la rendre praticable pour ce match officiel.

• Séance vidéo et entraînement hier

Le sélectionneur national a programmé, hier, une séance vidéo durant la matinée au cours de laquelle le match aller contre la Tanzanie a été visionné. Cela aura permis aux joueurs et à l'entra-

neur de refaire le match afin d'éviter de commettre les mêmes erreurs. Dans l'après-midi, une séance d'entraînement a été prévue pour peaufiner le dispositif tactique à mettre en place ce soir.

• Quartier libre pour les joueurs

Les joueurs ont bénéficié d'une journée de repos samedi, à leur retour de la Tanzanie. Le sélectionneur national a préféré les libérer durant la journée, avant de rejoindre le centre de Sidi Moussa pour une séance de décrassage et reprendre l'entraînement pour préparer le match de ce soir.

• Les Verts pour maintenir leur invincibilité à Blida

En disputant le match de ce soir contre la Tanzanie, les Algériens entendent

garder leur invincibilité à Blida. En 25 matches, ils ont enregistré 22 victoires et 3 nuls. Le seul nul concédé dans un match officiel à Blida fut contre la Tanzanie en 2010, juste après le Mondial d'Afrique du Sud.

• Saâdane avait démissionné après le nul contre la Tanzanie à Blida

L'ancien sélectionneur national, Rabah Saâdane qui avait conduit les Verts au Mondial sud-africain de 2010, avait démissionné de son poste après le nul concédé, devant la Tanzanie, à Blida en 2010.

Il s'agissait d'un match officiel pour le compte des qualifications à la CAN-2012 que l'équipe nationale avait raté.

K. M.

Abderrahmane Mehdaoui nouvel entraîneur du CABBA

«Le départ de Gourcuff serait une erreur»

M. Lamine

L'ancien entraîneur national Mehdaoui Abderrahmane estime, dans une déclaration faite au «Quotidien d'Oran», que l'éventuelle éviction de l'entraîneur Christian Gourcuff de la barre technique des «Verts» serait une erreur. «Bien au contraire, il faut aller vers la continuité en laissant le technicien français continuer la mission pour laquelle il est venu », ajoutant « qu'un changement à la barre technique en cette phase des éliminatoires de la coupe du monde ne serait pas profitable à l'équipe nationale ». Toutefois, Mehdaoui,

qui a conquis le titre de champion du monde avec l'équipe nationale militaire, n'a pas manqué de souligner que Gourcuff n'est pas arrivé, encore, à mettre en pratique sa stratégie de jeu. « Il est clair qu'il éprouve des difficultés pour arrêter l'équipe-type qui ne s'est pas dessinée jusque-là.

Contre la Tanzanie, il a opéré des changements à tous les niveaux, ce qui explique, en grande partie, les incohérences dans le jeu, la faiblesse des automatismes et le manque d'assurance chez beaucoup de joueurs.

Fort heureusement, les changements opérés en deuxième mi-temps ont

apporté leurs fruits, en jouant avec un seul avant-centre qui était Slimani et en faisant avancer Medjani, au milieu de terrain, le premier a vite retrouvé sa verve et le sens du but, alors que le second a réussi à stopper, à plusieurs reprises, les incursions des attaquants tanzaniens » a expliqué Mehdaoui qui estime que l'équipe nationale algérienne est revenue de loin, dans cette rencontre, en renversant une situation compromise.

Le nouvel entraîneur du CABBA souhaite que Christian Gourcuff revoie sa stratégie de jeu, en adaptant cette dernière à l'effectif qu'il a sous la main.

Euro 2016 - Barrages

OK pour la Hongrie, la Suède y croit

C'est le rush final: La Hongrie est devenue le 21e qualifié pour l'Euro-2016 grâce à sa victoire face à la Norvège (2-1) en barrage retour dimanche, tandis que Zlatan Ibrahimovic, mégastar du Paris SG, attend avec impatience son barrage retour ce soir au Danemark pour tenter de qualifier la Suède. La bande à Zlatan se rend donc chez le voisin danois à Copenhague (20h45) et fermera le bal des barrages retour. L'Euro en France représente le dernier grand rendez-vous international du colosse au catogan de 34 ans, qui avait dû regarder la Coupe du monde brésilienne depuis les tribunes, après avoir été éliminé par le Portugal de Cristiano Ronaldo en barrages. Cette fois, les choses semblent mieux parties pour les Suédois du coach Eric Hamren avec un succès 2 à 1 chez eux à Solna samedi soir. Zlatan a marqué le se-



cond but de son équipe, sur penalty. Dans un contexte pas simple pour lui qui apprécie sa vie dans la capitale française, même s'il s'amuse souvent à taquiner l'orgueil hexagonal avec des déclarations tapageuses. L'attaquant vedette du PSG était évidemment marqué par les attentats à Paris comme il l'a confié sur une chaîne de télévision suédoise: «C'est triste et tragique, c'est quelque chose qui ne devrait pas arriver. Je suis derrière tous ceux qui ont été touchés.

J'ai essayé de me concentrer sur le match, mais ça a été vraiment difficile». Dans les autres barrages, la Hongrie a donc décroché le 21e billet. Pour sa part, l'Ukraine est très bien partie avec son succès 2 à 0 à l'aller à domicile, avant un retour en Slovaquie ce soir à Maribor (20 h 45). Les derniers barrages permettront de connaître les trois derniers heureux élus qui rejoindront les 20 pays qualifiés et le pays hôte, la France, pour ce premier Euro de l'histoire élargi à 24 équipes (10 juin-10 juillet).

WA Mostaganem

La présidence du club au centre du conflit

Le bras de fer entre Benfetta et Louadi pollue l'atmosphère

M. Zeggai

L'affaire qui secoue le Wided de Mostaganem et qui a trait à la présidence du club, n'a pas encore connu son épilogue en raison du conflit qui oppose l'ancien président, Habib Benfetta à Larbi Benhadjar Louadi, l'actuel président. L'élection de ce dernier à l'issue d'une AG a fait réagir Habib Benfetta qui affirme avoir été victime d'un complot. « Tout a commencé bien avant la fin du championnat de l'exercice écoulé. Nos relations se sont détériorées après le match perdu face au SCMO à Mostaganem. La situation s'est envenimée encore plus quand le trésorier du club a refusé de me remettre les pièces comptables pour préparer mon bilan 2014/2015 et ce, en dépit de toutes les démarches réglementaires.

On a monté un scénario et c'est Larbi Benhadjar Louadi, vice président du CSA, qui a présenté les bilans et je me demande de quel droit l'a-t-il fait ? Le trésorier du

club a saisi comme prétexte ma démission pour justifier son refus de me remettre les pièces comptables. Si j'ai réagi, c'est parce que la réglementation devait être respectée lors de la tenue de l'AG. L'affaire a pris une autre ampleur et je lui ai clairement signifié, en pleine réunion, que je ne pouvais pas travailler avec quelqu'un qui arrangeait les matches au détriment du WAM et de son histoire. L'enregistrement est en ma possession.

Ce scénario a été monté de toutes pièces dans le but de bénéficier des subventions afin de gérer le club.

Personnellement, dans mon for intérieur, je ne comptais pas sur les subventions de l'Etat pour investir au Wided. Je suis venu avec la nette conviction de remettre le club sur de bons rails et le sortir de cet engrenage comme le prouve mon investissement de la saison écoulée où j'ai déboursé plus de 800 millions de centimes », affirma-t-il.

La réplique de Larbi Benhadjar Louadi qui se procla-

me président légitime du Wided ne s'est pas fait attendre. « J'ai reçu la décision de justice que j'ai remise au DRAG pour l'obtention de l'agrément. Je crois que les choses sont claires », a-t-il souligné avant d'ajouter : « Je demande aux autorités locales d'intervenir pour débloquent la situation et permettre au WAM de retrouver sa sérénité ». Aux dernières nouvelles, nous avons appris d'une source très proche de cette affaire que les services de la DRAG ont informé Larbi Benhadjar Louadi qu'ils ne peuvent se prononcer. Selon nos informations, les autorités locales de Mostaganem, à leur tête le wali Abdelhamid Temmar, ne veulent pas trancher car il s'agit d'une affaire interne à l'association. Cette affaire commence à porter préjudice au WAM où les joueurs sont dans l'expectative car n'ayant reçu aucun centime depuis quatre mois. Cette situation a freiné l'élan du Wided, cité pourtant dans le lot des prétendants à l'accession en Ligue 2.

ASM Oran

L'USMA, un virage à ne pas rater



M. Z.

L'ASMO poursuit sa préparation en vue de la reprise du championnat qui coïncide avec la réception de l'USMA, ce week-end, dans un match important. A propos de l'effectif, selon le manager général, Lahouari Benamar, mis à part Barka, retenu en EN olympique, rien n'a été décidé pour les deux autres joueurs Herbach et Benkablia. Ce dernier était convoqué hier à Alger pour subir un dernier contrôle, alors que pour le cas Herbach, le staff technique attendra la dernière séance de jeudi pour prendre une décision. Dans ce même contexte, nous avons appris que Ammour (ex-MCO), s'entraîne avec le groupe et pourrait

être l'une des nouvelles recrues au mercato, tout comme Hamdadou (MCO), même si les dirigeants gardent le silence. Par ailleurs, les deux jeunes recrues Sebba et Benfoula (ex-WAT) ont été priés, mardi dernier, de quitter leur lieu d'hébergement à l'hôtel «Mouahidines». Cette information nous a été confirmée par la direction de cet établissement. «On va les installer ailleurs», dira le manager général asémiste à ce sujet. A propos des arriérés des joueurs, la décision de fractionner cette opération a suscité des inquiétudes au sein du groupe. «On va régulariser tout le monde, mais par groupes», affirmera notre interlocuteur pour mettre fin aux spéculations avec la montée au créneau du dé-

fenseur Ali Guechi, auquel on a demandé de patienter. Toujours dans ce même contexte, et concernant l'entraîneur des gardiens de but, Bessaoud, le manager général dira: «Il a déjà bénéficié de trois mois d'avance et il sera régularisé prochainement. Les retards de paiement des staffs ou des joueurs n'est pas spécifique à l'ASMO, tous les clubs d'Algérie étant confrontés à ce genre de situation ». Par ailleurs, dans le but de ne pas perturber l'ambiance au sein du groupe, certains cadres sont tenus lors des séances d'entraînement à montrer l'exemple. De son côté, l'entraîneur Kamel Mouassa insiste sur la concentration, les trois points de l'USMA sont plus que nécessaires.

JSM Tiaret - Les dettes ne posent plus problème De bon augure pour l'avenir

Kamel Lezoul

Sur instruction du premier responsable de la wilaya Bentouati Abdeselem, le P/APC a tenu une réunion de travail avec le DJS, le comité directeur et l'ensemble des créanciers la semaine dernière au siège de l'APC pour débattre du problème des dettes qui date de plusieurs années. On a appris que les créanciers ont décidé de faire des concessions au profit du club à hauteur de 50% pour certains et une bonne partie pour d'autres. Pour mettre fin définitivement à ce problème, le reste des dettes sera pris totalement en charge par la wilaya. Une bonne nouvelle pour tous les amoureux

du club qui rêvent d'accession au palier supérieur car, faut-il le reconnaître, les cinq milliards de centimes de dettes outre les comptes bancaires bloqués, ont toujours constitué un frein pour le club des Hauts-Plateaux de l'Ouest, comme nous le confirme l'homme fort de l'équipe, Bendrar Chahloul. « Sincèrement, je remercie de tout cœur le premier responsable de la wilaya pour son initiative de régler définitivement ce problème épineux des dettes ainsi que tous les créanciers pour leur compréhension. Maintenant je peux vous dire que la JSMT va retrouver dans un avenir très proche son lustre d'antan cette saison. D'ailleurs, je lance un appel pressant

à tous les hommes d'affaires et à tous les industriels de la ville de Tiaret de venir en aide au club et je leur dirai que les portes leur sont grandes ouvertes. Car la JSMT, c'est l'affaire de tous les Tiaretis », conclura-t-il. A signaler que la troupe du duo Benchiha-Bouha occupe actuellement la cinquième place au classement général et se prépare activement à accueillir samedi prochain le leader du championnat de la division nationale amateurs le CRB Benbadis qui ne poursuivra pas son aventure en Coupe d'Algérie après son élimination par l'IRB El-Karma. A contrario, la JSMT s'est qualifiée brillamment aux 32es de finale aux dépens du SAM sur un score de 4 à 2.

USMH

Faux pas interdit devant le MOB

M. Lamine

Le staff technique de l'USMH espère récupérer d'ici jeudi, jour de sa confrontation à domicile contre le MOB, les joueurs blessés, à savoir Boulakhoua, Boughida et Louh. Une mission qui incombe au staff médical chargé de remettre sur pied ces trois éléments titulaires. Par contre, l'entraîneur Boualem Charef devra se passer lors de ce match des services du gardien de but Chaâl et de son avant de pointe Mézia-ne, équipe nationale olympique oblige qui prépare

son rendez-vous du Sénégal. Toutefois, le driver harrachi n'a que l'embaras du choix pour faire face à cette situation en lançant dans le bain le keeper Zeghba qui piaffe d'impatience de prouver ses capacités, tout en récupérant le Guinéen Coumbassa qui pourrait être d'un apport considérable dans l'entre-jeu, et Hattabi en attaque. Boualem Charef a certainement mesuré la forme de ses joueurs lors des matches amicaux dans l'optique d'aligner le meilleur onze possible pour contrer le MOB, un adversaire à

prendre au sérieux, qui est en train de retrouver sa verve sous la coupe de Abdellkader Amrani. Dans ce contexte, l'entraîneur adjoint Nacer Bechouche dira à ce sujet: «qu'il faut se donner à fond pour contrer cette formation qui viendra au stade du 1^{er} Novembre de Mohammadia pour créer la surprise». Et d'ajouter: « Les coéquipiers de Aït Ouamer sont appelés à faire preuve de vigilance et rester concentrés pour espérer remporter le match ». C'est dire que l'USMH est tenue par l'obligation du résultat pour demeurer dans la course au titre.

DRB Tadjanet

Boughrara remobilise son groupe

M. L.

L'entraîneur du DRB Tadjanet Liamine Boughrara est en train de faire le forcing pour remobiliser ses joueurs à l'approche du match important que doivent livrer ces derniers face au CSC à domicile au stade Ismail Lahoui. Le driver du DRBT a déclaré à cet effet au Quotidien d'Oran qu'il a donné, depuis la mini trêve observée par le championnat, beaucoup d'importance à l'aspect psychologique. «On tente d'effacer des mémoi-

res l'amère défaite subie à Oran devant le MCO et faire en sorte que l'équipe retrouve au plus vite le goût de la victoire, surtout qu'on aura affaire à une équipe constantinoise en quête de réhabilitation, d'où notre volonté de mettre en confiance nos joueurs », a expliqué Boughrara. Le staff technique du DRBT n'a pas jugé utile de programmer un long stage pendant l'arrêt du championnat. Les coéquipiers d'Amokrane ont été regroupés pendant trois jours seulement, avant de repren-

dre leur programme habituel tout en livrant deux matches amicaux qui ont permis à l'entraîneur de jauger l'état de son équipe. A Tadjanet, les observateurs avertis estiment que Boughrara pourrait être amené à opérer des changements au sein de son équipe afin de lui insuffler un sang nouveau pour accroître ses chances de victoire. D'autre part, Boughrara compte renforcer l'effectif par deux joueurs seulement au mercato, à savoir un milieu de terrain et un attaquant.

DRB Baraki

Une équipe aux dents longues

L'équipe du DRB Baraki a défrayé la chronique en ce début de championnat de la Régionale 1, en réalisant un sans faute lors des 6 premières journées avec à la clé 6 victoires contre l'IR Birmandreis (1-0), Dély Brahim (1-0), Tixeraine (2-1) à domicile et devant Akbou (0-3), Azzefoune (1-2) et Beaulieu (1-2) en déplacement. Ainsi en toute logique, le DRBB l'caracole en tête du classement. «C'est la meilleure équipe depuis celle des années 80», disent ses supporters qui rêvent de voir leur formation réaliser l'accession à la fin de la compétition. Toutefois, l'entraîneur du DRBB Karim Kha-

lef, évite quand à lui d'encenser ses joueurs. «Ils doivent garder pieds sur terre, d'autant plus que le championnat n'en est qu'à ses débuts. Il est vrai qu'on ne s'attendait pas à un départ en fanfare dans une compétition très ouverte, où beaucoup d'équipes sont ambitieuses et donc candidates à l'accession, à l'instar du MB Bouira, Azzefoun et l'EK Oued Smar», a déclaré Khalef qui dirige une équipe dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 25 ans. «En effet, l'effectif ayant été remanié à 60%, il existe des lacunes en dépit des résultats probants qu'elle réalise», affirme l'entraîneur qui estime qu'il

lui reste beaucoup de travail pour consolider la cohésion du groupe, ainsi que la condition physique. «On va augmenter, graduellement, la charge de travail pour permettre aux joueurs de conserver la forme», ajoutera Khalef qui n'a pas manqué de louer le travail accompli jusque-là par la direction du club, pour la bonne marche de l'équipe, en affirmant que celle-ci ne manque de rien, grâce aussi, comme il a tenu à le souligner, à l'activité inlassable du président Layada qu'il remercie pour le grand intérêt qu'il porte aux joueurs, ajoutant que l'objectif du club durant cette saison reste l'accession. **M. L.**



06.30 Sabah el kheir
09.10 Sayidati
10.10 Bawabet el qods
Feuilleton arabe
11.00 Dessin animé
12.25 Chahid wa chawahid
12.30 Biatouna
13.00 Journal télévisé

13.30 Koul awladi
Feuilleton
15.00 Film d'animation
16.25 Ahlem djounghoum
16.45 Sahla mahla
17.20 Fi samim el qanoun
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Plateau foot

19.15 Algérie- Tanzanie

Éliminatoires Mondial 2018
20.00 Journal télévisé
21.45 Lil aaila
23.00 Layalat el chouaara
00.30 El hiwar el iqtissadi



20.55 Tout le monde joue



10.55 Motus
11.25 Les Z'amours
11.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.50 Météo 2
13.51 Consomag
14.00 Toute une histoire
15.05 L'histoire continue
15.35 Comment ça va bien !
17.15 Dans la peau d'un chef
18.50 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.50 Météo 2

Présenté par Nagui, Michel Cymes
Ce nouveau numéro s'intéresse ce soir au cerveau. Les six invités en plateau, le public mais aussi les téléspectateurs pourront ainsi s'évaluer grâce à des exercices tout en apprenant à connaître les capacités de cet organe très complexe aux qualités insoupçonnées. La soirée sera divisée en quatre manches correspondant chacune à une typologie différente du raisonnement cérébral. Et grâce à l'application gratuite pour tablettes et smartphones, tout le monde aura la possibilité de jouer avant, pendant et après l'émission.
23.10 Le thon, la brute et le truand
00.05 Dans le secret du Mont-de-Piété



20.50 A corde tendue



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
14.55 Questions au gouvernement
16.05 Un livre, un jour
16.15 Des chiffres et des lettres
16.55 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.20 Plus belle la vie

Avec Bruno Wolkowitch, Danièle Evenou, Pénélope-Rose Lévêque, Pierre Derenne
Tout juste sortie de prison, Sandra se rend dans sa ville natale des environs de Chamonix afin de retrouver la seule famille qu'il lui reste : Paul, son père qu'elle ne connaît pas. Mais entre ce grimpeur solitaire et sa fille farouche, la cohabitation ne s'annonce guère facile. A cela, s'ajoutent les médiances des voisins qui voient d'un mauvais œil l'arrivée de cette ancienne détenue.
22.30 Grand Soir 3
23.05 Le pitch
23.10 38 témoins
00.55 Couleurs outremers
01.20 Espace francophone



11.45 La quotidienne
13.00 Panda, né pour être libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.05 Les chemins de l'école
15.35 Pygmée blues
16.35 Miracles de la nature
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.40 Bolivie, l'enfance au travail
21.30 Le monde en face
22.00 Perpétuité pour les enfants d'Amérique
23.00 C dans l'air
00.05 Entrée libre
00.30 La soupe, quel potage !



10.45 Mystères d'archives
11.40 Les nouveaux paradis
12.25 360°-GEO
13.20 Arte journal
13.35 Le hussard sur le toit
15.35 Conquérants
16.20 Voyage au centre de la mer
17.20 X.enius
17.45 Mystères d'archives
18.15 La Corée du Sud, le pays aux multiples miracles
19.00 Ma vie avec 16 dindons sauvages
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.55 La Maison de la radio
22.35 Austerlitz
00.05 Bonne nuit papa



13.30 Le journal de la RTBF
14.02 Brico club
15.05 Les alpes vues du ciel
15.58 Questions pour un champion
16.30 Les rayures du zèbre
17.48 Frank-Etienne vers la béatitude
18.30 64' le monde en français
19.36 Le point
20.30 Le journal de France 2
21.01 Le voyage de monsieur perrichon
23.00 TV5Monde le journal Afrique
23.21 Le journal de la RTS
00.00 Survie, éviter l'apocalypse



TF1 20.50

ANGLETERRE / FRANCE

- Match amical 2015
Après avoir affronté l'Allemagne, Olivier Giroud et ses partenaires de l'équipe de France passent un nouveau test de choix pour leur dernière sortie de l'année face à la sélection aux trois lions. Les partenaires de Wayne Rooney et Alex Oxlade-Chamberlain ont impressionné durant un an et demi en terminant les éliminatoires pour l'Euro 2016 invaincus, avec un bilan de dix victoires en autant de matchs. La défense tricolore emmenée par Raphaël Varane et Laurent Koscielny s'attend donc à une soirée difficile dans l'enceinte mythique du stade Wembley.

CINE +
PREMIER 20.45
PLAYERS



Avec Ben Affleck, Justin Timberlake, Gemma Arterton, Anthony Mackie
Richie est un étudiant qui gagne sa vie en faisant la promotion d'un site de poker. Menacé d'expulsion, il joue toutes ses économies et perd. Persuadé de s'être fait amasser par un logiciel appartenant à un certain Ivan Block, Richie se rend au Costa Rica pour rencontrer cet homme recherché par le FBI. A une soirée, Richie approche Rebecca, la petite amie de Block. Grâce à elle, il finit par le croiser, qui propose de l'embaucher.

CINE +
FRISSE 20.45
BROKEN ARROW



Avec John Travolta, Christian Slater, Samantha Mathis, Delroy Lindo
Un bombardier furtif B-3, chargé de missiles nucléaires, survole le désert de l'Utah. C'est une mission de routine pour le capitaine Riley Hale, pilote d'essai dans une base militaire du sud-ouest des Etats-Unis, et son mentor le major Vic Deakins. Mais celui-ci, acheté par une puissance étrangère, entend s'emparer des ogives pour exercer un chantage sur le Pentagone et les vendre au plus offrant.

TÉLÉVISION



23.00 Esprits criminels



Saison 6 - Episode 19 - Mauvaises influences
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, Kirsten Vangsness
Hotch et son équipe partent dans l'Oregon où plusieurs crimes particulièrement sordides ont été commis. Les victimes, toutes du même âge, ont été attaquées à la même heure et leurs corps ont été transpercés de coups de couteau. Après quelques recherches, les enquêteurs pensent avoir affaire à un schizophrène d'une rare violence qui agit sous l'effet de visions. Pendant l'enquête, d'autres meurtres sont commis.
01.25 Les experts : Miami



20.55 La France a un incroyable talent



Saison 10 - Episode 5 : les délibérations
Présenté par Alex Goude, Hélène Ségara
Gilbert Rozon, Hélène Ségara, Eric Antoine et Kamel Ouali reçoivent enfin les derniers candidats à se présenter sur la scène de l'émission. Parmi eux, Fat Gregg, un mécanicien capable de réaliser de spectaculaires acrobaties sur de grosses motos, Charlene Duval, une chanteuse excentrique venue interpréter l'une de ses compositions, et Fusion, un duo de main à main, déjà finaliste de l'édition belge du concours l'an dernier.
22.55 La France a un incroyable talent, ça continue
01.00 Pire amie



20.55 A la vie



Avec Julie Depardieu, Johanna ter Steege, Suzanne Clément, Hippolyte Girardot
Peu de temps après la Seconde Guerre mondiale, Hélène, qui a survécu à Auschwitz, recherche son amie Lily, qui, avec Rose, portée disparue, l'a aidée à traverser l'épreuve des camps. Courtisée par Raymond, Hélène sait qu'elle veut vivre avec Henri, qu'elle a retrouvé. Quinze ans plus tard, Hélène passe quelques jours de vacances à Berck-Plage avec Lily et Rose.
22.41 Qu'Allah bénisse la France
00.10 Tu veux... ou tu veux pas ?



12.10 Zouzous
13.30 Une saison au zoo
15.35 Les lapins crétiens : invasion
15.55 Un jour, une question
16.00 Les Tortues Ninja
16.45 Ninjago
17.50 Les as de la jungle
18.45 Une saison au zoo
20.45 Data gueule : deux degrés avant la fin du monde
22.15 La guerre des mondes
00.00 On n'est plus des pigeons !



11.15 Friends
13.45 De l'amour pour Noël
15.25 Ghost Whisperer
16.20 La villa des coeurs brisés
18.20 Grey's Anatomy
20.55 Le diable s'habille en Prada
23.05 Sex and the City 2
01.35 Pas de secret entre nous



10.10 @ vos clips
11.40 W9 Hits
12.40 Météo
12.45 Talent tout neuf
12.50 Malcolm
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes de l'amour
20.15 Les Simpson
20.40 Soda
20.55 Empire



**Bélier** 21-03 au 20-04

On cherchera sans doute à vous cacher quelque chose dans une intrigue sentimentale, ne soyez pas dupe de cette manœuvre intrépide. Il faudra clairement faire entendre votre version des faits.

**Taureau** 21-04 au 21-05

Quelque chose d'important va survenir sans crier gare ce qui clarifiera certains points importants dans votre vie courante. Mais comme le moral est de la partie vous n'aurez qu'à vous louer de ce qui vous arrive.

**Gémeaux** 22-05 au 21-06

Quelque chose d'important va survenir ce qui clarifiera certains points primordiaux dans votre vie. Mais comme le moral est bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive.

**Cancer** 22-06 au 22-07

Vos sentiments et vos émotions seront difficiles à contrôler. Il serait donc souhaitable de remettre les décisions sentimentales importantes à plus tard. Vous pourrez les prendre dès que les choses commenceront à se calmer pour vous.

**Lion** 23-07 au 23-08

Votre moral s'améliorera de jour en jour car tout semblera vous sourire pour de bon. Acceptez sans arrière pensée la bonne proposition qui vous sera faite. Vous serez sensible à cette marque de déférence. De nouvelles circonstances favorables amélioreront votre dynamisme.

**Vierge** 24-08 au 23-09

Vous aurez sans doute une décision importante à prendre dans vos affaires. Ne le faites surtout pas à la légère. Même si cet acte en apparence anodin ne vous paraît pas tellement important aujourd'hui, il peut avoir des répercussions déterminantes dans un proche avenir.

**Balance** 24-09 au 23-10

Vous pouvez compter sur la chance de retrouver un moral neuf car on vous fera part de certaines dispositions qui vous conviendront parfaitement.

**Scorpion** 24-10 au 22-11

Vous pouvez avoir confiance, vous saurez assumer sans craintes les responsabilités qui vous seront confiées.

**Sagittaire** 23-11 au 21-12

Une personne que vous avez perdue de vue va vous manquer si vous ne cherchez pas à la retrouver. Vous ressentirez cette séparation comme une frustration que vous ne supportez pas vraiment.

**Capricorne** 22-12 au 20-01

On pourrait avoir des réactions violentes à votre égard. Vous feriez bien de faire attention à tout ce que vous allez pouvoir dire. Préparez-vous à faire preuve de compréhension.

**Verseau** 21-01 au 18-02

Vous faites un peu trop confiance à quelqu'un qui tient jamais parole mais vous ne serez pas déçu car vous vous attendiez à cette défection du dernier moment. Vous prenez d'autres dispositions qui vous aideront à obtenir satisfaction.

**Poissons** 19-02 au 20-03

Nul doute à avoir, à propos d'une affaire qui vous revient, vous saurez parfaitement négocier cette opération qui nécessite pourtant énormément de compétences.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

LE RÉSEAU DES RÉSEAUX →

ELLES NOUS EMPÊCHENT DE DORMIR ↕

BEAU TRAVAIL ↕

D'UN JOUR À L'AUTRE ↕

OUILLE ! ↕

MOT D'ENFANT GÂTÉ ↕

ENSUITE ↕

ONT LIEU TOUS LES TROIS MOIS ↕

POSSESSIF ↕

ALLÉE ↕

PAROLE D'HONNEUR ↕

PASCAL ↕

SOUSTRATE ↕

APPARAÎTRE BRUSQUEMENT ↕

ADMINISTRATEURS ↕

NOTE DE MUSIQUE ↕

CLAIREMENT ↕

INFINITIF ↕

RÉEL ↕

UNION DES 28 ↕

BOURGADE, PATELIN ↕

ARBRE AUX CÔNES ↕

ARGON ↕

GRANDE ÉCOLE →

JOYEUX ↕

DÉMONSTRATIF ↕

UNION MAGHRÉBINE ↕

PAYS D'AFRIQUE ↕

MANIE RIDICULE →

CÉRÉALE ↕

CROCHET DOUBLE, EN FORME DE S →

FLÈCHES N° 5775

ACCES – ACTE – AUTREMENT – AVION – BEBE – BOUGIE – COUP – COURAGE – DELAI – DESERTION – ECLAIRER – FICTION – FORTEMENT – FOUETTER – GESTE – JAMAIS – MERCREDI – METIS – NAITRE – OREILLE – ORME – OUTRAGE – PANORAMA – PATIN – PUREMENT – RATER – REGAL – RELANCE – REPARATION – RESIDENCE – SINGLE – SORCIERE – SOUDE – TABATIERE – TOURET – TROC – TRONE – VOUS.

T N E M E R T U A E D U O S R
T O E R T I A N A P N R I E B
N I R E T A R V A O E N S O L
E T N G R C I T I I G I U B O
M A O A O O I T L L D G E E T
E R I R N N C L E E I B E R O
T A T T E I E S N E E T E E B
R P R U F T E C I T S R R I U
O E E O C C E D N E E E E T T
F R S A C C E E G R T J I A E
L S E A N R M A I T A A C B R
A I D A C E R A E M L C R A U
G T L R R U L U A E M R O T O
E E E U O C O I D V O U S U T
R M P C E F S A M A R O N A P

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Vase, c'est mon 1er.
- On aime décrocher mon 2e, le gros bien sûr.
Mon tout c'est le travail, le job.

FOUILLIS N° 5775

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 5775

Horizontalement:

- Bien retranchées.
- Ca n'a pas de valeur si elle est de sanzonnet ! A la page.
- Byte.
- Royal en Espagne.
- Jamais avant le service ! Etablie.
- Le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne vaut pas un sou.
- Auteur.
- Peu à peine.
- Note de musique.
- Figure.
- Balance de poulets.
- Maison.
- Article. Fiole.
- Affaires courantes.
- Ferment mal.

Verticalement:

- Mouche du vinaigre.
- Période géologique. Vaisseau.
- Objet de coupe.
- Opération boursière. Répétition.
- Haute coiffure.
- Part dans l'ensemble.
- Fin de groupe.
- Reques.
- Fait du rattrapage.
- Pense qu'il vaut mieux tenir que courir.
- Ne mâche pas ses mots. Minimum à ne pas changer !
- Revient au même.
- Belle harmonie d'ensemble.
- Chic alors ! Possessif.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5774

G	U	I	L	L	E	R	E	T	S
R	L	U	I	E	T	A	U		
A	L	L	E	G	R	E	S	S	E
V	A	U	T	O	U	R	S	U	
E	S	T	T	B	E	R			
L	A	I	E	V	I	R	E	S	
L	I	O	S	O	D	A	S		
E	N	N	E	M	I	N	U		
E	S	T	O	C	A	D	E	S	
A	S	A	G	I	L	I	T	E	

FLECHES N° 5774

D	E	R	N	I	E	R			
R	O	L	E	M	U	S	E	E	
E	U	M	U	S	E	E			
F	L	O	U	S	T	E			
U	O	N	L	O	R				
S	U	R	E	M	E	N	T		
R	R	E	V	U	E	S			
A	E	R	A	E	R	A			
G	U	E	T	T	E	R			
I	X	I	O	A	M	I			
R	D	O	U	B	L	E	E		
P	E	N	S	E	E	S			

FOUILLIS N° 5774 SIESTE (Si ! - Est)

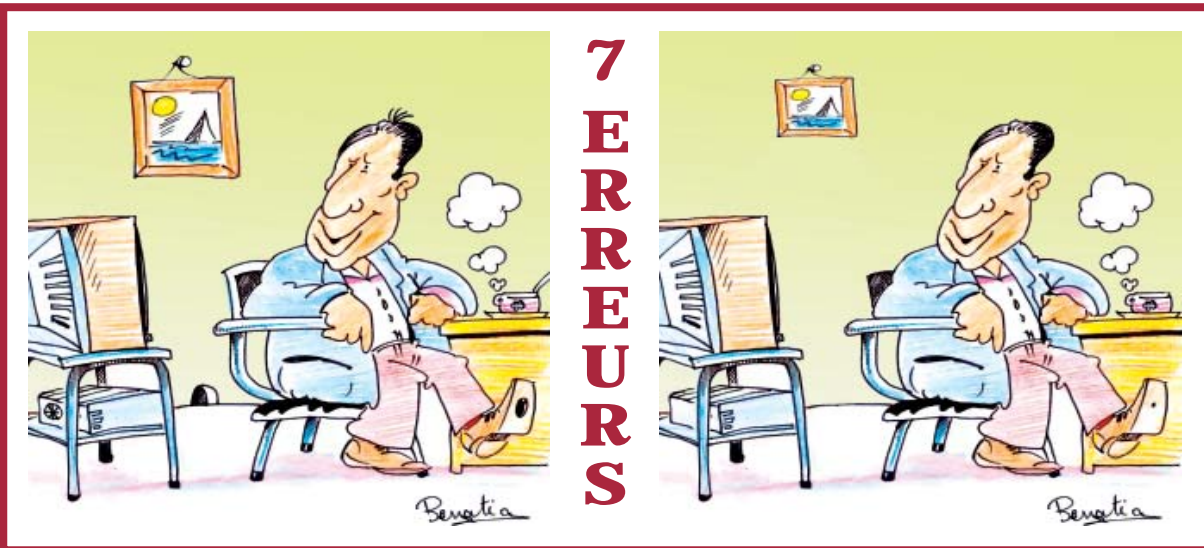
CODÉS N° 5774

1	C	A	L	I	5	R	E	N	8	T	M	10	O	12	S	13	V
14	J	U	G	H	16	B	P	F	20								

1	O	N	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14													

3	5	16	6	7	5	16	9	12					
4	9	12	1	2	7		5	7	4				
12	7		2		7	11	4	5	7				
14	7	2	10	9		9	2		5				
4	8	8	9	5	7		9	2	16				
11			8		8	1	8	16	7				
2	16	13		7	8	6		7	2				
4	12	7	9	6	7		4	5	8				
5		15		1	8	7	5						
10	5	4	16	2		5	7	15	4				
8	1	16	11	2	7	7		5	3				
	9	8	9	7	13		13	16	6				
4	11		4		4	11	16	13	7				
12	16	11	2	1	2		7	13	9				
16	5		7	8	8	1	5	7	5				

CODÉS N° 5775



Ryad achète pour 1,3 milliard de dollars de bombes américaines

Le gouvernement américain a autorisé la vente de plus de 17.000 munitions air-sol à l'armée de l'air saoudienne pour près d'1,3 milliard de dollars, a annoncé le département d'Etat lundi. Le Congrès devrait donner son feu vert à cette vente, qui a lieu au moment où des avions de l'Arabie saoudite bombardent les rebelles Houthis au Yémen. Les forces antirebelles yéménites soutenues par des unités arabes ont repris l'initiative en déclenchant une offensive pour "libérer" la province de Taéz, alors que d'autres opérations marquent le pas et que des pourparlers tardent à débiter sous l'égide de l'ONU. "Une vaste opération de l'armée nationale et des forces de la coalition arabe a été lancée lundi pour briser l'étau des (rebelles chiites) Houthis et des forces de (l'ancien président Ali Abdallah) Saleh et libérer la province de Taéz" (sud-ouest), a déclaré à l'AFP le général Ahmed Saïf al-Yafei, commandant des forces loyalistes. "L'opération a été déclenchée après l'arrivée de renforts militaires de la coalition arabe et de l'armée nationale" favorable au président Abd Rabbo Mansour Hadi, a-t-il ajouté.

Un chef djihadiste arrêté au Mali

Un dirigeant d'un groupe djihadiste du centre du Mali qui appelle notamment à combattre la France a été arrêté dans la région de Mopti (centre), selon des sources sécuritaires et administrative. "Allaye Bocari Dia, bras droit d'Amadou Koufa, prédicateur radical et chef du Front de libération du Macina (FLM), a été arrêté samedi par l'armée malienne dans la région de Mopti. Il a été transféré à Bamako", a déclaré dimanche à l'AFP une source sécuritaire malienne. Confirmant l'information, un responsable du gouvernorat de Mopti a précisé que l'homme arrêté "était également le financier du FLM". "C'est un gros poisson qui vient de tomber dans les filets de nos forces armées", s'est félicitée la même source, estimant "que le FLM est en partie décapité". Ce groupe est apparu en début d'année dans cette région et est dirigé Amadou Koufa. Ce prédicateur extrémiste peut a, selon les services de sécurité maliens, "l'ambition de créer un Etat islamique au centre du Mali". L'homme arrêté a reconnu que le FLM avait "un vaste plan pour déstabiliser le Mali", a déclaré à l'AFP une autre source sécuritaire malienne.

Ooredoo reçoit le «Recognition Award»

Quatre start-up algériennes, à savoir Aquasafe, HESTIA, p-low, TIIFA, sont arrivées en finale du concours «Challenge Me», une compétition régionale de création de start-up technologiques, organisée par Intel durant ce mois de novembre au Liban, et qui a regroupé près de 70 équipes issues du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Dans le cadre de ses programmes, Ooredoo a apporté son soutien et a accompagné trois de ces équipes composées de jeunes algériens dans la concrétisation de leurs projets ce qui leur a permis une participation remarquable à cette compétition régionale. Aussi, Ooredoo Algérie a été le Partenaire Stratégique du concours «Challenge Me» et s'est vu distingué du «Recognition Award» pour son soutien à cet événement qui se tient pour la première fois dans la région MENA. Ooredoo a mis en œuvre une stratégie visant à offrir aux jeunes des opportunités inédites au travers de ses programmes «iStart», «iStart» et son concours «Oobarmijoo» qui ont largement contribué à valoriser l'esprit entrepreneurial des jeunes algériens et à développer leur sens de l'initiative et de l'innovation dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un terroriste tué et plusieurs autres blessés en Tunisie

Un terroriste a été tué et plusieurs autres blessés dont trois grièvement, dans des affrontements dimanche entre des unités de l'Armée tunisienne et un groupe terroriste au mont Mghila à Sidi Bouzid, a indiqué le lieutenant-Colonel Belhassan Oueslati, annonçant aussi la mort d'un militaire. Une arme de type kalachnikov, des munitions et une ceinture explosive ont été saisies, a-t-il ajouté.

Des affrontements avaient éclaté dimanche matin, au Mont Mghila (gouvernorat de Sidi Bouzid), entre des unités de l'Armée nationale et un groupe de



terroristes, a rappelé l'agence TAP. "La traque des terroristes qui avaient décapité vendredi

dernier le jeune berger, Mabrouk Soltani, se poursuit", a assuré la même source.

L'Iran n'acceptera pas que Daech s'approche à moins de 40 km de ses frontières



L'Iran réagira durement si les combattants du groupe djihadiste Etat islamique (Daech) s'approchaient à moins de 40 kilomètres de ses frontières aussi bien du côté irakien qu'afghan, a déclaré lundi un haut responsable militaire cité par les médias. "Les menaces de Daech ne sont pas nouvelles pour nous. En juin, nous avions déjà défini une ligne rouge à 40 kilomètres de nos frontières lorsque les combattants de ce groupe étaient arrivés dans la province de Diyala" en Irak et frontalière avec l'Iran, a déclaré le

général Ahmad Reza Pourdastan. Cette déclaration intervient après que le ministre irakien des Affaires étrangères Ibrahim Jaafari a affirmé dimanche que son pays avait partagé des informations avec la France, les Etats-Unis et l'Iran sur de possibles attentats dans ces pays par l'EI. "Nous savons aussi que Daech est présent dans le nord de l'Afghanistan et veut se rapprocher de nos frontières (...) notre stratégie est de détruire Daech s'il s'approche à moins de 40 kilomètres de nos frontières", a ajouté le général.

Affrontements entre groupes armés en Libye

Des combats opposaient dimanche des groupes armés, dont des islamistes, à Daech au sud de la ville de Derna, dans l'est de la Libye, selon une chaîne de télévision libyenne et l'EI.

Les affrontements ont commencé deux jours après une frappe américaine, la première du genre, contre le groupe EI en Libye. L'Irakien, Abou Nabil, chef du groupe extrémiste en Libye, a été tué, selon le Pentagone. Aucune source officielle libyenne n'a confirmé sa mort. Selon la télévision libyenne al-Nabaa, le "Conseil des moujahidines de

Derna", un groupe qui rassemble des milices armées hétéroclites, a lancé une attaque contre les positions du groupe EI, à une vingtaine de kilomètres au sud de Derna.

De son côté, l'EI a annoncé sur son compte Twitter, des affrontements contre "les hérétiques" (nom qu'elle donne à ses opposants) près de Derna et revendiqué un attentat à la voiture piégée. Ville côtière, Derna est souvent décrite comme le fief des partisans de l'EI en Libye mais les djihadistes en avaient été chassés en juillet par des combattants du "Conseil des moujahidine de Derna".



Deux Palestiniens tués par des tirs israéliens

Deux Palestiniens ont été tués lundi matin par des soldats israéliens venus détruire la maison d'un autre Palestinien à Qalandiya entre Ramallah (Cisjordanie) et El-Qods Est, a-t-on indiqué de sources hospitalières palestiniennes. Durant l'opération de destruction de la maison, des centaines de Palestiniens ont attaqué les forces israéliennes en leur lançant des pierres et des bouteilles incendiaires. Dimanche, un militant palestinien des brigades al-Qassam, la branche militaire du mouvement Hamas, est mort dans une explosion dans le nord-ouest de la ville de Ghaza. "La dépouille du jeune palestinien de 25 ans, Amir Hammad al-Zahrani, est arrivée à l'hôpital Al-Chafaa de la ville de Ghaza après (que le militant) ait été tué par des éclats d'obus dans une explosion mystérieuse", a indiqué la source médicale. "Trois autres personnes ont été blessées par des éclats" dans la même explosion, a-t-elle ajouté.

Six morts dans de nouvelles violences au Burundi



Au moins six personnes ont été tuées et plusieurs blessées dans la nuit de dimanche à lundi à Bujumbura, au cours d'affrontements distincts entre insurgés et policiers et lors d'une attaque contre un bar, ont indiqué à l'AFP une source policière et des témoins. Ces affrontements sont les premiers d'ampleur depuis une opération de désarmement lancée début novembre par la police dans les quartiers contestataires de Bujumbura. Le Burundi est plongé depuis fin avril dans une crise politique émaillée de violences, désormais armées, déclenchée par la volonté du président Pierre Nkurunziza de conquérir un troisième mandat controversé. "Il y a eu plusieurs attaques de criminels armés dans de nombreux quartiers de Bujumbura, coordonnées apparemment, mais la police a riposté à chaque fois et les a fait fuir", a expliqué un haut gradé de la police ayant requis l'anonymat, faisant état de six tués durant la nuit.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

PARIS, DAECH, TERRORISME, LA TERRIBLE ÉQUATION

rienne d'Al Qaïda, composée en grande partie de djihadistes français.

En fait, Paris oublie que le terrorisme est une menace globale, qui compromet la paix et la sécurité dans le monde, et non pas un phénomène qui menace ses seuls intérêts dans quelque partie du monde. Abdelkader Messahel a bien expliqué les données de cette problématique qui jette une ombre préoccupante sur la paix et le développement dans certaines parties du monde, y compris en Europe aujourd'hui que Daech a pris une envergure transnationale... grâce à l'ingérence française en particulier et internationale en général dans les questions internes des Etats.

Les choses étant arrivées à un tel pourrissement qu'il est aujourd'hui très difficile de trouver des solutions parfaites, rapides, radicales pour venir à bout d'un phénomène qui n'a jamais, jusqu'à ce qu'il atteigne les rives européennes, suscité l'intérêt de ceux qui, aujourd'hui, sont sous le choc des attentats

de Paris. L'Algérie, qui avait traversé une période très difficile et combattu seule ce fléau transnational, a déjà préconisé une solution humaine, moins barbare, inclusive, qui consiste surtout à ne pas alimenter et produire le terreau fertile du terrorisme: celui de l'exclusion sociale, de la marginalisation, du racisme, de l'inégalité des chances devant l'école, de l'emploi et la négation des principes élémentaires de la dignité humaine. C'est ce discours radical, que l'on rencontre souvent dans les sociétés développées, en Europe comme aux Etats-Unis, qui est une étincelle à toutes les dérives extrémistes, terroristes.

Les Français partis en Syrie et en Irak pour devenir des égorgeurs professionnels ou s'offrir comme des bombes humaines dans les rangs de l'Etat islamique sont-ils plus coupables que ceux qui pratiquent en France la politique de l'exclusion, du discours radical, raciste, haineux? On ne sait. Ce qui est sûr, c'est que cette politique a montré ses effets désastreux. A commencer par la déstabilisation de pays entiers au Proche-Orient, au nom d'une démocratie à double langage, de façade même, qui a enfanté des guerres civiles sans fin. Et leur corollaire, un terrorisme inquiétant, qui voyage.